



Coopération
Espagnole

ÉCOLES-ATELIERS

ESCUELAS TALLER

2030

Aprender haciendo
Apprendre en faisant



ÉCOLES-ATELIERS 2030

«Apprendre en faisant»

Édition: Madrid, mai 2019

Catalogue de publications

<http://publicacionesoficiales.boe.es>

© Ministerio de Asuntos Exteriores, Unión Europea y Cooperación, 2019
Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo (AECID)
Dirección de Cooperación con América Latina y el Caribe
Unidad de Apoyo



Révision, édition et coordination de contenu

Miguel del Mazo Salgado. Unidad de Apoyo DCALC

Soledad Huamaní Mosqueira

Conception et mise en page

Soledad Huamaní Mosqueira

Service de publications

Carlos Pérez Sanabria

Héctor Cuesta Romero

NIPO: 109-19-032-4

NIPO Online: 109-19-033-X

Dépôt légal: M-16388-2019

Texte traduit par Béatrice Garreau

Photo de couverture: © Juan Diego Duque

Pour toute information liée au présent document, veuillez contacter:

Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo (AECID)

Av. Reyes Católicos, 4

28040 Madrid

Le contenu de cette publication peut être reproduit, en tout ou en partie, par quelque moyen que ce soit, y compris la reprographie et le traitement informatique, sous réserve que la source et les titulaires des droits d'auteur soient clairement mentionnés.

ÉCOLES-ATELIERS 2030

«Apprendre en faisant»

PROLOGUE	5
LE TRAVAIL DES MAINS INTELLIGENTES	7
ÉCOLES-ATELIERS DANS LE SCÉNARIO DES ODD	11
ÉCOLES-ATELIERS 2030 - Apprendre en faisant. 1991-2017	21
MODÈLE STRATÉGIQUE ÉCOLES-ATELIERS 2030	37
ÉCOLES-ATELIERS	65
Amérique centrale, Mexique et les Caraïbes	68
Pays andins et Cône Sud	100
Afrique et Asie	134



Depuis ses débuts, en 1990, le Programme des Écoles-ateliers de la Coopération espagnole réalise un parcours ambitieux avec sa volonté de contribuer à la LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ, par l'amélioration des conditions de vie des jeunes en situation de vulnérabilité sociale et économique, et parfois sans accès à la formation, au sein des pays partenaires. Les écoles-ateliers signalent le chemin à suivre pour échapper à cette spirale d'appauvrissement: CHÔMAGE >>> FORMATION >>> EMPLOI. Ils sont plus de 37 000 jeunes à pouvoir en témoigner, à avoir bénéficié de la formation acquise dans les écoles-ateliers à l'étranger et à avoir amélioré leurs conditions de vie grâce à une formation de qualité qui leur a permis d'accéder à un emploi digne.

Au départ, les métiers enseignés dans les écoles-ateliers étaient liés à la récupération du patrimoine culturel (maçonnerie, menuiserie, taille de la pierre, forge, etc.), mais, au cours de ses trente années de fonctionnement, le programme a su s'adapter aux besoins de chaque pays où il a été mis en œuvre, et a ouvert ses portes à de nouvelles approches selon la demande d'emploi dans des secteurs tels que le tourisme, la gastronomie, la jardinerie, entre autres.

En dépit du succès remporté par le fonctionnement de ce programme et le grand nombre de jeunes formés tout au long de ces années, il est nécessaire de créer un instrument pour unifier les interventions dans les différents pays et, surtout, fixer des règles pour les nouvelles interventions dans le but essentiellement que cette expérience perdure dans les pays partenaires au-delà du soutien de la Coopération espagnole, en l'incorporant soit aux politiques publiques, soit aux systèmes locaux de formation. Cet instrument, que nous avons convenu d'appeler ÉCOLES-ATELIERS 2030, dans la volonté de l'aligner sur l'Agenda 2030 et avec l'intention de ne laisser personne de côté, constitue le modèle stratégique du Programme des Écoles-ateliers de la Coopération espagnole présenté, ici, de manière résumée.

Cette année, il faut le rappeler, est marquée par le 40^e anniversaire de la création du SEPE (Service public d'État pour l'emploi - anciennement INEM) et par le 30^e anniversaire de l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement (AECID). Ce livre traduira ainsi l'importante collaboration existante entre les deux institutions en faveur d'une formation de qualité, de l'inclusion sociale, de l'emploi et du développement, toujours en étroite collaboration avec les institutions des pays partenaires.

Nous espérons que les nouvelles ÉCOLES-ATELIERS 2030 qui combineront la formule «Apprendre en faisant», dont les excellents résultats ne sont plus à démontrer, avec une ouverture sur de nouveaux secteurs et sur une méthodologie misant sur la durabilité à travers la promotion de politiques publiques de formation, renforceront la contribution de la Coopération espagnole à la création d'opportunités d'avenir pour les jeunes les plus vulnérables au sein des pays partenaires.

Yolanda Valdeolivas García
Secrétaire d'État à l'emploi

Juan Pablo de Laiglesia y González de Peredo
Secrétaire d'État à la Coopération internationale et pour l'Ibéro-Amérique et les Caraïbes



LE TRAVAIL DES MAINS INTELLIGENTES

«À un moment conjoncturel, lorsque pour diverses raisons le désespoir s'empare de nous, lorsque le thème du patrimoine ne semble pas être le facteur essentiel pour répondre à des questions de type «qu'allons-nous manger ?», «comment allons-nous vivre?», «qu'allons-nous faire?», nous devons faire du patrimoine notre priorité, car le patrimoine, c'est la mémoire. La mémoire est une force salvatrice: elle nous rappelle où nous sommes, pourquoi nous sommes et qui nous sommes. C'est pourquoi, je crois que ce que nous devons sauver dans les moments difficiles, c'est précisément la culture». Eusebio Leal. Historien de La Havane.

Plus de vingt-cinq ans se sont écoulés depuis que les écoles-ateliers ibéro-américaines se sont engagées dans cette mission. Je me rappelle les propos contenus dans le livre intitulé «Écoles-ateliers en Colombie» prononcés par Juan Luis Isaza Londoño, directeur de patrimoine du ministère de la culture de la Colombie, parce qu'ils traduisent à la perfection ce que signifie ce programme.

«Les écoles-ateliers sont nées en Espagne en 1985. (...) Une ici, une autre là-bas qui, comme les abbayes cisterciennes, sert de maison-mère à une nouvelle école qui s'affranchit et se fixe un nouveau cap. (...) Le «ora et labora» se transforme en un exercice quotidien d'apprentissage, «apprendre en faisant». (...) On y apprend à vivre, à interagir, à se réinsérer, à comprendre la différence et la diversité, à avoir un ou plusieurs métiers, on y apprend beaucoup et – le plus important – on y récupère la dignité. Les écoles-ateliers deviennent ainsi l'espace où se tisse, délicatement mais solidement, le tissu social des communautés qui les accueillent. (...) Des bâtiments que tous croyaient en ruines et que quelques-uns d'entre nous voyions comme des palais, une multitude de complicités dans un seul but: donner une seconde chance dans la vie à de nombreux jeunes sur lesquels les dieux semblent s'être acharnés. Pauvreté, malnutrition, abandon, violence, marginalité, discrimination, ségrégation... Derrière ces visages, cette nouvelle chance, la récupération et la valorisation du patrimoine culturel».

La graine des écoles-ateliers a fructifié par hasard; un jour de printemps, en 1985, j'ai en effet rencontré, à Madrid, Joaquín Almunia, alors ministre du travail du gouvernement de Felipe González, et j'ai osé l'interpeller:

- C'est incroyable qu'un gouvernement socialiste puisse supporter qu'il y ait un million et demi de jeunes sans emploi, comme ceux que nous avons vus, maître Canales et moi-même, pendant la récupération du monastère d'Aguilar de Campoo.

- Vous avez une idée ?

- Une idée et de l'expérience pratique. Des écoles-ateliers pourraient être créées où les anciens artisans enseigneraient un métier aux jeunes sans emploi tout en travaillant sur la récupération du patrimoine ... société et gouvernement doivent récupérer des jeunes, récupérer des métiers et récupérer le patrimoine, en donnant une formation, du travail et de l'amour-propre aux jeunes sans occupation parce que j'ai constaté qu'ils sont capables de faire quelque chose de beau et de pratique avec leurs mains intelligentes.

Mon rêve, de faire en apprenant et d'apprendre en faisant, reposait sur la pleine confiance dans le potentiel de croissance que nous tous, êtres humains, avons en nous.



En septembre 1985, après avoir surmonté tous les obstacles bureaucratiques, grâce à la confiance et à la volonté de Joaquin Almunia et sous l'impulsion de la fondation environnementale que dirigeait Julio Martín Casas, FEPMA, l'École-atelier de San Benito de Valladolid et celle du monastère d'Aguilar de Campoo fonctionnaient déjà. Pendant plusieurs mois, Martín Casas et moi-même avons dû nous multiplier en convainquant des maires d'apporter des monuments et de cofinancer l'implantation d'une école-atelier dans leur ville. Avec l'adhésion de l'Espagne à l'Union européenne en 1986, le Fonds social a commencé à cofinancer le programme car les écoles-ateliers s'inscrivaient dans l'esprit des objectifs recherchés par cet instrument financier. Grâce à cela, en 1990, l'Espagne comptait près de mille écoles-ateliers, avec plus de cinquante mille jeunes et presque huit mille moniteurs par an.

La commémoration du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique m'a encouragé à proposer au gouvernement de l'Espagne d'étendre l'expérience à l'autre rivage de l'Atlantique. Ce projet s'est mis en place rapidement et de manière ordonnée à travers la Coopération espagnole. Les candidats sélectionnés en tant qu'éventuels directeurs sont venus en Espagne pour cohabiter avec les participants et constater in situ le fonctionnement des écoles-ateliers espagnoles. Peu de temps après, quatorze directeurs de ces écoles-ateliers se sont rendus dans différents pays d'Amérique pour aider à mettre en œuvre les premières expériences dans des villes emblématiques telles que León, Ciudad Bolívar, San Juan et Ponce de Puerto Rico, Santiago du Chili, Asunción, João Pessoa, Quito, Potosí, Quito II, Lima, Cuzco, La Antigua, Carthagène des Indes et La Havane. Parmi eux se trouvait l'architecte Luis Villanueva, qui fut directeur de l'École-atelier de San Benito à Valladolid pendant les six premières années de son fonctionnement. Ultérieurement, celui-ci s'est rendu à Carthagène des Indes en Colombie pour implanter le programme dans ce pays. María Luisa Cerrillos qui a su intégrer les écoles-ateliers dans les travaux de restauration de monuments placés sous la responsabilité de la Coopération espagnole a eu, elle aussi, un rôle déterminant. Preuve en sont les propos qu'elle tient dans le livre commémoratif des dix ans des écoles-ateliers en Ibéro-Amérique:

«Les écoles-ateliers ont un visage, des yeux, des sourires, des joies et des angoisses. Ils se prénomment, Nahya, Elisa, Germán, Felipe, Miguel, Lourdinha, José Ángel, Nilson... Les écoles ont la couleur des gens et, surtout, depuis le premier jour, elles ont été et sont un exercice de générosité permanent et inépuisable (...) parce que non seulement nous formions des menuisiers, des maçons, des peintres, des plombiers, des tailleurs de pierre ..., nous formions aussi des citoyens qui, pendant trois ans, avaient appris à travailler dans des conditions d'égalité, femmes et hommes. Ils avaient appris qu'ils ont le droit de travailler avec les garanties de sécurité nécessaires, dans le respect strict des heures de travail, en assumant et accomplissant des responsabilités quotidiennes. Ils avaient appris à cohabiter tous ensemble, à respecter leurs maîtres ainsi que les autres.»

Lors de la mise à l'eau de cette barque, jamais je n'ai pensé qu'elle deviendrait une puissante escadre, ni qu'elle irait si loin et naviguerait si bien, ni qu'elle récupérerait tant de personnes et qu'elle gagnerait le large de cette façon. Merci à tous ceux qui avez rendu ce rêve possible pendant ces plus de vingt-cinq années car vous avez donné un sens à ma vie, à votre vie et à celle de nombreuses personnes qui avaient une vie beaucoup plus difficile que nous. Une telle expérience est émouvante et réellement gratifiante. Peut-on demander davantage à la vie?

José María Pérez «Peridis»

Architecte. Fondateur du Programme des Écoles-ateliers



ÉCOLES-ATELIERS DANS LE SCÉNARIO DES ODD

1. AGENDA DU MILLÉNIUM VS AGENDA 2030

Bien que l'une des reconnaissances les plus claires faites par la déclaration sur les Objectifs de développement durable (ODD) soit celle des progrès atteints par les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), un simple regard sur la composition des contenus des deux agendas nous indique que le niveau de complexité atteint par l'Agenda 2030 dépasse, à l'égard de nombreux aspects, le précédent. Non seulement parce qu'il contient le double d'objectifs (+1, les 17 ODD), mais aussi parce que les domaines d'action sont répartis d'une manière plus large et plus rationnelle. À tous les secteurs précédents viennent s'ajouter tous ceux qui, au terme des douze années depuis l'avènement de l'idée de l'Agenda 2030, sont désormais perçus comme inéluctables pour que la réduction de la pauvreté et des inégalités dans le monde puisse définitivement être abordée avec un minimum de possibilités de succès.

A. PROCESSUS DE CONSTRUCTION

À l'image de ce qui s'est produit avec la majorité des progrès qui ont eu lieu récemment dans tous les aspects de notre vie (technologiques, scientifiques, sociaux, politiques, économiques, etc.), les cadres d'épanouissement des sociétés se sont adaptés aux nouvelles réalités. Partant de ce principe, il en a été de même pour le développement des peuples. À cet égard, au début du XX^e siècle, sont nés la déclaration du Millénaire et son agenda pour le développement avec 8 objectifs et 21 cibles, marqué par des valeurs larges comme la liberté, l'égalité, la solidarité, la tolérance, le respect envers la nature et la responsabilité partagée. Fruit de l'évolution mondiale précédemment décrite, quinze ans plus tard, il a été conclu que le monde avait changé de sorte que ces objectifs étaient devenus obsolètes, soit parce qu'ils n'avaient pas été concrétisés, soit par qu'ils n'avaient pas mis l'accent sur des problèmes dont la magnitude avait évolué de manière vertigineuse.

Dans les trois années qui ont précédé la naissance de l'Agenda pour le développement durable (connu définitivement comme l'Agenda 2030), il a été engagé à l'échelle mondiale une série d'actions qui ont connu un point d'inflexion en juin 2012 avec la Conférence des Nations Unies sur le développement durable Río +20, portant le sous-titre «Le futur que nous voulons». À partir de cette conférence, il est créé un groupe ouvert de travail (auquel participent 70 pays répartis en 5 groupes régionaux. L'Espagne partage son siège avec l'Italie et la Turquie), dont la mission est de concevoir les objectifs du développement durable; un comité intergouvernemental d'experts en financement du développement durable ainsi qu'un forum politique de Haut niveau sont formés. Entre mars 2013 et février 2014, huit séances d'inventaire et d'échange de points de vue ont lieu; entre mars et juillet 2014, six séances de discussion sont organisées à l'issue desquelles 19 «domaines d'intervention» sont définis, conduisant aux 17 ODD finals, regroupés dans les dénommés «quatre piliers du développement durable»: paix, prospérité, personnes et alliances (partenariats). Lors du sommet des Nations Unies qui s'est tenu au mois de septembre 2015, 193 États signent le document intitulé «Transformer notre monde: le Programme de développement durable à l'horizon 2030».

B. CARACTÉRISTIQUES DE L'AGENDA 2030 (COMMENTAIRES GÉNÉRAUX)

L'Agenda 2030 a été défini comme une grande réussite et un accord important, qui profite à tous, aussi bien aux pays en développement qu'à ceux qui sont sortis de ce type de problèmes bien qu'ils en connaissent d'autres non moins importants et de nature globale: l'environnement, le développement

..... C'est également un agenda axé sur les personnes, sur leur vie quotidienne, sur leurs intérêts et sur leur développement en tant qu'individus et en tant que société. Un agenda dans lequel seule la protection de la planète devra marquer les limites du développement et selon lequel la prospérité doit être au service de la qualité de vie et de la liberté.....

durable et les effets multilatéraux produits par la pauvreté et l'iniquité. C'est pourquoi, la critique positive de cet agenda se justifie non seulement par son contenu et sa portée, mais aussi du fait de la forme sous laquelle elle a été élaborée, construite à une échelle, avec une ampleur et une complexité sans précédents.

Il s'agit d'un agenda universel, qui concerne (et oblige) tout le monde: pays, régions; peuples, ethnies; secteurs productifs, travailleurs et entrepreneurs; agents sociaux, élèves, professeurs...; et transformateur car il implique non seulement de résoudre des problèmes, mais aussi de changer le contexte actuel à tous les niveaux.

Son objectif, à la fois final et primordial, est l'éradication de la pauvreté extrême et le développement durable. La poursuite de cet objectif invite à un engagement universel de la part de tous les habitants d'un monde où la technologie semble avoir trouvé une expression très avancée et où, pourtant, les calamités ancestrales continuent toujours d'affliger.

C'est l'occasion, pour la première fois, d'unir en un seul, l'agenda environnemental et l'agenda du développement humain, en présentant le développement sous l'approche de la durabilité (il ne sert à rien d'avancer si nous laissons derrière nous, au fil du temps, un chemin impraticable) et en tenant compte trois aspects: l'aspect social, qui concerne les personnes; l'aspect environnemental, qui s'intéresse à la planète dans laquelle nous vivons; et l'aspect économique, qui travaille sur les ressources nécessaires pour parvenir à ce développement.

C'est également un agenda axé sur les personnes, sur leur vie quotidienne, sur leurs intérêts et sur leur développement en tant qu'individus et en tant que société. Un agenda dans lequel seule la protection de la planète devra marquer les limites du développement et selon lequel la prospérité doit être au service de la qualité de vie et de la liberté, et ne doit pas conditionner le futur de la vie de notre environnement.

À la différence de ce qui s'est produit avec l'agenda du Millénaire, qui est passé quasiment inaperçu pour les peuples, tous s'accordent à dire que la phase de communication de l'Agenda 2030 est d'une importance capitale si nous prétendons nous sentir tous concernés par son mandat.

Conformément à ce que prévoyait déjà le huitième ODD, il sera nécessaire que nous nous impliquions tous dans une nouvelle alliance mondiale pour le développement durable, de manière à unir toutes les responsabilités et en consolidant de nouvelles formes de travail dans lesquelles chaque acteur puisse apporter une contribution au bien commun.

C. LES 17 ODD ET LEURS 169 CIBLES

Conformément à la distribution des dénommés «trois piliers» de l'agenda (personnes, planète et prospérité, en plus des 17 ODD sur les alliances ou partenariats), on peut dire que l'on couvre un scénario global dans lequel apparaissent représentés tous les domaines possible d'action en termes de développement. Terme auquel il est nécessaire d'ajouter à présent l'adjectif «durable», comme il a été expliqué précédemment.

On entend concrétiser chacun de ces objectifs en atteignant une série de cibles incluant leurs propres indicateurs, et en fixant, pour chacun d'eux, un sous-groupe de cibles (indiquées par des lettres) qui se réfèrent aux moyens de mise en œuvre ou aux ressources nécessaires à l'atteinte des autres cibles.

À partir de l'approche de «transversalité» recherchée avec l'interaction de ces objectifs, on peut observer que ces cibles forment un réseau dense qui les connecte presque toutes entre elles. Le graphique publié par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) est très explicatif¹.

En ce qui concerne la formation technique et professionnelle, cet enchevêtrement se concentre en reliant cinq des ODD: l'ODD 4, éducation; l'ODD 8, emploi; l'ODD 12, production et consommation; l'ODD 16, sociétés et institutions; l'ODD obligé 17, qui fixe le moyen de mise en œuvre par le biais d'alliances.

2. L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL (ETP) DANS LES ODD

A. DÉFINITION DE L'ETP

L'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) (Technical and Vocational Education and Training TVET selon la terminologie de l'UNESCO) ont pour objet l'acquisition de connaissances et de compétences pour le monde du travail, issues de l'apprentissage formel, non-formel et informel depuis les niveaux basiques jusqu'aux niveaux avancés moyennant un large spectre de situations institutionnelles et professionnelles dans divers contextes socio-économiques.

Cette définition met l'accent sur l'acquisition de contenus conceptuels et procéduraux (posséder les connaissances nécessaires et avoir la capacité de les mettre en pratique) et sur le développement de ce processus dans les trois domaines dans lesquels l'apprentissage se déroule habituellement: l'apprentissage formel, qui conduit à une reconnaissance institutionnelle accordée par les centres de formation; l'apprentissage non-formel, complémentaire du précédent, auquel s'ajoutent d'autres connaissances utiles, mais non obligatoires; et l'apprentissage informel, constitué par des connaissances acquises avec l'expérience de la vie, qui ne font pas partie spécifiquement de l'apprentissage, mais qui l'enrichissent et le facilitent.

Ce nouveau concept d'ETP va au-delà du concept antérieur de «formation occupationnelle», qui était séparé de la formation professionnelle, et s'entend comme un processus qui s'applique à tous les niveaux d'enseignement, depuis l'enseignement basique jusqu'à l'enseignement supérieur, répondant à l'objectif final qui consiste à réussir à préparer les personnes pour leur intégration dans le monde du travail et leur pleine participation sociale et économique.

B. L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL DANS L'AGENDA 2030 ET LES ODD

Contrairement à ce que disposait la déclaration du Millénaire, l'ETP est mentionné avec clarté et précision dans le document des Nations Unies intitulé «Transformer notre monde: le Programme de développement durable à l'horizon 2030», à travers plusieurs des ODD, comme nous l'avons expliqué précédemment.

OBJECTIF 4. ÉDUCATION

- Assurer à tous cette formation sur un pied d'égalité, en établissant des facilités pour les personnes les plus vulnérables en particulier.

1 David La Blanc, *Towards integration at last? The sustainable development goals as a network of targets*. Department of Economic & Social Affairs, UN, mars 2015.

- Acquérir les compétences nécessaires, notamment techniques et professionnelles pour faciliter l'emploi, l'obtention d'un travail décent et en donnant des opportunités à l'entrepreneuriat.
- Éliminer les disparités de toute sorte à tous les niveaux de l'enseignement et de la formation professionnelle.
- Augmenter nettement, à l'échelle mondiale, le nombre de bourses d'études offertes à des étudiants des pays en développement, pour leur permettre de suivre des programmes d'études supérieures, y compris des programmes de formation professionnelle.

OBJECTIF 8. EMPLOI

- Promouvoir des politiques axées sur le développement qui favorisent les activités productives, la création d'emplois décents, l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation.
- Parvenir au plein emploi productif et garantir un travail décent à toutes les femmes et à tous les hommes.
- Défendre les droits des travailleurs, promouvoir la sécurité sur le lieu de travail et assurer la protection de tous les travailleurs.
- Élaborer et mettre en œuvre une stratégie mondiale en faveur de l'emploi des jeunes et appliquer le Pacte mondial pour l'emploi de l'Organisation internationale du Travail.

OBJECTIF 12. PRODUCTION ET CONSOMMATION

- Développer des modes de consommation et de production dont la limite est marquée par la durabilité du système.
- Parvenir à une gestion durable et à une utilisation rationnelle des ressources naturelles.
- Apporter les informations et les connaissances nécessaires au développement durable et à un style de vie en harmonie avec la nature.
- Aider les pays en développement à se doter des moyens scientifiques et technologiques qui leur permettent de s'orienter vers des modes de consommation et de production plus durables.

OBJECTIF 16. SOCIÉTÉS ET INSTITUTIONS

- Posséder des institutions administratives et éducatives efficaces, responsables et transparentes à tous les niveaux.
- Adopter des décisions inclusives, participatives et représentatives répondant aux besoins de tous à tous les niveaux.
- Promulguer des lois et mettre en œuvre des politiques non discriminatoires en faveur du développement durable.

OBJECTIF 17. PARTENARIATS

- Mobiliser des ressources financières supplémentaires de diverses provenances.
- Renforcer le partenariat régional et mondial, et accroître le partage des connaissances dans des conditions arrêtées réciproquement.
- Encourager et promouvoir les partenariats publics, les partenariats public-privé et les partenariats avec la société civile.



3. L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL ET LES ÉCOLES-ATELIERS

Au vu de l'importance de l'ETP dans le nouvel agenda, nous allons essayer d'expliquer pourquoi nos écoles-ateliers s'intègrent dans le sous-domaine de l'ETP.

Comme nous l'avons signalé, l'ETP accomplit une double fonction dans l'ODD 4, d'une part, en tant qu'aspect complémentaire de la formation basique des personnes, concrètement dans la partie définie par la théorie Delors du «savoir-faire» présentée dans le rapport pour l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI^e siècle, à savoir que les notions acquises dans le processus d'enseignement ne sont utiles que si on en retient une application physique réelle. Nos écoles-ateliers tirent leur justification théorique de ce principe. La très grande majorité des heures d'apprentissage dispensées dans ces écoles sont axées sur la pratique. C'est-à-dire que ce qui est appris est directement appliqué. Arrivé à ce stade, les progrès vers ce que vise l'ODD 8 sont significatifs, les élèves sont mieux préparés à une meilleure intégration sociale du point de vue de leur capacité de travail. Le pourcentage (80 %) des jeunes qui obtiennent un emploi après leur passage dans nos écoles-ateliers en est la preuve.

À cette amélioration concernant les perspectives d'intégration dans le monde du travail, il conviendrait d'ajouter d'autres valeurs inculquées par les écoles-ateliers: la responsabilité dans la gestion des ressources souvent limitées qui obligent à une utilisation responsable et à un système de production durable quant à la durabilité des produits, ODD 12; et la contribution inestimable à la préservation harmonieuse et à la conservation d'un patrimoine fruit du travail des générations précédentes, ODD 16.

4. LES ÉCOLES-ATELIERS DANS LE V^e PLAN DIRECTEUR

La ligne d'action 4.4.A. de notre Plan directeur souligne l'importance de la préparation des «plus vulnérables dans leur formation technique et professionnelle pour favoriser leur employabilité», fait qui impliquera une meilleure inclusion sociale et professionnelle des collectifs se trouvant traditionnellement en situation vulnérable, et insiste sur le fait que cette inclusion doit viser ceux qui, dans une large mesure, sont frappés par l'exclusion, femmes et personnes handicapées, et confie au Programme des Écoles-ateliers la mission d'assurer le lien entre l'enseignement basique et le monde du travail.

Les écoles-ateliers font ainsi partie de ces programmes régionaux qui revêtent une importance particulière dans les pays de revenu moyen, tels que le programme Arauclima ou le Programme indigène. Le tout axé sur l'éradication de la pauvreté et le renforcement des capacités de nos pays partenaires, en assumant en tant que «défi global» le transfert de connaissances et l'éducation orientée sur l'emploi.

5. LES IMPLICATIONS DES ODD POUR LES ÉCOLES-ATELIERS

Le texte de l'Agenda 2030 et les fins visées par les ODD antérieurs présentent une série d'implications, d'éléments déterminants ou d'opportunités pour nos écoles-ateliers. Comprendre cela implique de renforcer le contenu et la raison de notre travail en tant que formateurs de futurs citoyens, mais aussi en tant que condition déterminante pour les institutions chargées de veiller à sa mise en œuvre.

A. RESPONSABILITÉ UNIVERSELLE

Il s'agit d'un thème d'engagement global dans lequel tous les acteurs ont conscience que, sans la formation pour le monde du travail, les nouvelles générations ne pourront pas relever les défis que

DE LA INSERCIÓN LABORAL DE MUJERES

SALESIANOS
Fundación



pose l'ensemble de l'humanité. Les gouvernements des pays doivent être conscients de ce que cela signifie pour le développement de leurs peuples.

B. GESTION DE LA CONNAISSANCE

L'éducation se base sur la transmission de connaissances, principe original du progrès de l'humanité. La portée et l'utilisation de ce savoir sont étroitement liées au partage de l'information et à l'utilisation généralisée des moyens technologiques existants. Nos outils sont les meilleurs car, pendant des milliers d'années, ils ont été employés pour réaliser notre travail. Cependant, notre connaissance accumulée ne nous a pas permis de les améliorer ni de les rendre plus efficaces.

C. INNOVATION ET RECHERCHE

Sans oublier les connaissances les plus anciennes, qui constituent les racines de notre savoir, les connaissances acquises progressivement doivent être génératrices de nouvelles connaissances. C'est en cela que consiste le progrès culturel des peuples. Le travail réalisé dans les écoles-ateliers doit se focaliser sur cette direction: maintenir la richesse du savoir ancestral et rechercher de nouvelles manières de l'améliorer.

D. PASSERELLES ENTRE L'ENSEIGNEMENT BASIQUE ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Il est nécessaire de considérer le processus éducatif comme un chemin à suivre, linéaire et unique. Toute interruption entre les niveaux termine par provoquer un déficit au niveau suivant. La préparation pour le monde du travail, pour la coopération sociale, doit faire partie de la formation des personnes dès le commencement.

E. TRAVAIL CONJOINT: PARTENARIATS

L'actuelle répartition globale des connaissances et leur application à la vie rend obligatoire le recours à une forme de travail impliquant le concours de toutes les classes de la société. Nous sommes tous nécessaires et personne ne doit être exclu. Nos écoles-ateliers doivent travailler conjointement, conformément à la devise selon laquelle l'union fait la force.

F. NOUVELLES SOURCES DE FINANCEMENT

Le nouvel Agenda implique un défi en ce qui concerne la responsabilité de doter la formation de ressources suffisantes. La différenciation entre pays donateurs et pays récepteurs s'atténue, et il est nécessaire de trouver d'autres manières d'obtenir ces ressources. L'esprit d'entreprise, la coopération entre pays, la participation des secteurs de production et d'entreprises, associés au travail conjoint et au partage d'expériences, peuvent y parvenir.

Francisco J. Gutiérrez Soto

Responsable de la division d'Éducation

Direction générale des Politiques de développement durable

Secrétariat d'État à la Coopération internationale et pour l'Ibéro-Amérique et les Caraïbes

Ministère des affaires étrangères, de l'Union européenne et de la coopération



ÉCOLES-ATELIERS 2030 – Apprendre en faisant

1991-2017

1. ANTÉCÉDENTS

Le Programme des Écoles-ateliers est né en 1985 en tant que réponse du ministère du travail, de l'immigration et de la sécurité sociale à la situation de chômage en Espagne. Depuis lors, le Programme des Écoles-ateliers, des maisons des métiers et des ateliers d'emploi¹ fait partie des politiques actives d'emploi dont le principal objectif est de former, dans un délai maximum de deux ans, des jeunes de 16 et 25 ans, des deux sexes, pour leur insertion professionnelle par la méthodologie «Apprendre en faisant», qui implique que la formation ait lieu dans des scénarios réels et que les aspects pratiques de chaque métier revêtent, au moins, la même importance que les aspects théoriques.

En 1990, suite à un accord interministériel², la Coopération espagnole adapte ce modèle à son domaine d'intervention et le lie au Programme de patrimoine pour le développement, dont la trajectoire comprenait des interventions sur le terrain relatives à la planification des centres historiques des villes et à la récupération de bâtiments singuliers en Amérique latine.

Le transfert d'une politique active d'emploi espagnole au domaine de la coopération s'est effectué, d'une manière simple, en modifiant la condition des bénéficiaires qui sont passés de la condition de jeunes sans emploi en Espagne à la condition de jeunes vulnérables (ayant de faibles possibilités d'accès à la formation professionnelle) dans les pays partenaires. Une parfaite symbiose a eu lieu entre le Programme de patrimoine pour le développement et le Programme des Écoles-ateliers, étant donné que le premier disposait des contacts institutionnels nécessaires sur le plan local, d'un réseau de techniciens et des travaux nécessaires de récupération de bâtiments qui représentaient, pour le second, de parfaits scénarios de formation et d'expérience pratique pour les jeunes. Toutefois, le lien avec le Programme de patrimoine a impliqué, pour les écoles-ateliers, d'être plus considérées comme une initiative du domaine culturel du fait des résultats liés à la récupération du patrimoine, qu'une initiative spécifique du domaine de la formation occupationnelle³.

Ce constat a conduit, en 2008, à la séparation des deux programmes, le Programme des Écoles-ateliers développant désormais ses activités dans d'autres secteurs plus étroitement liés aux besoins du marché du travail local.

Bien que, dans un premier temps, les écoles-ateliers à l'étranger aient suivi le modèle espagnol, au fil des années, elles ont acquis une série de caractéristiques spécifiques, entre autres:

- lien avec des institutions et des plans de développement à l'échelle locale centrés sur la revalorisation du patrimoine culturel et collectif, en particulier architectural et urbain;
- continuité et permanence dans le temps, au-delà de la durée de chaque projet de patrimoine associé;
- participation des institutions locales au financement des écoles;

1 Dénomination actuelle du programme. Le programme initial des écoles-ateliers a donné naissance, sur la base de la même méthodologie, aux maisons des métiers, qui offrent un programme d'une durée maximale d'un an, et aux ateliers d'emploi, dont les bénéficiaires sont âgés de plus de 25 ans.

2 Accord du 20 novembre 1990 entre le ministère du travail et de la sécurité sociale et le ministère des affaires étrangères.

3 Formation destinée à des personnes sans travail nécessitant une formation complémentaire ou additionnelle pour pouvoir s'incorporer ou se réincorporer au marché de l'emploi.

- appropriation locale; tout le personnel des écoles est local, contribuant ainsi à la durabilité technique du projet;
- reconnaissance officielle de la formation dispensée dans les écoles-ateliers par les institutions locales compétentes (près de 100 % des écoles offrent l'homologation de leur formation);
- taux élevé d'insertion professionnelle des élèves sortis des écoles (environ 80%).

Le Programme des Écoles-ateliers compte aujourd'hui sur une reconnaissance considérable (en ce sens, un indicateur important est celui de la participation d'autres acteurs, comme l'Organisation des États ibéro-américains, CAF Banque de développement, World Monuments Fund, Communautés autonomes espagnoles, etc.).

2. CARACTÉRISTIQUES

La réalité des écoles-ateliers présente de multiples facettes. Il est nécessaire de commencer par signaler que la formation dispensée est à la fois théorique et pratique, basée sur la méthodologie **APPRENDRE EN FAISANT**, et au sein de laquelle le temps imparti à la théorie varie d'un projet à l'autre, mais, dans la majorité des cas, correspond à 30 % de la durée de formation totale.

Les caractéristiques de la formation suivant le lieu où celle-ci se réalise sont les suivantes:

▷ **Formation théorique en classe**

Enseignement de matières théoriques de soutien de connaissances basiques (mathématiques, langage, etc.), génériques (histoire, architecture, urbanisme, etc.), spécialisée (construction, botanique, dessin, etc.) et professionnelles (sécurité routière, lois en matière de travail, associationnisme, etc.).

▷ **Formation théorique-pratique en atelier**

Acquisition des compétences propres à chaque métier. Stages pratiques sur des lots de tâches non demandés dans le cadre de la formation pratique dispensée par l'école.

Cours spécialisés sur des tâches concrètes (finitions en bois, pose de fibrociment, bois incrustés, chauffage, etc.).

▷ **Stage pratique en vue de la réalisation de travaux ou de services**

Les jeunes reçoivent la formation dans des situations réelles (travaux ou services) et c'est la ville à laquelle ils appartiennent qui en bénéficie. En ce qui concerne l'ampleur des travaux, il peut s'agir de chantiers de petite ou grande taille ; les jeunes peuvent intervenir sur tous les lots de tâches ou uniquement sur ceux liés aux spécialités de formations dispensées à l'école.

En ce qui concerne la nature des travaux, il peut s'agir de travaux de rénovation ou de bien de construction nouvelle.

Par ailleurs, il est nécessaire de souligner d'autres caractéristiques propres à la méthodologie des écoles-ateliers:

▷ **Formation individualisée**

De par la proportion maximale élève/enseignant, aussi bien dans l'enseignement théorique qu'en atelier et sur le chantier. Tandis que dans la formation théorique, cette proportion peut atteindre 30/1, dans la formation pratique, elle est de 15/1.

▷ **Formation complémentaire**

Aussi bien dans des domaines relevant de la spécialité proprement dite ou du métier, que dans d'autres d'intérêt général (coopératives, sécurité dans le travail, santé, sexualité, informatique, etc.).

▷ **Formation multidisciplinaire**

Les moyens dont dispose l'école-atelier sont exploités au mieux pour transmettre et offrir aux jeunes le plus de connaissances possible relatives à leur métier ou autres complémentaires, tant théoriques que pratiques, de manière à augmenter leurs possibilités d'insertion professionnelle.

▷ **Bourse et avantages sociaux**

Dès son appartenance à l'école, l'élève bénéficie d'une couverture du risque d'accidents et peut, par ailleurs, recevoir une bourse et une assurance santé, et dans certains cas, des aliments, une aide au transport, etc.

De plus, et ce, en raison des différentes facettes qui composent la méthodologie des écoles-ateliers, s'il est vrai que chaque projet possède ses propres résultats concrets d'application, il ne faut pas oublier de mentionner que des progrès sont également constatés dans les domaines suivants:

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

- Augmentation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires par la perception de la bourse et/ou avantages sociaux pendant la période de formation à l'école-atelier.

ÉPANOUISSEMENT HUMAIN

- **L'école-atelier change la vie des personnes.**
- **Renforcement de l'estime de soi**, du rapport aux autres et de la capacité de travail en groupe.

ÉDUCATION

- **Accès gratuit** aux services d'enseignement secondaire (ETP).
- Renforcement du **système éducatif** par rapport à la formation professionnelle.
- Amélioration de la **qualité éducative**.
- Consolidation de la **réinsertion et de la continuité éducative** pour les personnes en dehors du système, à partir de pratiques de travail.

EMPLOI

- **Accroissement des possibilités** d'emploi par la formation et l'acquisition de compétences.

CULTURE

- Contribution à la **conservation du patrimoine** culturel.
- **Prise de conscience** à propos du patrimoine des bénéficiaires et membres de la famille.
- Promotion du respect évaluation de la richesse de la **diversité sociale et culturelle**.

ÉGALITÉ

- Formation en tant qu'instrument d'**inclusion sociale**.
- Promotion de l'égalité de **genre**.

SÉCURITÉ

- Amélioration des conditions de sécurité dans les espaces publics rénovés.

DÉVELOPPEMENT LOCAL

- **Dynamise l'économie** locale/nationale en créant des opportunités et en contribuant à la prospérité des familles, des entreprises, de la commune, et par extension, de la région.

Enfin, il est nécessaire de distinguer trois niveaux différents de résultats obtenus par les écoles-ateliers:

RÉSULTATS DIRECTS /PRODUITS

Ces résultats se réfèrent aux réussites directes obtenues à l'issue de l'intervention, qui concernent bien entendu la formation de plus de trente mille jeunes, presque toujours dans le domaine de la récupération du patrimoine culturel, dont il est rendu compte dans la présente publication.

RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES

Ces résultats impliquent des changements de comportement ou de rôle à jouer chez les acteurs clés. À cet égard, il faut mentionner l'appropriation du modèle de formation de la part des institutions locales par la reconnaissance de la formation dispensée dans les écoles-ateliers (près de 90 % des écoles bénéficient d'une formation reconnue).

Un autre résultat réside dans la continuité du fonctionnement d'un nombre significatif d'écoles-ateliers après le retrait du soutien de la Coopération espagnole. À l'heure actuelle, on estime que 27 écoles-ateliers sont dans cette situation.

Un dernier exemple de ce résultat est la mission confiée à l'École-atelier de Carthagène des Indes par le ministère de la culture de la Colombie, en juin 2012, et encore en vigueur à ce jour, d'assurer l'entretien et la protection des biens patrimoniaux de la ville.

RÉSULTATS DE DÉVELOPPEMENT / EFFETS

Ces résultats impliquent le changement des conditions de vie des personnes. En ce sens, les jeunes changent leurs conditions de vie grâce aux revenus liés à l'emploi qu'ils ont trouvé au terme de la formation reçue à l'école-atelier. Le taux d'insertion professionnelle s'élève à environ 80%.

3. QUELQUES CHIFFRES

Au cours de la période comprise entre 1991 et 2017, 290 projets d'écoles-ateliers à l'étranger ont été lancés dans 67 villes réparties dans 24 pays, dans le cadre desquels 37 091⁴ élèves ont été formés.

Sur le graphique suivant, on peut observer le nombre d'écoles en service pendant la période objet d'étude (1991-2017). L'axe des abscisses (x) présente les années naturelles depuis 1991 avec une référence au nombre d'écoles de chaque année, représenté sur l'axe des ordonnées (y).

4 Dont 13 690 correspondent aux Programmes nationaux des écoles-ateliers.

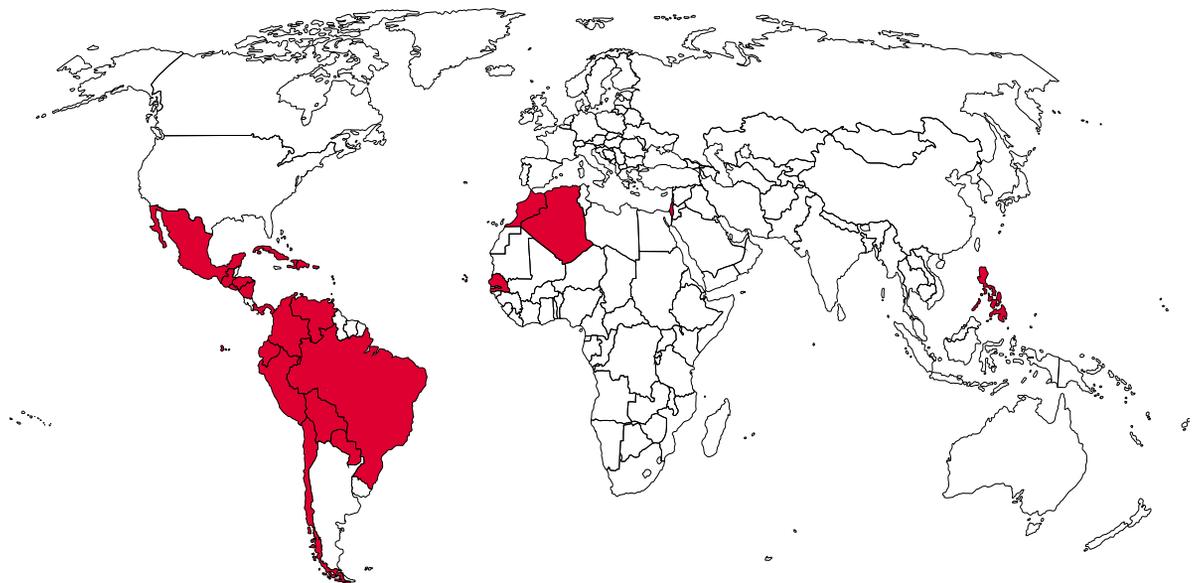
Nombre
d'écoles



Source: élaboration propre

La répartition du programme des écoles-ateliers dans les deux zones géographiques où intervient la Coopération espagnole est très différente (tandis qu'en Amérique latine et aux Caraïbes, des projets sont en place depuis 1991, en Afrique et en Asie, aucun projet n'apparaît comme tel avant 2005). En Amérique latine, 271 projets ont été exécutés et 35 591 jeunes ont été formés, tandis qu'en Afrique et en Asie, le nombre de projets s'élève à 19 et le nombre de jeunes formés à 1 500.

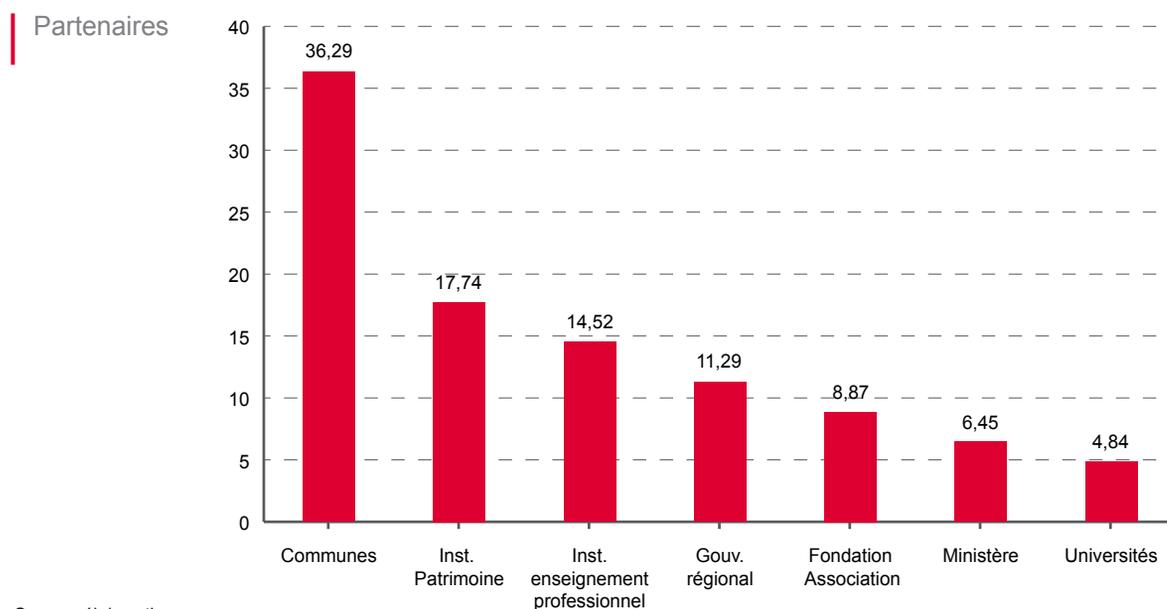
Sur le graphique suivant, on peut situer les 24 pays qui ont bénéficié des interventions des écoles-ateliers pendant la période 1991-2017.





NOS PARTENAIRES

Les institutions qui ont contribué par des ressources humaines, financières et matérielles au déroulement des activités du programme au cours de ces années et qui, dans la majorité des cas, ont poursuivi le travail de formation des jeunes après le retrait de la Coopération espagnole ont été, principalement, les communes (36,29%), les institutions liées à la protection du patrimoine culturel (17,74%), les institutions liées à l'enseignement technique professionnel (14,52%), les gouvernements régionaux (11,29%), les fondations et les associations (8,87%), les ministères (culture, intégration sociale, etc.) et les universités (4,84%).



Source: élaboration propre

FINANCEMENT

Les fonds destinés aux écoles-ateliers par l'Espagne, au cours de la période 1991-2017, se sont élevés à 105 428 091 EUR. Les fonds destinés par les institutions des pays partenaires, selon les données fournies par les écoles elles-mêmes, représentent 59 504 000 EUR (soit 36,07% du financement total). Avec ces paramètres, la contribution espagnole a représenté 63,93% du coût total (hors financement des projets de travaux ou services dans le cadre desquels les jeunes se forment).

Il convient de signaler la participation d'autres donateurs aux écoles-ateliers, comme la CAF-Banque latino-américaine de développement, dans le cadre de 15 projets situés dans leur zone géographique, soit 2 554 000 \$USA, depuis 2006 jusqu'à ce jour.

Sur le graphique suivant, on peut observer les montants (indiqués en euros) versés par les institutions espagnoles au cours des différentes périodes annuelles. Il existe trois points d'inflexion, le premier en 1996, après l'expiration de la première convention signée avec le ministère du travail, qui a impliqué le changement du modèle financier (depuis lors, les institutions locales participent au financement des projets), le deuxième, en 2000, qui correspond à la mise en route de quatre écoles-ateliers dans la région centraméricaine (à la suite du passage de l'ouragan Mitch), le troisième en 2008, après la «crise des cayucos» qui correspond au déploiement d'écoles-ateliers dans la zone subsaharienne, sur proposition du ministère du travail. Finalement, à partir de 2008, dans le contexte du scénario économique actuel, nous pouvons observer une diminution du financement, avec une limite inférieure d'apport en 2013, de la part de l'Espagne, aux écoles-ateliers.

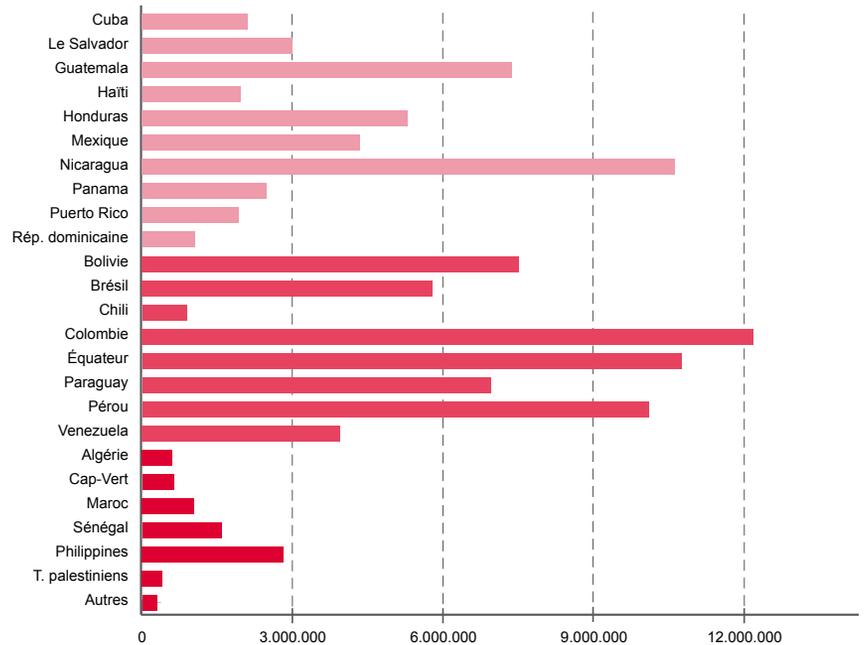
Financement
espagnol



Source: élaboration propre

En ce qui concerne la répartition des fonds dans les différents pays, sur le graphique suivant, nous pouvons constater le volume d'affectation des ressources pendant la période analysée (1991-2017). Sur l'axe des ordonnées, figurent par ordre alphabétique tous les pays ayant bénéficié d'interventions et sur l'axe des abscisses le financement reçu. Comme on peut le constater, la Colombie a reçu la plus grosse part de financement, avec un peu plus de 12 millions d'euros, suivie de l'Équateur, du Nicaragua et du Pérou.

Financement par pays



Source: élaboration propre

LE COÛT DE LA FORMATION POUR LA CE

Sur le graphique suivant, on peut observer que le coût élève/an a progressivement baissé depuis le commencement en 1991. Cette année-là, ce coût s'est élevé à 4 786 EUR, il s'est ensuite maintenu pendant de longues années aux alentours des 3 000 EUR, puis a enregistré une nette tendance à la baisse pour tomber en 2013 à 580 EUR élève/an. En moyenne, sur la période 1991-2017, le coût de la formation par élève est de 2 838 EUR (cycle de formation de deux ans en moyenne), soit un coût de formation de 1 419 EUR élève/an.

Coût de formation Élève/an



Source: élaboration propre

JEUNES

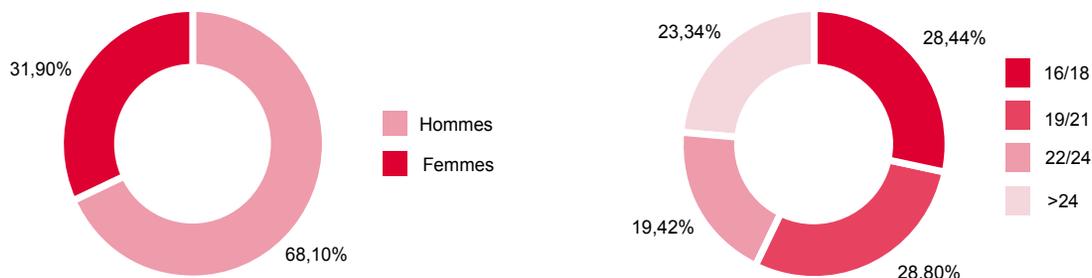
Sur le graphique suivant, on peut observer le nombre de jeunes bénéficiaires au cours de la période 1991-2017 (au total 37 091 jeunes). Sur l'axe des abscisses, on trouve les différentes périodes annuelles et sur celui des ordonnées, le nombre d'élèves correspondant.

Nombre d'élèves



Source: élaboration propre

Prenant pour référence les données de la dernière année, on constate que le nombre total de jeunes ayant bénéficié directement de la formation en 2017 est de 1 691, ce qui représente, en moyenne, 70 jeunes par école. Sur ce total, les femmes représentent 31,90%, soit un pourcentage supérieur par rapport aux statistiques précédentes, ce qui démontre les efforts réalisés pour renforcer la participation de la femme⁵, par l'incorporation de formation à des métiers présentant plus d'attrait (métiers liés aux artisanats, à l'environnement ou au tourisme), associée à la mise en œuvre de mesures de sélection positives.

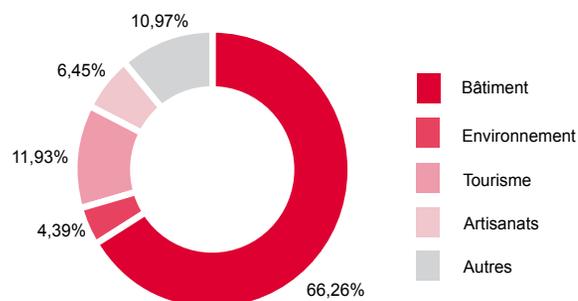


⁵ En référence au panorama en Espagne, les dernières statistiques disponibles sur la page web du Service public d'État pour l'emploi, relatives à l'année 2006, reflètent une participation de genre de 29,91 %.
<http://www.sepe.es/contenido/estadisticas/etcote/estadistica/estaanse.html>

Quant à l'âge, 28,44% des jeunes sont âgés de moins de 18 ans, 28,80% ont entre 19 et 21 ans, 19,42% entre 22 et 24 ans et, finalement, 23,34% d'entre eux sont âgés de plus de 24 ans.

OFFRE DE FORMATION

Si l'on poursuit l'analyse des données de la dernière année, on observe que la formation dispensée dans les écoles-ateliers est liée directement à la récupération du patrimoine bâti, puisque les métiers les plus demandés (**66,26%**) relèvent de la catégorie professionnelle du **bâtiment** (maçonnerie, menuiserie, métaux, taille de pierre, etc.). Ce chiffre a baissé par rapport aux statistiques précédentes, où ce secteur professionnel représentait environ 85%. Il est suivi du secteur du **tourisme (11,93%)** (cuisine, guides touristiques, etc.), puis des secteurs **autres (10,97%)** (informatique, mécanique automobile, etc.), **artisanats (6,45%)** (céramique, orfèvrerie, taille-gravure, etc.), et enfin **environnement (4,39%)**.



QUALITÉ ÉDUCATIVE

La formation dans les écoles-ateliers est éminemment pratique, puisque le temps destiné à la formation pratique, en atelier et pour la réalisation des travaux ou des services correspondants, représente environ les trois quarts du total du temps consacré au temps de formation (74,64%).

Le nombre d'élèves par enseignant (moniteur) dans les matières théoriques s'élève à 19, tandis que le nombre d'élèves par maître artisan (en atelier/chantier) est de 12, ce qui reflète la qualité de la méthodologie.

Quant à la persévérance scolaire, 75% des élèves qui commencent la formation l'achèvent.

INSERTION PROFESSIONNELLE

La mesure de l'insertion professionnelle des élèves sortis de chaque école-atelier est calculée traditionnellement par les propres écoles. Les données résultant de ces années signalent qu'en moyenne, 80% des élèves sortis des différentes écoles trouvent un emploi.

Il n'a été enregistré qu'un seul cas, pour lequel la mesure de l'insertion professionnelle a été réalisée par une institution externe. Il s'agit de la première promotion des élèves sortis de l'école-atelier Panama (cycle 2001- 2004). L'étude, menée dans le cadre du Programme FOIL (Formation et Insertion professionnelle) a été publiée en juin 2007, et conclut à un taux d'insertion professionnelle des élèves sortis de l'école de 76%.



4. TRAJECTOIRE

Dans le parcours du Programme des Écoles-ateliers, on peut distinguer trois étapes.

La 1^{re} ÉTAPE, au commencement, à partir de 1991. Cette étape est marquée par le début de l'activité des sept premières écoles-ateliers en Amérique latine, au titre des événements de la commémoration du Ve Centenaire, avec transfert du modèle espagnol. La totalité des fonds destinés au financement des activités est apportée par la Coopération espagnole. Les écoles constituaient une ligne d'intervention du Programme de patrimoine de l'AECID. Durant cette étape, le nombre moyen d'écoles fonctionnant simultanément s'élève à 12.

LA 2^e ÉTAPE, à partir de 1996. Au cours de cette étape, les institutions acquièrent un rôle protagoniste plus important et assument une partie du financement des activités, notamment les coûts relatifs aux élèves (bourses, avantages sociaux). Le cadre d'intervention en Amérique latine est maintenu, ainsi que la spécificité d'appartenance au Programme de patrimoine de l'AECID. Le nombre moyen d'écoles fonctionnant simultanément s'élève à 25.

LA 3^e ÉTAPE, à partir de 2007. Cette étape est caractérisée par le déploiement géographique des écoles-ateliers sur toutes les destinations de la Coopération espagnole (Afrique et Asie), ce qui implique l'incorporation de métiers majoritairement non liés à la récupération du patrimoine. À partir de 2009, les écoles-ateliers ne dépendent plus du Programme de patrimoine de l'AECID. Un autre fait marquant de cette étape sera le début du processus de constitution des Programmes nationaux des écoles-ateliers dans certains pays d'Amérique latine, grâce auxquels les institutions locales s'approprient la méthodologie des écoles-ateliers en les intégrant, dans une mesure plus ou moins large, aux systèmes nationaux de formation technique et professionnelle. Au cours de cette étape, le nombre moyen d'écoles fonctionnant simultanément s'élève à 40.

LA 4^e ÉTAPE, à partir de 2018, avec l'apparition de la nouvelle stratégie ÉCOLES-ATELIERS 2030.

5. BILAN DE LA SITUATION ET SYNERGIES

Les efforts déployés au cours de toutes ces années aboutiront non seulement à la formation de milliers de jeunes ou à la rénovation de centaines de bâtiments, mais devraient aussi produire des effets positifs en ce qui concerne la continuité des activités des écoles après le retrait de la Coopération espagnole et l'appropriation de la méthodologie pour une possible incorporation dans les systèmes de formation nationaux, régionaux ou locaux.

La situation économique des dernières années, qui a entraîné, d'une manière générale, une réduction substantielle des fonds destinés à la coopération pour le développement, s'est traduite, au niveau des écoles-ateliers, par une diminution du nombre de projets soutenus directement par la Coopération espagnole (de 47 écoles opérationnelles en 2009, on est passé à 13 écoles en 2015). Cependant, les synergies produites au cours de ces années ont contribué à un plus fort engagement de la part des institutions locales à la gestion des écoles-ateliers. À la fin de l'année 2017, 58 écoles-ateliers opérationnelles ont été comptabilisées en Amérique latine et aux Caraïbes, dont seulement 17 reçoivent le soutien de la Coopération espagnole. On peut dès lors affirmer que la Coopération espagnole appuie moins du tiers des écoles-ateliers en fonctionnement.

Parmi les synergies citées, il y a lieu de signaler le cas de Cuba. Le modèle de l'École-atelier de La Havane, auquel il a été mis fin au soutien direct en 2003, a généré des projets similaires sur la base du même schéma et de la même méthodologie de formation. Ces projets similaires s'inscrivent dans la politique de récupération du patrimoine et sont gérés par les bureaux du conservateur ou historien des différentes villes, à Santiago, Trinidad, Camagüey et Cienfuegos.

Il convient d'évoquer un autre fait marquant: la constitution des Systèmes nationaux des écoles-ateliers (Nicaragua, Honduras, Colombie et Guatemala), intégrées soit dans les institutions compétentes en matière de formation professionnelle/occupationnelle, soit dans une institution liée au patrimoine.

- ▷ Dans les cas du Nicaragua et du Honduras, depuis l'INATEC (Institut national technologique) et la CONEANFO (Commission nationale pour le développement de l'éducation alternative non-formelle) respectivement, la stratégie de durabilité a consisté à formuler un projet national d'écoles-ateliers caractérisé par une diminution progressive du financement de l'AECID et une croissance du financement local partagé entre la propre institution nationale et les municipalités des villes respectives où sont implantées les écoles. Les projets respectifs envisageaient la gestion centralisée du système depuis une unité créée ex profeso au sein même de l'institution nationale depuis laquelle sont analysés et sélectionnés chacun des projets d'école-atelier, et depuis laquelle sont assurés la mise en route et le suivi d'un nombre significatif de projets (jusqu'à 10) pour une période de temps limité (4/6 ans) à titre d'essai en vue de l'incorporation du modèle à l'échelle nationale. Les projets ont été adaptés à la réalité locale, par une adaptation du nombre d'heures de formation, par une réduction des bourses des élèves, par un alignement des salaires du personnel sur ceux du personnel des institutions nationales, etc., en définitive, par une adaptation du modèle aux possibilités nationales.
- ▷ Dans le cas de la Colombie, le processus de transfert des écoles-ateliers débute en 2007. Son appropriation s'effectue par le ministère de la culture à travers la Direction de patrimoine et le SENA (Service national d'apprentissage), institution compétente en matière de formation professionnelle en Colombie. Les deux entités ont signé un accord, en vigueur encore actuellement, pour favoriser la continuité des écoles par-delà le retrait échelonné de la Coopération espagnole. L'unité de gestion du Programme national des Écoles-ateliers, rattaché au ministère de la culture, est chargée de contribuer à la durabilité de ces projets et à la création de nouveaux projets. Le processus de transfert a abouti pour les écoles-ateliers de Carthagène, Mompox, Popayán et Bogota, dans la mesure où ces écoles fonctionnent désormais sans ressources espagnoles. L'effet réplique, chaperonné par le ministère de la culture⁶, s'est concrétisé par l'ouverture d'autres nouvelles écoles-ateliers, mais sans bénéficier du financement espagnol. Au total, on compte 10 écoles-ateliers opérationnelles en Colombie.
- ▷ Dans le cas du Guatemala, de pair avec le Plan de développement K'atun «nuestra Guatemala 2032», le ministère du travail et de la prévision sociale a créé en 2015 le Programme national des écoles-ateliers et des ateliers d'emploi. Certes, à ce jour, une seule école-atelier est au stade de mise en route dans la ville de Quetzaltenango, mais nous espérons que d'autres viendront s'ajouter prochainement.

6 L'AECID appuie financièrement le Programme national des Écoles-ateliers de Colombie.

6. RECOMMANDATIONS, LEÇONS RETENUES

Au cours de ces années de fonctionnement, des résultats positifs ont été obtenus, qui pourraient être interprétés comme des recommandations pour l'enseignement technique professionnel. Ils peuvent être regroupés de la manière suivante:

Du point de vue social:

- Objectif: inclusion sociale, à travers l'insertion professionnelle.
- Mettre l'accent sur les jeunes en situation de vulnérabilité, en facilitant leur accès à la formation.
- Gratuité de l'enseignement et bourse/contre-prestation.
- Mesures positives d'inclusion de la femme.
- Horaires compatibles avec le déroulement d'autres tâches.
- Implication des parents/tuteurs dans la formation.

Du point de vue de la formation:

- Offrir une formation attrayante et de qualité (compétences de base et de seconde chance).
- Offrir une formation éminemment pratique et dans le cadre de scénarios réels.
- Réaliser une sélection rigoureuse des formateurs et incorporer la formation de formateurs en tant qu'activité.
- Réaliser une planification permanente/révision de métiers (marché du travail).
- Inclure des mesures pour contrôler la désertion des élèves.

Du point de vue de l'organisation:

- Inclure deux domaines dans l'organigramme de l'école: insertion professionnelle et accompagnement social.
- Constituer des commissions de suivi du fonctionnement de chaque école, avec tous les acteurs.
- Reconnaissance (homologation de la formation) de la formation par les institutions locales compétentes.
- Évaluation constante des processus et suivi des élèves sortis des écoles (insertion professionnelle).

Du point de vue institutionnel:

- Il est nécessaire d'explorer des voies de partenariat et de financement.
- Il est nécessaire d'incorporer à l'école des acteurs clés de la société civile, des chambres de commerce, des associations professionnelles, etc.
- L'école doit faire le premier pas dans la recherche d'emploi pour les jeunes sortis de l'école.
- Les projets associés à l'activité des écoles doivent être des moteurs de développement local et peuvent contribuer au maintien de l'école elle-même.

Miguel del Mazo Salgado

Architecte. Unité d'appui et Programmes transversaux
Direction de la Coopération pour l'Amérique latine et les Caraïbes
AECID



MODÈLE STRATÉGIQUE ÉCOLES-ATELIERS 2030*

Depuis son lancement en 1990, le Programme des Écoles-ateliers de la Coopération espagnole a suivi un long parcours ponctué de succès, au cours duquel il a maintenu sa continuité et a évolué dans plus de 24 pays. Les écoles-ateliers se sont caractérisées au cours de toutes ces années par l'obtention de résultats importants en matière de formation et d'insertion professionnelle et sociale des participants, en matière de récupération du patrimoine historique et monumental des villes où ce programme a été mis en œuvre, ainsi qu'en matière de reconnaissance officielle de la part des institutions des pays partenaires qui ont participé à l'initiative.

Néanmoins, le contexte dans lequel le programme est né et a atteint sa plénitude a changé, et l'on observe indéniablement, au cours des dernières années, des signes d'une certaine inertie, de fatigue et d'incertitude concernant le modèle traditionnel des écoles-ateliers au sein de la Coopération espagnole. De plus, à l'heure actuelle, de nouvelles possibilités de développement se profilent: des options apparaissent pour implanter le programme et ses résultats positifs dans de nouvelles régions, pour découvrir de nouvelles lignes de travail ou de nouveaux types de projets associés dans des secteurs alternatifs aux secteurs traditionnellement développés, ou pour l'incorporer à différents instruments d'intervention. Néanmoins, de nouveaux défis apparaissent également, principalement celui de la durabilité financière du programme, facteur qui conditionnera sans aucun doute ses options de développement à l'avenir.

À ce jour, en Amérique latine et aux Caraïbes, il existe 67 écoles-ateliers réparties dans 19 pays, dont seules 17 (25,37%) reçoivent un soutien de l'AECID. Certaines ont été mises en route grâce à l'initiative locale par réplique du modèle espagnol, et d'autres ont continué à fonctionner en s'intégrant à des Programmes nationaux d'écoles-ateliers ou en complétant l'offre de formation technique et professionnelle à l'échelle locale ou nationale. Le modèle traditionnel de l'école-atelier, fondé sur la récupération du patrimoine immobilier, a évolué vers d'autres aspects, élargissant ainsi les secteurs d'intervention (tourisme, gastronomie, etc.) et, en certaines occasions, en élargissant la couverture des bénéficiaires, allant au-delà des jeunes en risque d'exclusion sociale.

La préoccupation pour l'amélioration et la rénovation du programme a conduit l'AECID à se lancer en 2016 dans une première initiative par la tenue d'une rencontre-atelier à Carthagène des Indes avec la participation des Techniciens AECID responsables, auprès des bureaux techniques de coopération, (OTC) des écoles-ateliers en Amérique latine, rencontre qui a été l'occasion de partager les diverses visions existantes et au cours de laquelle a été ébauchée une première réflexion sur les objectifs et les priorités pour la mise à jour du programme. Le document résultant de l'atelier a constitué l'une des références pour la définition du nouveau modèle stratégique.

En dépit de ses plus de 20 ans d'existence, jamais aucun travail formel de planification stratégique n'a été effectué pour le Programme des Écoles-ateliers, ce qui a contribué au défaut de modèle unique, à l'absence de feuille de route ou de définition de cap pour l'application du programme, ce qui a eu pour conséquence, au cours de ces dernières années, une certaine inertie, et ce, sans que ne se produisent de décisions importantes s'y rapportant.

Le nouveau modèle est le fruit du travail mené par l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement (AECID) et implique la définition d'une approche stratégique visant à guider l'application du Programme des Écoles-ateliers de la Coopération espagnole au cours des prochaines années, tout en incorporant un plan d'action associé permettant d'établir une feuille de route pour effectuer les changements requis par le nouveau modèle.

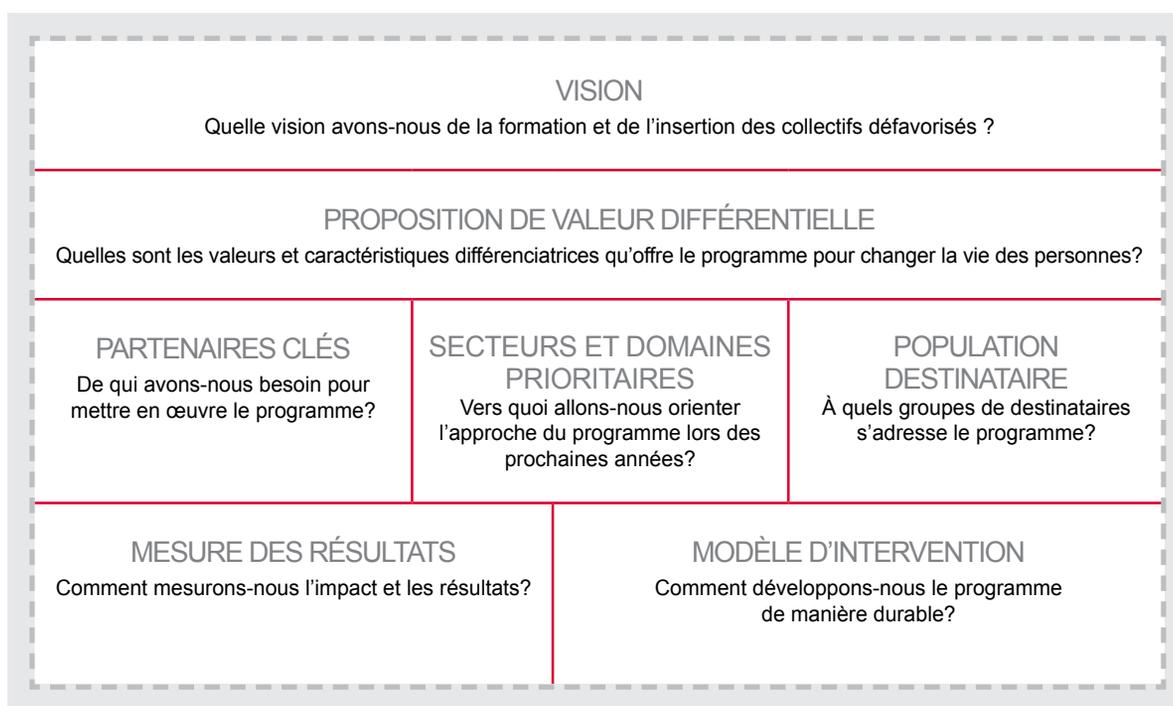
* Résumé du document «Modèle stratégique des écoles-ateliers de la Coopération espagnole», élaboré en collaboration avec ACT Consulting Lab.

1. LE MODÈLE STRATÉGIQUE

Le modèle stratégique est un outil qui permet de visualiser d'une manière rapide et intégrale l'approche, les priorités et les critères à suivre par le Programme des Écoles-ateliers au cours des prochaines années pour promouvoir son développement.

Le modèle est composé de différents blocs de contenu qui constituent les dimensions-clés pour définir la stratégie de développement du programme.

La structure du modèle stratégique proposé est présentée dans le schéma qui suit:



2. LA VISION DE L'AECID SUR LES ÉCOLES-ATELIERS

Lors du processus de définition du modèle stratégique, l'AECID a pris conscience de la nécessité de délimiter, à l'échelle interne, de manière claire et concise, la définition de ce qui est considéré comme le modèle d'écoles-ateliers et de définir la vision qu'elle a des caractéristiques distinctives et différenciatrices du programme et les priorités à prendre en considération au moment de son application.

Le Programme des Écoles-ateliers mis en œuvre jusqu'à présent tenait compte de la vision et du modèle espagnol initial, qui reprenait le format original des écoles-ateliers né en Espagne et lié à la récupération du patrimoine, tout en s'adaptant également aux circonstances et aux orientations que présentait à tout moment la politique de Coopération espagnole, ainsi qu'au contexte de chaque pays partenaire où se déroulait le travail. Dès lors, on peut en conclure qu'il n'existe aucun modèle ni aucune recette unique de ce qu'est une école-atelier.

LA VISION TRADITIONNELLE DES ÉCOLES-ATELIERS

Une école-atelier est une intervention de la Coopération espagnole, qui vise la formation de jeunes vulnérables ou défavorisés, à des métiers liés à la conservation et à la préservation du patrimoine de la ville ou de la communauté dans laquelle ils vivent, selon une méthodologie qui allie la théorie à la pratique, qui se déroule, de plus, dans un contexte réel «de chantier».

Les défis du modèle traditionnel jusqu'à ce jour

Le développement du Programme des Écoles-ateliers a obtenu une grande reconnaissance, aussi bien au sein de l'AECID qu'en dehors. En termes généraux, indépendamment des propositions et des stratégies de chaque pays, l'ensemble des écoles en Amérique latine a créé une image et une trajectoire qui constituent un capital de la Coopération espagnole, ce qui implique que la marque «école-atelier» doit être défendue et mise à jour.

Néanmoins, le modèle traditionnel d'école-atelier a rencontré une série de défis et de problèmes complexes à résoudre, qui n'ont été abordés ni d'une manière stratégique ni d'une manière holistique.

Les principaux défis que le programme a rencontrés au fil du temps sont résumés ci-dessous:

- **Reconnaissance officielle de diplôme.** Le processus officiel des formations dispensées par les écoles-ateliers dans le cadre du système éducatif et de formation professionnelle du pays partenaire est un processus long et complexe, qui exige la participation de divers acteurs et qui s'accompagne de nombreuses formalités bureaucratiques. À ce jour, pratiquement 100% des écoles en fonctionnement bénéficient de la reconnaissance officielle de la formation.
- **Identification des métiers à forte demande sur le marché.** La majorité des écoles-ateliers se sont concentrées sur des métiers liés aux projets de restauration du patrimoine et de la culture, et cela conditionne l'insertion professionnelle des élèves sortis des écoles puisqu'il s'agit d'un créneau de marché limité.
- **Durabilité, transfert et appropriation nationale du programme.** La durabilité des écoles en marge du soutien de la Coopération espagnole est devenue une question complexe et un inconvénient au moment de répliquer le modèle dans d'autres contextes. Le modèle traditionnel de coopération des écoles-ateliers a impliqué d'importants investissements de ressources et de nombreux gouvernements n'ont pas été capables d'assumer leur fonctionnement, conformément au modèle.
- **Identification et financement de projets associés.** Les projets associés à l'école-atelier rendent le modèle de financement plus complexe puisque leur exécution implique de prévoir un budget supplémentaire par rapport à celui du fonctionnement de l'école. Les communes, qui sont généralement les entités chargées de diriger la recherche et le financement des projets, disposent de faibles ressources et ne peuvent pas garantir la continuité des projets associés aux écoles.
- **Difficulté pour mesurer les résultats d'insertion sur le marché du travail.** La plupart du temps, les écoles-ateliers ne comptent pas sur les ressources, ni sur les outils pour mesurer, d'une façon formelle, l'insertion professionnelle des jeunes ayant achevé le cycle de formation. Seule une partie des écoles disposent de ces outils. Il n'existe pas de statistiques officielles sur les contrats ou sur la qualité de l'emploi auquel accèdent les jeunes sortis des écoles-ateliers.



LA NOUVELLE VISION DES ÉCOLES-ATELIERS

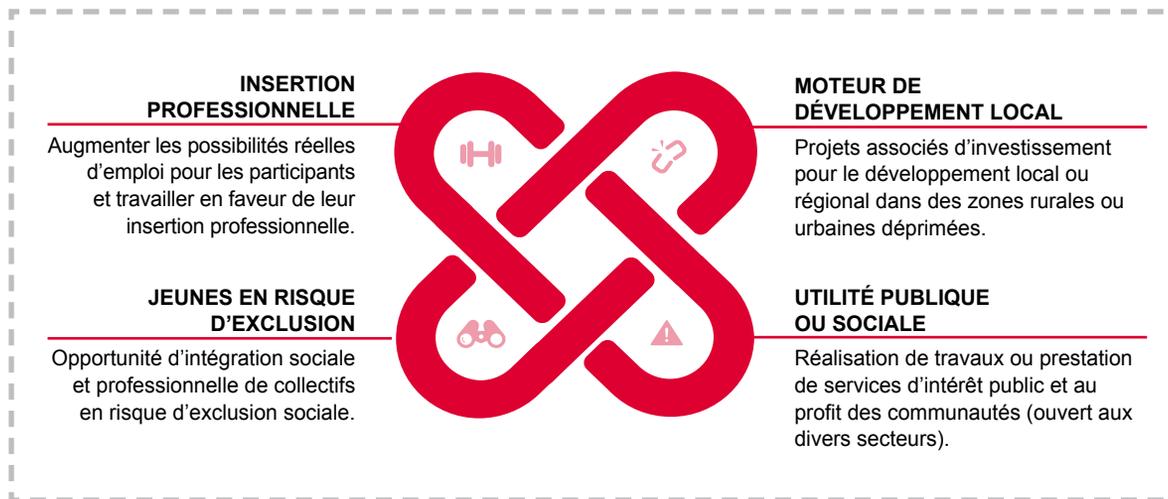
La nouvelle vision du modèle stratégique des écoles-ateliers prétend définir dorénavant, d'une manière claire et directe, les caractéristiques essentielles du programme:

Une école-atelier doit être un instrument de politique publique, dirigé par le pays partenaire, visant l'insertion professionnelle et sociale de jeunes vulnérables ou défavorisés, à travers leur formation, leur accompagnement et leur orientation, dans des métiers offrant des possibilités réelles d'emploi, sur la base d'une méthodologie de formation qui allie la théorie et la pratique, appliquée dans le cadre d'un projet ou d'un service réel de développement, lié à la réhabilitation du tissu économique, social, naturel ou culturel de leurs communautés ou territoires.

Plusieurs éléments de cette nouvelle vision sont à souligner car ils permettent de mieux comprendre le nouveau modèle que l'on souhaite appliquer:

- a. **«Instrument de politique publique»**. On mise sur un rôle protagoniste plus important des pays partenaires et, dès le premier abord, on considère les écoles comme faisant partie de leurs politiques publiques d'emploi ou de développement, en faisant valoir leur caractère de service public répondant à un besoin de la population. Par ailleurs, dès lors qu'elle s'inscrit dans les politiques et les services publics, l'école-atelier ne prétend pas se responsabiliser individuellement de son auto-développement complet et durable, mais revendique son caractère social et public, et donc sa condition pour recevoir des fonds de l'État.
- b. **«Visant l'insertion socio-professionnelle de jeunes défavorisés»**. En premier lieu, il faut distinguer clairement le principal objectif des écoles-ateliers: augmenter les possibilités réelles d'emploi des collectifs en risque d'exclusion ou de marginalité qui y participent et travailler pour aboutir à leur insertion sociale et professionnelle. Aucun projet lié au nouveau modèle ne peut éviter d'inscrire dans son cadre logique ou au sommet de son cadre de résultats, la nécessité de réussir – et donc de mesurer – que les jeunes participants parviennent à trouver un emploi, en tant que salarié ou à son compte.
- c. **«Dans des métiers offrant des possibilités réelles d'emploi»**. Un autre élément à signaler est la nécessité, pour tout projet d'école-atelier, d'analyser préalablement le marché du travail et la demande de main d'œuvre des entreprises ou le secteur public dans le contexte, afin de décider quel type de formation occupationnelle et quel type de projets associés sont les plus appropriés.
- d. **«Dans le cadre d'un projet ou d'un service réel de développement, lié à la réhabilitation du tissu économique, social, naturel ou culturel»**. Enfin, il est essentiel de souligner que dans la nouvelle approche, la récupération du patrimoine culturel ou architectural cesse d'être la marque d'identité exclusive du programme; la nouvelle approche propose d'élargir l'éventail de possibilités de projets associés aux écoles-ateliers, avec des travaux ou des services publics relevant de différents secteurs, sous réserve qu'ils fassent partie de programmes publics de développement et d'amélioration de la communauté à laquelle les jeunes appartiennent, et qu'ils impliquent clairement des bénéfices pour leurs habitants.

Cette vision générale du modèle stratégique proposé pour les écoles-ateliers peut être visualisée dans le tableau suivant, qui comporte les quatre composantes basiques et indispensables définissant l'essence du programme:



3. LA PROPOSITION DE VALEUR DES ÉCOLES-ATELIERS

Au cours des dernières années, le concept de proposition de valeur s'est transféré à la gestion des organisations pour concrétiser les arguments, les avantages comparatifs ou les bénéfices distinctifs apportant un service, un produit ou une activité à un groupe cible donné. Dans le cas de la Coopération espagnole, la proposition de valeur est le facteur qui peut pousser un pays associé à s'incliner pour la coopération avec l'AECID en cherchant à résoudre un problème social ou à satisfaire une nécessité en faisant appel à l'innovation. En ce sens, la proposition de valeur se construit sur la base d'avantages ou de signes distinctifs qu'une entité de coopération offre, par son intervention, aux gouvernements et aux collectifs destinataires avec lesquels elle travaille.

Pour que la proposition de valeur soit appropriée et efficace, elle doit décrire, au moins, trois éléments essentiels:

- ▷ a façon dont le modèle des écoles-ateliers résout un problème social ou répond à une nécessité publique des pays partenaires;
- ▷ les avantages que le gouvernement et la population peuvent attendre du modèle de travail;
- ▷ la valeur différentielle du modèle, ce qui le distingue d'autres options d'intervention ou d'autres agents de coopération.

LES SIGNES DISTINCTIFS QUI APPORTENT DE LA VALEUR DIFFÉRENTIELLE AU MODÈLE

Le premier pas visant à définir la proposition de valeur consiste à déterminer et à souligner les avantages et les caractéristiques différentiels du modèle des écoles-ateliers de la Coopération espagnole. Ces signes distinctifs et ces caractéristiques doivent faire partie d'un possible argumentaire auprès d'éventuels partenaires du programme.

Pour renforcer la valeur de marque des ÉCOLES-ATELIERS DE LA COOPÉRATION ESPAGNOLE, il est important également d'être capable de se différencier d'autres acteurs de la coopération internationale qui misent sur le développement, avec les pays partenaires, de modèles d'intervention dans le domaine de la formation occupationnelle ou de l'insertion professionnelle. Pour toutes ces raisons, nous devons avoir à l'esprit les avantages comparatifs ou les bénéfices distinctifs des écoles-ateliers –énoncés ci-après– qui sont, à leur tour, les facteurs clés du succès du modèle.

Le tableau-annexe qui suit reflète les questions qui doivent distinguer le programme en regard d'autres interventions dans le domaine de la formation occupationnelle:

FORMATION GRATUITE ET ACCESSIBLE	BOURSES ET AVANTAGES SOCIAUX POUR LES JEUNES PARTICIPANTS	FORMATION À DES MÉTIERS OFFRANT DES POSSIBILITÉS RÉELLES D'EMPLOI	FORMATION DANS DES SCENARIOS REELS DANS DES PROJETS À REPERCUSSION SOCIALE
FORMATION PROFESSIONNELLE DE QUALITE ET PRATIQUE	COHERENTES AVEC LES STRATEGIES ET LES SYSTEMES NATIONAUX	FORMATION COMPLEMENTAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT HUMAIN ET DES VALEURS	CERTIFICATION OFFICIELLE DE LA FORMATION REÇUE
ORIENTATION PROFESSIONNELLE ET APPUI A LA RECHERCHE D'EMPLOI	PROMOTION D'INITIATIVES PRODUCTIVES ET ESPRIT D'ENTREPRENEUR	ACCOMPAGNEMENT PSYCHO-SOCIAL DES JEUNES PARTICIPANTS	PARI SUR L'INNOVATION ET COMPETENCES PROFESSIONNELLES DU XXI ^e SIECLE

Formation gratuite et accessible

Les écoles-ateliers n'exigeront pas de critères éducatifs préalables pour pouvoir bénéficier des formations puisqu'elles offrent une deuxième chance aux collectifs restés en marge du circuit éducatif. Par ailleurs, les écoles-ateliers seront gratuites pour les élèves participants.



Bourses et avantages sociaux pour les participants

Les écoles-ateliers offriront une contre-prestation sous forme d'avantages sociaux pour les jeunes participants (assurance maladie et d'accidents, et dans certains cas, bourse, aliments, transport.), contre-prestation qui leur permettra, grâce à leur participation au programme, de réduire leur situation de vulnérabilité.

Formation à des métiers offrant des possibilités réelles d'emploi

La demande sur le marché du travail sera identifiée, cataloguée et quantifiée au préalable dans chaque région, étant donné que les écoles-ateliers cherchent à favoriser la formation à des métiers comptant sur des niveaux élevés d'employabilité ou d'initiative.

Formation dans des scénarios réels dans des projets à répercussion sociale

Les écoles-ateliers bénéficieront du dénommé «projet associé» qui constitue un facteur clé du modèle des écoles-ateliers, car il permet de développer le plan de formation des métiers qui sera appliqué, conçu pour la qualification des futurs élèves-travailleurs. Pour sélectionner ce projet «associé», celui-ci doit inévitablement avoir une valeur pour la communauté et garantir une fin sociale.

Formation professionnelle de qualité et pratique

Les écoles-ateliers fourniront une formation de haute qualité pédagogique en ce qui concerne l'organisation, la conception du cursus et l'application didactique. Cette formation se caractérise pour être une formation individualisée, avec un excellent rapport professeur à l'élève. De plus, la méthodologie employée est à caractère éminemment pratique (modèle «Apprendre en faisant»).

Cohérentes avec les stratégies et les systèmes nationaux

Les écoles-ateliers seront incorporées, dès leur création, aux systèmes publics de formation et de promotion de l'emploi du pays partenaire. De plus, les projets de développement associés doivent faire partie des stratégies et des programmes de développement aussi bien au niveau municipal qu'au niveau sectoriel ou national.

Formation complémentaire en faveur du développement humain et des valeurs

Les écoles-ateliers fourniront une formation complémentaire dans des domaines relevant de la spécialité spécifique ainsi que dans d'autres d'intérêt général (sécurité professionnelle, coopératives, informatique, etc.). Des modules de scolarisation ou d'alphabétisation seront inclus pour que puissent accéder au programme et atteindre les niveaux de scolarité obligatoire les jeunes ayant abandonné l'école à des stades précoces. Tous les projets incluent des modules obligatoires de formation en faveur du développement humain et des valeurs.

Certification officielle de la formation reçue

La formation dispensée dans les écoles-ateliers bénéficiera de la reconnaissance officielle des gouvernements des pays partenaires où elles sont implantées. La qualification ou la compétence professionnelle acquise fera l'objet d'une certification conforme à la réglementation.

Orientation professionnelle et appui à la recherche d'emploi

Les élèves recevront un conseil, une orientation et des informations professionnelles, ainsi qu'une formation sur les techniques de recherche d'emploi. Une fois achevés les projets, les écoles-ateliers assureront un suivi des élèves sortis des écoles en effectuant une mise à jour permanente de la situation professionnelle dans laquelle ils se trouvent. Les écoles-ateliers devront compter sur une bourse de travail et agiront en coordination avec des services d'intermédiation professionnelle pour faciliter aux élèves sortis des écoles l'accès à un travail temporaire ou permanent.



ÉCOLE-ATELIER COMME INSTRUMENT DE POLITIQUE D'EMPLOI

Cette approche requiert une étroite relation avec le ministère du travail, de l'éducation ou l'autorité responsable de l'emploi, qui est en charge de diriger cette implantation comme une politique publique du gouvernement.

La proposition se présente comme un modèle complémentaire du système de formation professionnelle existant mais plus orienté vers les jeunes en situation de risque.

Promotion d'initiatives productives et de l'esprit d'entreprise

Les écoles-ateliers incorporeront l'esprit d'entreprise comme l'un des défis au regard de leur développement futur. Les écoles prendront en compte la possibilité que les jeunes participants puissent créer leurs propres entreprises à la fin de leur formation. Les élèves recevront une formation en matière de création et de gestion d'entreprises, ainsi qu'un conseil et des informations sur les acteurs clés qui pourraient les aider dans la mise en œuvre de leurs projets d'entreprise.

Accompagnement psycho-social des jeunes participants

Les jeunes qui participent aux écoles-ateliers sont souvent issus d'environnements marginaux et de situations de vulnérabilité et requièrent non seulement qu'il faille travailler avec eux dans le domaine de la formation, mais nécessitent aussi un accompagnement psycho-social individualisé permanent, afin de parvenir à leur pleine réinsertion dans la société.

Pari pour l'innovation et compétences professionnelles du XXI^e siècle

Les écoles-ateliers se focaliseront sur la création de programmes de formation et d'environnement d'apprentissage innovateurs. L'innovation, les métiers et les compétences reposant sur les nouvelles technologies et l'économie numérique se constituent comme l'un des piliers fondamentaux du développement du nouveau modèle d'écoles-ateliers.

DEUX APPROCHES POUR DÉVELOPPER LA PROPOSITION DE VALEUR

Il a été établi deux grandes approches pour l'application du nouveau modèle, qui devront être adaptées dans chaque cas aux circonstances spécifiques. Chacune de ces deux approches décrit un rapprochement différencié visant à apporter une réponse à des contextes et à des acteurs différents mais qui partagent les éléments essentiels du nouveau modèle d'écoles-ateliers.



APPROCHE A. ÉCOLE-ATELIER COMME INSTRUMENT DE POLITIQUE D'EMPLOI

Message clé

Les écoles-ateliers pourront compléter l'offre du système officiel de formation professionnelle/occupationnelle des pays partenaires, en apportant une réponse efficace et contrastée pour parvenir à l'insertion professionnelle et sociale de jeunes en situation de vulnérabilité dans des zones déprimées ou de conflit, contribuant à réduire leur vulnérabilité et les risques qu'ils encourent.

Interlocuteur

Ministère du travail, ministère de l'éducation ou entité responsable de la politique d'emploi.

Description de l'approche

En tant que partie intégrante d'un système public national, les écoles-ateliers sont des centres de formation occupationnelle pour l'insertion professionnelle et la réhabilitation sociale de jeunes en situation de risque qui ont été exclus des programmes conventionnels de formation et d'insertion éventuellement mis en place par le gouvernement. Cette approche assume l'appropriation du système des écoles-ateliers en tant que réseau à l'échelle du pays, et leur homologation technique par l'autorité en charge de la formation occupationnelle, sans envisager la gestion directe de la Coopération espagnole en ce qui concerne chaque école.

L'autorité nationale qui régit la politique d'emploi ou de formation pour l'emploi dirige la création de chaque école-atelier et se charge de fixer les règles de fonctionnement et de soutien des écoles. Cette approche ouvre une perspective de création d'un réseau étendu et stable, par l'institutionnalisation et la normalisation d'un système national d'école-atelier.

La qualité de titulaire de l'école, ainsi que le personnel employé, appartiennent au ministère du travail, au ministère de l'éducation ou à l'entité responsable de la formation technique et professionnelle, bien que, d'un point de vue opérationnel, ils puissent être gérés par d'autres acteurs publics.

La coordination avec les municipalités désirant accueillir les écoles-ateliers et avec d'autres acteurs publics ou privés est dirigée par le ministère lui-même ou l'organisme responsable.

Quand cette approche est-elle appropriée?

Cette approche doit être encouragée lorsque le gouvernement du pays partenaire cherche à réduire de façon permanente la situation de vulnérabilité et de risque des jeunes appartenant à une certaine communauté ou à un collectif donné.

L'insertion de ces collectifs en risque d'exclusion et leur intégration dans la société est le motif principal de l'intervention.

C'est un modèle qui doit être présenté comme un modèle spécialisé et d'efficacité démontrée pour des jeunes en situation de vulnérabilité ou appartenant à des collectifs défavorisés. Il s'agirait d'identifier des zones présentant des groupes de population en exclusion, des communautés ou des communes en situation de marginalité et d'y implanter les écoles comme faisant partie de la politique active d'emploi du gouvernement. La proposition se présente comme un modèle complémentaire du système de formation professionnelle existant mais plus orienté vers les jeunes en situation de risque.

Rôle de l'AECID

L'AECID a acquis, tout au long de l'existence des écoles-ateliers, une large expérience et une vaste connaissance sur la façon d'implanter et de gérer le modèle. De plus, dans la mesure où la Coopération espagnole assurerait le cofinancement, elle viserait à garantir le maintien des éléments clés du succès. Par conséquent l'AECID se présente devant les autorités du pays partenaire comme un expert assesseur et promoteur initial du modèle.

Un projet type de la Coopération espagnole, basé sur cette approche, afficherait les composantes suivantes:

- Cofinancement pour les premières années de fonctionnement de chaque nouvelle école-atelier.

- Assistance technique dans la conception et la mise en route de l'école.
- Soutien pour la recherche des projets de développement associés, pour lesquels l'école pourra offrir aux élèves un contexte réel de travail.
- Soutien pour la recherche de bailleurs de fonds complémentaires qui pourraient collaborer avec l'AECID et le pays partenaire à la création du réseau d'écoles.
- Assistance pour la définition du réseau d'écoles publiques à l'échelle nationale, par la création et la conception d'une unité technique centrale effectuant le travail d'appui technique au réseau d'écoles.
- Appui technique ou financier pour l'identification de la demande de métiers offrant des niveaux élevés d'employabilité ou d'initiative.

Il s'agit d'une approche qui repose sur un horizon temporel d'intervention à moyen terme de 6 ans par projet, comptant sur le soutien de la Coopération espagnole pour chaque école-atelier jusqu'au fonctionnement intégral des écoles et jusqu'à la création, par le gouvernement du pays partenaire, du contexte et des capacités nécessaires à la gestion autonome et durable de ces écoles.

APPROCHE B. ÉCOLE-ATELIER COMME COMPOSANTE DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Message clé

L'incorporation d'une école-atelier associée comme composante complémentaire dans des projets ou des interventions de développement local (ou sectoriel) génère un double impact, puisque non seulement des infrastructures, des biens ou des services sont livrés en faveur de la communauté, mais des capacités de production et une main d'œuvre qualifiée au sein de la population sont créées.

Interlocuteur

Municipalité (ou entité responsable d'une politique sectorielle) souhaitant promouvoir un projet de développement sur son territoire.

Description de l'approche

Le modèle des écoles-ateliers s'inscrit dans cette approche comme un «paquet» associé ou une composante spécialisée de formation et d'insertion professionnelle dans des projets de développement lancés par les gouvernements locaux ou les autorités sectorielles dans lesquels la méthodologie de formation («Apprendre en faisant») pourrait être intégrée pour réhabiliter le patrimoine ou l'environnement dégradés, pour améliorer les quartiers ou les espaces publics détériorés, pour doter les communautés de nouvelles infrastructures ou de nouveaux services publics et pour promouvoir le développement économique de la zone.

La municipalité (ou l'organisme responsable correspondant dans le cas de projets de développement sectoriel) est l'entité promotrice qui dirige l'implantation du projet local pour faciliter le développement social et économique de la zone/région. Il est important de souligner que les projets doivent faire partie de politiques publiques ou d'une stratégie de développement du pays.

Dans cette approche, la municipalité (ou, le cas échéant, le ministère sectoriel) prendra en charge la gestion de chaque école-atelier pendant la durée du projet de développement. Cette approche prétend utiliser la potentialité des écoles-ateliers pendant la période de réalisation du projet. Le siège de l'école-atelier est situé sur le lieu où se déroulent les travaux inclus dans le projet concerné.

B

ÉCOLE-ATELIER COMME COMPOSANTE DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Cette approche requiert une étroite relation avec la municipalité ou l'autorité responsable sectorielle, chargée de diriger l'implantation des projets en tant que partie de la stratégie de développement du gouvernement.

Quand cette approche est-elle appropriée?

Lorsque dans une zone ou un secteur, la Coopération espagnole prendra en charge une intervention intégrale structurant l'ensemble des actions se déroulant dans le contexte. Dans ce cas, l'école-atelier doit être intégrée dans l'ensemble de l'intervention, et, de cette façon, répondre à un objectif plus vaste qui, de façon prévisible, viserait le développement ou la récupération de la zone ou du secteur concerné.

Cette approche doit être encouragée lorsque le gouvernement du pays partenaire vise l'exécution socialement responsable d'un projet de développement, donnant aux jeunes les plus défavorisés, ceux ayant peu de chances, les moyens d'améliorer leurs compétences de sorte qu'ils puissent créer de la valeur pour eux-mêmes, pour le projet et pour leur communauté, ce qui pourrait se traduire en une augmentation de leurs revenus comme fruit de leur travail. Le principal objectif de l'intervention est de mener à bien un projet d'intérêt public en lui ajoutant une composante d'impact social avec la participation des communautés les plus défavorisées. Le but est de chercher à récupérer un espace public ou le patrimoine historique-culturel-naturel tout en renforçant le tissu économique et social des municipalités. Au terme de la période de formation, les jeunes bénéficieraient d'un accompagnement dans la recherche d'emploi, dans la constitution de coopératives ou dans la création d'initiatives entre les participants.

L'une des principales tâches au sein de cette approche sera d'identifier des projets de développement local ou sectoriel ayant la potentialité d'y associer une école-atelier (et avec possibilités d'emploi postérieur dans les services créés par le projet ou dans d'autres postes liés à la thématique du projet).

Rôle de l'AECID

L'AECID lance, avec les pays partenaires, des stratégies pluriannuelles de développement régional, local ou sectoriel dans de nombreux contextes où elle est présente, dans lesquelles il existe un fort engagement de ressources et une relation stable avec des acteurs public locaux. Dans ce contexte, l'AECID pourrait identifier et concevoir des interventions, avec le pays partenaire, dans lesquelles s'intégreraient les écoles-ateliers en tant que composante, et pourrait assumer un rôle de co-bailleur de fonds à la fois du projet et de l'école-atelier associée.

Un projet type de la Coopération espagnole, basé sur cette approche, afficherait les composantes suivantes:

- Cofinancement des projets de développement.
- Cofinancement du fonctionnement de l'école-atelier associée au projet.
- Responsabilité de la conception et de la mise en route de l'école associée.
- Soutien pour la recherche de bailleurs de fonds complémentaires pouvant collaborer avec l'AECID et le pays partenaire au développement du projet.

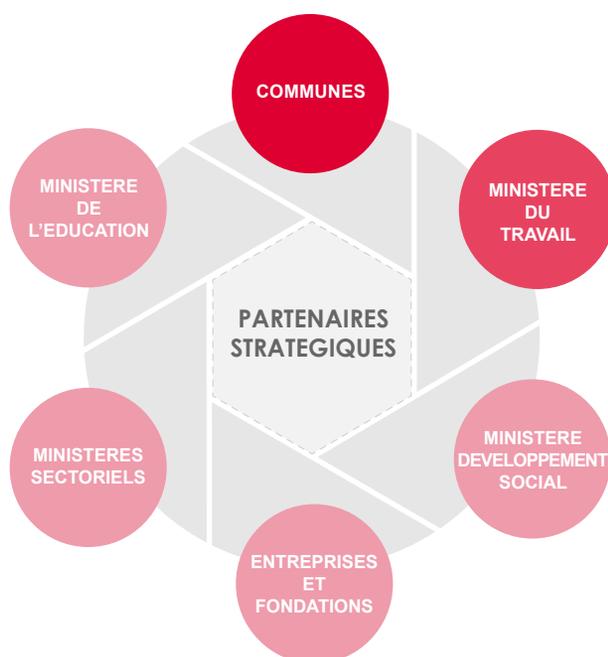
Il s'agit d'une approche qui repose sur un horizon temporel d'intervention à court terme de 2 à 4 ans d'appui continu de la Coopération espagnole en fonction de la vie du projet ou jusqu'à ce que les biens et les services publics aient été livrés.

4. LES PARTENAIRES STRATÉGIQUES DU PROGRAMME

LES ACTEURS CLÉS DANS LE PAYS PARTENAIRE

Le modèle d'intervention des écoles-ateliers requiert une solide et profonde participation de divers acteurs dans le pays partenaire. C'est un modèle qui vise la création de relations et de formules stables de coopération avec des entités publiques et privées, favorisant les relations interinstitutionnelles, sociales et culturelles. La mise en place du modèle passe par un processus préalable qui vise à établir des engagements institutionnels garantissant la durabilité des écoles à long terme avec divers types d'organismes publics.

Partenaires
clés



Analysons à présent le rôle joué par chacun des partenaires clés identifiés:

Communes

Ce sont les partenaires fondamentaux pour pouvoir mettre en œuvre un projet d'école-atelier. La force des écoles-ateliers consiste en leur intégration dans leur environnement immédiat, fondamentalement local. Les communes disposent d'une capacité d'interlocution et constituent l'agent clé au sein de la communauté locale; dès lors, elles peuvent accéder plus facilement aux ressources locales qui peuvent être nécessaires.

La commune garantit la pleine insertion des écoles-ateliers comme instrument de développement local et inclusion sociale de leur population. Les communes connaissent le contexte, les besoins de développement des groupes en risque d'exclusion ainsi que les acteurs locaux avec lesquels il faut mettre en place une coordination pour implanter le modèle de manière appropriée.

Au niveau municipal, les écoles doivent bénéficier d'une série de conditions minimales, par la cession de ressources municipales, par l'établissement de conventions avec d'autres institutions (coordination avec des services médicaux, psychologiques ou sociaux) ou par la souscription directe de ressources spécifiques. C'est une entité clé pour faciliter l'accès postérieur des élèves sortis des écoles aux bourses d'emploi municipales ou à d'autres programmes d'emploi.

Dès le commencement, la construction de l'appropriation du programme par la municipalité est nécessaire, ainsi que son articulation avec le reste des institutions et des politiques publiques liées. En résumé, les municipalités jouent un rôle clé en tant que partenaires locaux et sont fondamentales pour la pleine insertion de l'école-atelier comme instrument de développement local et d'inclusion sociale.

Ministère du travail, de l'éducation ou organisme responsable de la politique d'emploi et de formation professionnelle

La concrétisation du programme par une politique publique est une condition sine qua non pour sa durabilité. Le ministère du travail est le responsable de la politique d'emploi du pays partenaire et représente généralement l'entité chargée de gérer le réseau de centres de formation professionnelle dans lequel doivent s'insérer et être coordonnées les écoles-ateliers. En tant que tel, au niveau central, il incombe essentiellement à l'organisme concerné de fixer les règles de base de fonctionnement des écoles-ateliers et de coordination avec d'autres organismes publics déjà existants en matière d'éducation. En fonction du contexte, le ministère de l'éducation peut également être responsable de la formation professionnelle, de l'éducation non-formelle, du système national de qualifications et définit les catalogues de profils des catégories professionnelles ou de rubriques de formation professionnelle.

Il serait également responsable d'inscrire le programme national des écoles-ateliers dans l'un des programmes de rang supérieur pouvant exister, comme par exemple, le Plan national de formation professionnelle. Ce serait aussi l'organisme chargé de diriger la recherche d'éventuels bailleurs de fonds externes en vue des projets associés pour le développement des programmes de formation des écoles.

La coordination avec le ministère est un élément clé pour mettre en place les diagnostics d'employabilité des métiers et pour analyser le marché du travail dans le pays.

Ministère du développement social ou organisme similaire

Il s'agit des institutions responsables de programmes sociaux d'attention des jeunes et de la population vulnérable, qui jouent généralement un rôle dans l'identification des collectifs en situation de risque. Ce type de services peut également être placé sous la supervision municipale.

Ministères sectoriels

En fonction du type de projets associé aux écoles-ateliers, certains ministères sectoriels pourraient également intervenir dans la gestion du programme, comme par exemple les ministères du logement, du bâtiment et de l'assainissement, du patrimoine, de l'environnement, etc.

Entreprises et fondations

Il est très important de travailler avec les chambres de commerce, de tourisme, du bâtiment, etc., pour exercer une pression sur les entreprises, dans le but de rechercher leur implication dans les projets à travers la collecte d'information pour l'identification de demande de profils, ainsi que la signature de conventions afin de faciliter l'insertion professionnelle des élèves sortis des écoles.



Il serait très utile de compter sur leur collaboration pour la recherche de bailleurs de fonds privés complémentaires pour les projets associés, y compris pour les écoles-ateliers.

À cet égard, le Modèle d'alliance publique-privée pour le développement (APPD, selon ses sigles en espagnol) en tant qu'instrument de coopération internationale est une approche très intéressante pour son application dans le cadre du Programme des Écoles-ateliers.

Organisations sociales

Il est nécessaire de travailler en coordination avec des organisations spécialisées dans l'attention des mineurs non accompagnés, dans les processus de migration, les conflits armés, les enfants de la rue, de manière à continuer le travail effectué dans ces institutions.

LES PARTENAIRES STRATÉGIQUES ÉVENTUELS

En vue du développement du nouveau modèle d'écoles-ateliers, il serait essentiel de pouvoir compter sur des alliés stratégiques partageant avec la Coopération espagnole leur intérêt à l'égard de la promotion occupationnelle et de l'insertion professionnelle des collectifs en risque d'exclusion dans des contextes donnés. Au cours de toutes ces années, une série d'acteurs se sont distingués par leur travail dans ce domaine. Ces acteurs ont été consultés pendant le processus de définition du nouveau modèle stratégique, et, à court terme, ceux-ci pourraient valoriser le nouveau modèle de la Coopération espagnole.

- SEPE (Service public d'État pour l'emploi)
- OEI (Organisation des États ibéro-américains)
- CAF (Banque de développement d'Amérique latine)
- LUX DEV (Coopération luxembourgeoise)
- Swisscontact (Coopération suisse)
- Agence italienne de Coopération pour le développement

5. SECTEURS ET DOMAINES PRIORITAIRES

Le nouveau modèle d'écoles-ateliers repose sur la prétention d'élargir les domaines d'action pour appliquer le modèle à d'autres secteurs stratégiques et à d'autres programmes de développement prioritaires pour la Coopération espagnole et pour les pays partenaire (liés aux cadres d'association pays). En ce sens, le choix des secteurs repose sur trois prémisses:

- Il convient de choisir des secteurs comportant des métiers et des spécialités appropriés à un modèle de formation qui privilégie la formation pratique à la formation théorique, et qui puissent être appris dans un contexte productif à un stade très précoce.
- Ils doivent répondre à des secteurs priorisés dans des programmes d'investissement municipal/national sur le territoire établis/en cours d'exécution dans le cadre de stratégies de développement local priorisées.
- Ils doivent être associés à des secteurs offrant une demande réelle de main d'œuvre sur le territoire où sera implantée l'école-atelier.

À partir de ce qui précède, on présente ci-après certains secteurs et certaines lignes d'intervention offrant un potentiel pour accueillir des projets associés aux écoles-ateliers, et pour permettre aux jeunes qu'ils puissent «Apprendre en faisant»:



LOGEMENT, HABITABILITÉ ET URBANISME DURABLES

Habitabilité basique de logements.
Réhabilitation/construction de logements à usage social.
Utilisation de techniques de construction traditionnelles.
Construction durable.
Récupération d'espaces publics (urbains et périurbains).
Réhabilitation d'environnements urbains.
Maintenance et entretien d'environnements urbains et de quartiers défavorisés.
Dotation d'équipements urbains.
Dotation et entretien des parcs, jardins.
Travaux liés aux réseaux sociaux, à la connectivité et aux plateformes consacrées à l'attention sociale dans les communes.



EAU ET ASSAINISSEMENT

Dotation, réhabilitation, exploitation et maintenance de:

- Systèmes et réseaux d'eau potable
- Système et réseaux d'assainissement
- Usine de traitement des eaux résiduelles
- Systèmes de gestion des ordures et déchets.



PATRIMOINE ET CULTURE

Réhabilitation et valorisation d'édifices singuliers à usage public.
Sauvegarde et valorisation du patrimoine artistique, historique et culturel.
Conservation préventive, nettoyage et interventions basiques sur des biens meubles.
Réhabilitation d'édifices, espaces et installations d'intérêt public.
Récupération de métiers artisanaux en voie de disparition, (lutherie, orfèvrerie, bijouterie et tissu de dentelles, etc.).
Dotation d'équipement culturel et social.
Guides culturels et tourisme culturel.
Équipement pour l'industrie cinématographique, de TV et théâtral: décors, éclairage, son, etc.



ENVIRONNEMENT ET ESPACES NATURELS

Conservation d'écosystèmes.
Restauration d'écosystème.
Gestion forestière durable.
Agroforesterie.
Reforestation.
Économie circulaire
Gestion de déchets.



PRODUCTION DURABLE D'ALIMENTS

Techniques de production agricole durable: agroécologie.
Bases pour l'implantation de cultures d'agriculture écologique.
Techniques de transformation de produits agroalimentaires, chaîne de valeur (coopératives et entreprise).
Formation en vulgarisation agricole.
Formation en utilisation de technologies d'irrigation et d'exploitation des ressources en eau.
Formation en utilisation des techniques de protection de la santé animale et végétale.
Aquaculture, pêche durable et charpenterie de marine.



ÉNERGIES RENOUVELABLES

Énergie renouvelable: installation, maintenance.
Efficience énergétique: installation, maintenance.
Extraction de la biomasse.



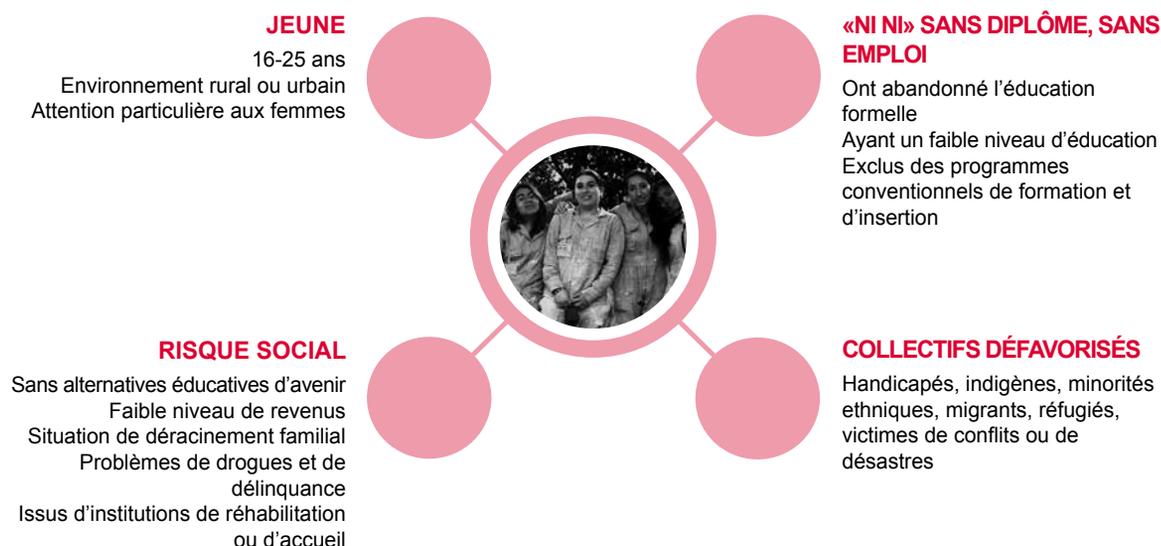
TOURISME

Formation professionnelle en écotourisme et hôtellerie.
Développement d'agents d'écotourisme (commercialisation des produits écotouristiques).
Élaboration de produits d'écotourisme (circuits, sentiers thématiques).
Construction et restauration d'infrastructure touristique d'écotourisme (centres d'interprétation, refuges, belvédères d'observation de faune et paysage, etc.).

6. POPULATION DESTINATAIRE CIBLE

Le Programme des Écoles-ateliers a toujours été axé sur les jeunes en situation de vulnérabilité. Le nouveau modèle n'implique aucun changement à cet égard. Le profil du participant-type des écoles-ateliers est le suivant:

Destinataires:
Profil de population cible



7. CADRE DE RÉSULTATS

Pour mesurer les résultats et les réussites obtenus à travers le Programme des Écoles ateliers, il est essentiel de définir le cadre de résultats type qui rend visible la théorie du changement du programme en rendant explicites les réussites qu'il prétend obtenir dans les contextes de mise en œuvre.

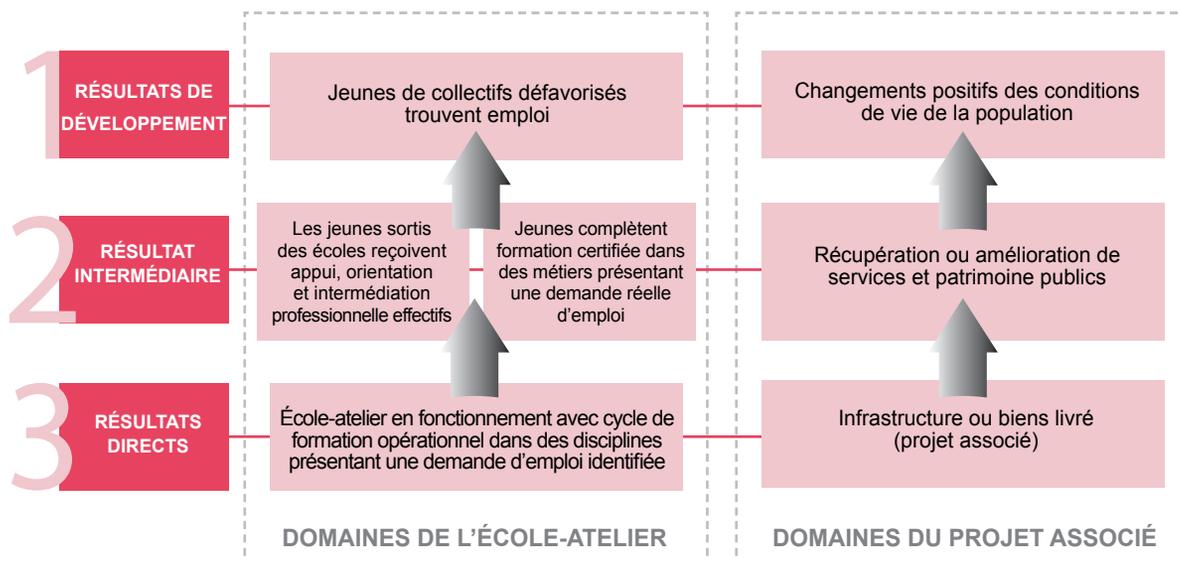
Le cadre de résultats défini pour le programme se fonde sur le modèle de gestion et de suivi de résultats que l'AECID a implanté dans ses stratégies de développement et les cadres d'association pays. Il comporte trois niveaux de résultats correspondant à trois types de changements:

NIVEAU 1: Résultats de développement. Changements des conditions de vie des destinataires.

NIVEAU 2: Résultats intermédiaires. Changements de performance ou de comportement des acteurs clés dans le contexte d'intervention.

NIVEAU 3: Résultats directs. Résultats directs après la réalisation des activités du projet. Fait normalement référence à la formation reçue et certifiée, et aux biens ou aux infrastructures livrés.

Il est présenté ci-après une représentation graphique du cadre, avec les composantes principales:



8. MODÈLE D'INTERVENTION

L'un des principaux défis du Programme des Écoles-ateliers réside dans sa durabilité et son appropriation par les pays partenaires. La mise en œuvre du Programme des Écoles-ateliers doit, à l'avenir, fixer et maintenir des critères et des règles d'intervention pour la Coopération espagnole, de manière à montrer aux autorités du pays partenaire le modèle de relation et de collaboration à appliquer dès le départ dans tout projet d'écoles-ateliers, et ce, jusqu'à la fin de la participation. L'existence d'une prévisibilité de l'engagement de participation de la Coopération espagnole et des différents acteurs locaux est très importante, pour permettre de négocier et de définir les différents rôles et les différentes ressources de chaque partie.

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT DE L'APPROCHE A

«École-atelier comme instrument stable de politique d'emploi et d'intégration au marché du travail»

Le modèle d'intervention, dans l'approche A, envisage un partenariat stratégique (matérialisé par une convention de collaboration et financé à travers des subventions d'État d'une durée de deux ans) d'une durée limitée avec des communes et/ou entités promotrices de politique publique d'emploi, et envisage l'incorporation de l'école-atelier à la structure du gouvernement dès le départ, ainsi que l'engagement de soutien de la Coopération espagnole comme élément clé dans les projets formulés.

Le modèle implique un soutien technique constant de la part de la Coopération espagnole dès le départ, ainsi qu'un soutien économique important pour l'implantation des nouvelles écoles-ateliers qui se réduira progressivement au cours de la durée de la collaboration. En d'autres termes, il est

proposé au pays associé, dans tous les cas et indépendamment du secteur concerné, l'acceptation préalable d'un engagement de réserve de dotation budgétaire suffisante, au sein du budget public, pour faire face au maintien des écoles d'une manière échelonnée, en assumant un engagement budgétaire croissant. L'objectif recherché est de matérialiser par écrit, dès le départ, les «engagements budgétaires» pluriannuels associés au fonctionnement de l'école.

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT DE L'APPROCHE B

«Écoles-atelier comme composante d'un Projet de développement»

Le modèle d'intervention, dans l'approche B, s'inscrit dans la conception d'une intervention sectorielle à moyen terme sur la base d'une stratégie partagée entre la Coopération espagnole et le pays partenaire (optionnellement avec d'autres acteurs également). L'instrument de coopération utilisé pourra varier en fonction du contexte, du type de projet ou du secteur concerné. L'exécution pourra se faire via un projet bilatéral, via des instruments d'aide programmatique, tels que l'appui budgétaire ou un fonds commun en cas de participation, par exemple, d'autres agences de coopération.

Du fait de la nature même d'un projet, avec date de début et de fin d'exécution prédéterminée, la durée de l'appui de la Coopération espagnole sera toujours limitée et, parallèlement à l'achèvement du projet, il sera mis fin à l'appui économique offert à l'école.

Le modèle implique que le pays partenaire, normalement à travers la municipalité ou l'organisme sectoriel responsable qui dirige le projet et l'appropriation de l'école, accepte préalablement un engagement pour cofinancer le fonctionnement des écoles au cours la période de validité du projet. Le document de projet ainsi que l'accord ou le memorandum d'entente doivent fixer les niveaux de cofinancement et les rôles que chacune des parties va exercer pendant la durée du projet et du fonctionnement de l'école. En tout état de cause, la Coopération espagnole appuiera techniquement la création de l'école au début du projet et s'assurera également que le projet prévoie une phase finale donnant lieu, après la livraison des travaux et des services, à une période ainsi qu'à des actions spécifiques d'appui à la recherche d'emploi des élèves sortis de l'école et/ou à la création de microentreprises.

9. PLAN D'ACTION ASSOCIÉ AU NOUVEAU MODÈLE

AGENDA STRATÉGIQUE DU CHANGEMENT

Le nouveau modèle marque la façon d'aborder la création et le développement des nouvelles écoles-ateliers de la Coopération espagnole au cours des prochaines années. Pour éclaircir la vision sur les changements importants que la Coopération espagnole doit aborder en ce sens, il a été défini un Agenda stratégique du changement de manière à rendre visibles les grands défis à relever pour passer de la situation actuelle à la situation souhaitée pour le modèle des écoles-ateliers. Cet agenda présente en résumé et d'une manière visuelle les principales questions qui devront être abordées pour progresser vers le nouveau modèle souhaité; de plus, ces questions servent de base pour définir le Plan d'action des prochaines années.

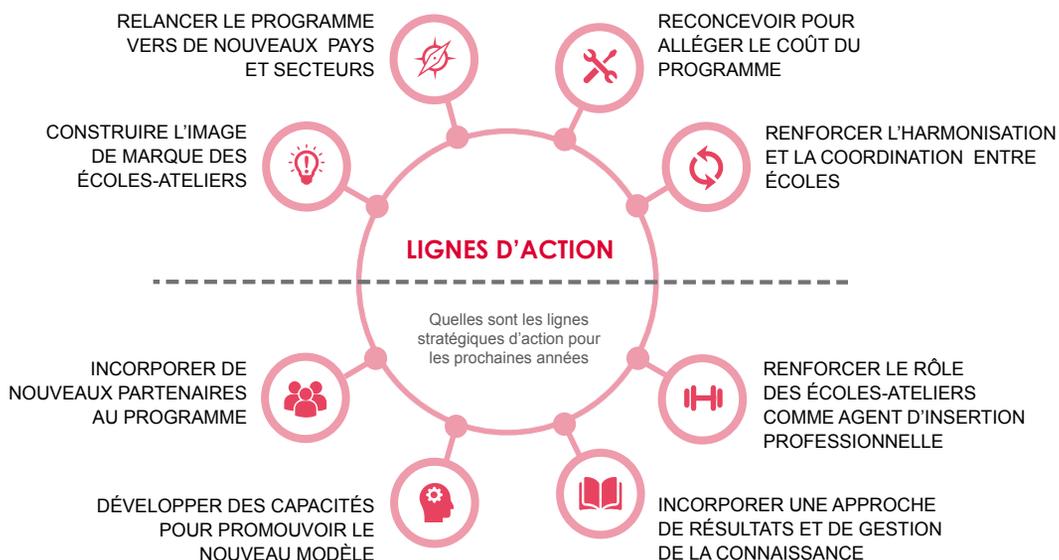
Agenda stratégique du changement

	AUJOURD'HUI	DEMAIN
OBJECTIF	Restaurer le patrimoine et former des jeunes en situation de vulnérabilité	Assurer l'insertion socio-professionnelle de jeunes en situation de vulnérabilité
MÉTIERS	Conditionné par des métiers liés à la récupération du patrimoine	Orienté vers des métiers affichant une demande sur le marché du travail et de l'auto-emploi
LEADERSHIP	AECID comme intervention de coopération	Pays partenaire comme instrument de politique publique
RÔLE AECID	Créer, financer et soutenir des écoles-ateliers et promouvoir leur appropriation par les pays partenaires	Accompagner et soutenir financièrement le pays partenaire en faveur de la mise en œuvre d'un instrument de politique publique
REGION	Amérique latine	Pays prioritaires de la Coopération espagnole
SECTEURS	Patrimoine	Patrimoine, logement, eau et assainissement, énergie, développement économique, agriculture
INSTRUMENTS	Programme bilatéral	Programme bilatéral. Recherche de nouveaux partenaires, multilatéral, Alliances public-privé pour le développement (APPD)
SIÈGE	Le projet inclut la création d'infrastructures et fournit des services	Le projet génère des conventions pour utiliser des services et des infrastructures existantes dans le pays
MODÈLE	Chaque école est particulière et adaptée au contexte	Créer un modèle et «standardiser» pour implantation et variabilité adaptée au contexte
LOCALISATION	Siège permanent doté de valeur patrimoniale	Installations gouvernementales/municipales
LIEN	Liées à la municipalité	Liées à la municipalité et au système de formation professionnelle et d'emploi
COÛT	3 000 euros élève/an	Essayer de réduire et d'adapter à la réalité locale
GENRE	Faible participation de femmes	Avec des mécanismes favorisant la participation des femmes
SERVICES AUX ÉLÈVES	L'école crée et fournit ses propres services	Conventions de collaboration pour que les participants fassent usage des services publics existants
FINANCEMENT	Sans engagement de financement à long terme	Conventions de financement signées préalablement entre les parties
DUREE	Moyenne de plus de 10 ans de permanence de la Coopération espagnole	Six ans de permanence maximale
PLANIFICATION	Planification annuelle sur la base d'un budget annuel	Planification sur la base d'un modèle stratégique
IMAGE	Faible investissement en image et communication	Image de marque consolidée et homogène

PLAN D'ACTION ASSOCIÉ

En accord avec le nouveau modèle stratégique et compte tenu des conclusions et des réflexions menées au cours des années passées par l'ensemble des responsables des programmes et des projets des Bureaux techniques de coopération (OTC, selon le sigle en espagnol) en matière d'écoles-ateliers, huit lignes stratégiques d'action ont été identifiées sur lesquelles il est possible de travailler dans les prochaines années. Ces lignes stratégiques devront être concrétisées chaque année dans un plan annuel d'action formalisant un engagement d'action de l'AECID et de ses partenaires au sein de la Coopération espagnole.

Plan d'action associé au
nouveau modèle d'écoles-ateliers



RELANCER LE PROGRAMME VERS DE NOUVEAUX PAYS ET SECTEURS

La première ligne d'action du Plan d'action se focalise sur la nécessité de réaliser dans les deux prochaines années une campagne de relance et de repositionnement du Programme des Écoles-ateliers dans les pays prioritaires de la Coopération espagnole. Le volume de création de nouvelles écoles-ateliers s'est drastiquement réduit au cours des derniers temps, et il est nécessaire de déployer des efforts proactifs pour identifier de nouvelles opportunités. Tous les acteurs interrogés pour l'élaboration du nouveau modèle coïncident sur le fait que c'est un programme possédant un énorme potentiel d'incorporation dans de nouveaux contextes et de nouveaux secteurs.

CONSTRUIRE L'IMAGE DE MARQUE DES ÉCOLES-ATELIERS

L'image de marque des écoles-ateliers est très positive mais il est nécessaire de renforcer les actions de communication et de créer un positionnement de marque commun et partagé en lignée avec la proposition de valeur et la vision décrite dans le présent modèle stratégique.

INCORPORATION DE NOUVEAUX PARTENAIRES AU PROGRAMME

L'un des principaux changements qu'il est essentiel d'aborder dans les prochaines années consiste à ouvrir le programme à de nouveaux partenaires stratégiques pouvant collaborer avec la Coopération espagnole au financement et à l'exécution d'activités du programme (aussi bien dans des secteurs d'intérêt commun – gastronomie, tourisme, etc.- que sur des lignes de travail – entreprise, PME, etc.). La majorité des acteurs externes interrogés sur le programme ont montré leur intérêt à participer à certaines initiatives aux côtés de l'AECID.

DÉVELOPPER DES CAPACITÉS POUR PROMOUVOIR LE NOUVEAU MODÈLE

Cette ligne stratégique est liée à l'effort interne de capacités pour relancer le programme. Pour ce faire, il faut réaliser des efforts pour former et répartir les acteurs clés de l'AECID, aussi bien au siège que sur le terrain, pour interpréter de manière adéquate la nouvelle stratégie et pour qu'ils puissent se transformer en agents actifs du développement du programme. De même, il est nécessaire de préparer des instruments pour pouvoir adapter les projets à divers domaines sans renoncer à l'homogénéité ni à la qualité.

RECONCEVOIR POUR ALLÉGER LE COÛT DU PROGRAMME

Après avoir défini le nouveau modèle, il est nécessaire d'effectuer une analyse détaillée coût-bénéfice pour évaluer les modifications à apporter éventuellement au programme, pouvant permettre d'alléger son coût et le rendre plus attrayant pour les pays partenaires, mais sans perdre ses avantages différentiels ni la qualité ou l'efficacité démontrée.

RENFORCER LA COORDINATION ET L'HARMONISATION ENTRE LES ÉCOLES

L'une des lignes de travail les plus demandées par les propres responsables des écoles-ateliers est le renfort des canaux et des espaces de coordination entre les différentes entités à l'échelle nationale et internationale. La possibilité de collaborer et de partager des expériences peut apporter de nombreux avantages pour améliorer la gestion des programmes ainsi que pour définir globalement un positionnement et une image de marque du programme.

RENFORCER LE RÔLE DES ÉCOLES-ATELIERS COMME AGENT D'INSERTION PROFESSIONNELLE

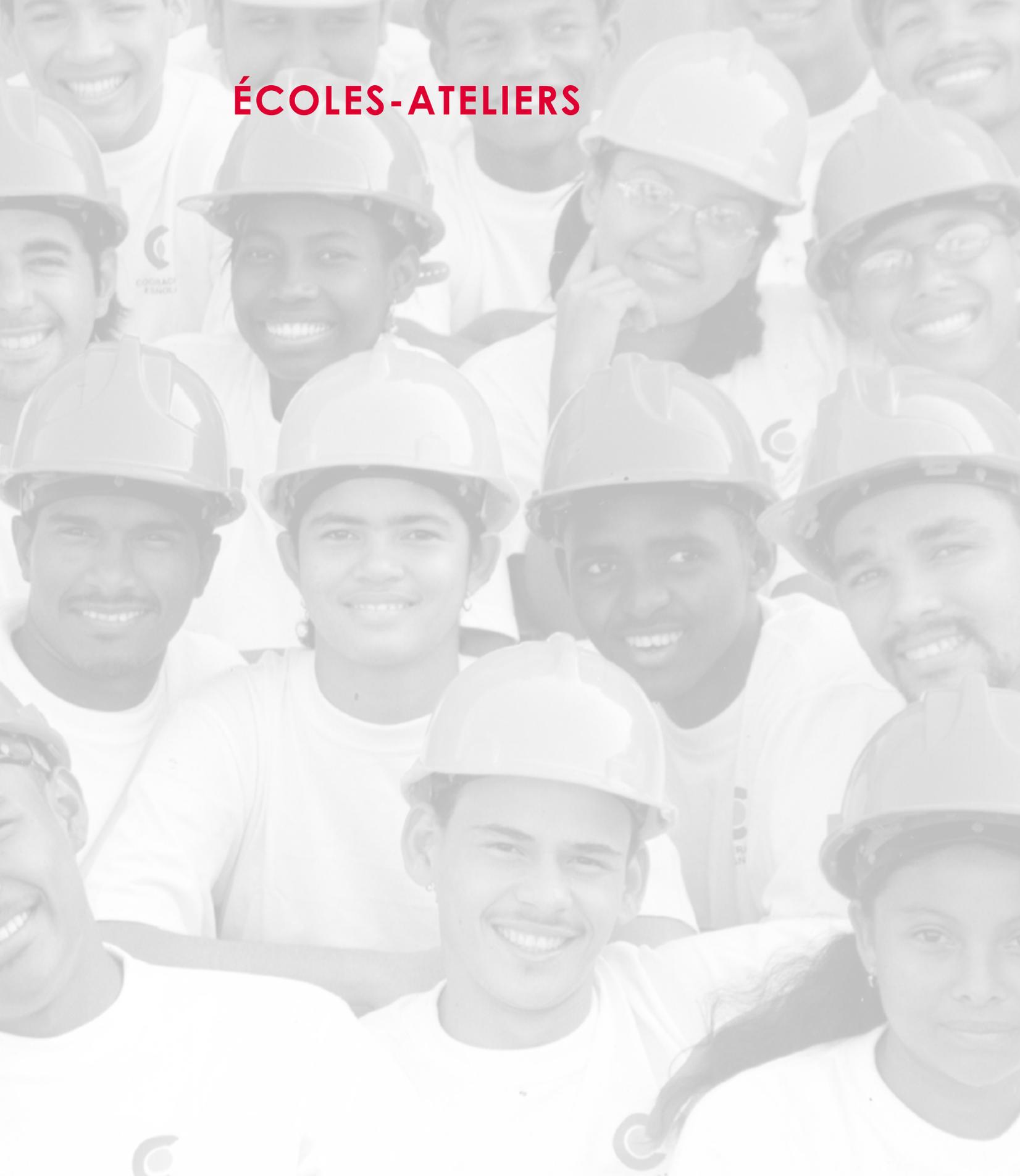
L'un des traits d'identité que le nouveau modèle souhaite revendiquer publiquement, c'est sa capacité à améliorer les opportunités d'insertion professionnelle des jeunes qui participent aux écoles-ateliers. Il s'agit d'assumer un rôle beaucoup plus actif dans le domaine de l'accompagnement pour l'insertion, cet aspect constituant un point central de collaboration avec les différents acteurs qui exercent, sur le terrain, ces activités.

INCORPORER UNE APPROCHE PAR RÉSULTATS ET UNE APPROCHE DE GESTION DE LA CONNAISSANCE

Enfin, le nouveau modèle veut mettre en lumière un engagement de l'AECID à l'égard de la planification stratégique au moment de fixer le cap des écoles-atelier ainsi qu'à l'égard de la gestion du programme sur la base des résultats.



ÉCOLES-ATELIERS





AMÉRIQUE CENTRALE, MEXIQUE ET LES CARAÏBES

- | | | | | |
|--|--|--|--|---|
| <p>CUBA</p> <p>1 La Havane</p> <p>LE SALVADOR</p> <p>2 Chirilagua</p> <p>3 San Salvador</p> <p>4 Suchitoto</p> <p>5 Zacatecoluca</p> | <p>GUATEMALA</p> <p>6 Antigua</p> <p>7 Guatemala</p> <p>8 Quetzaltenango</p> <p>9 San José de Petén</p> <p>10 Programme national des Écoles-ateliers</p> <p>HAÏTI</p> <p>11 Jacmel</p> | <p>HONDURAS</p> <p>12 Colosuca Manc.</p> <p>13 Comayagua</p> <p>14 Choluteca</p> <p>15 Programme national EA</p> <p>MEXIQUE</p> <p>16 Chiapas</p> <p>17 Mexico</p> <p>18 Oaxaca</p> <p>19 Puebla</p> | <p>NICARAGUA</p> <p>20 Chinandega</p> <p>21 Granada</p> <p>22 León</p> <p>23 Masaya</p> <p>24 Puerto Cabezas</p> <p>25 Programme nicaraguayen des écoles-ateliers</p> | <p>PANAMA</p> <p>26 Colón</p> <p>27 Panama</p> <p>PUERTO RICO</p> <p>28 Ponce</p> <p>29 San Juan</p> <p>RÉP. DOMINICAINE</p> <p>30 Santo Domingo</p> |
|--|--|--|--|---|



PAYS ANDINS ET CÔNE SUD

BOLIVIE

- 31 Chiquitanía
- 32 La Paz
- 33 Potosí
- 34 Sucre

BRÉSIL

- 35 Joao Pessoa
- 36 Salvador de Bahia
- 37 San Luis

COLOMBIE

- 38 Bogota
- 39 Carthagène
- 40 Mompox
- 41 Popayan
- 42 Quibdo
- 43 Tumaco
- 44 Programme national des Écoles-ateliers

CHILI

- 45 Santiago

ÉQUATEUR

- 46 Cuenca
- 47 Manabí
- 48 Quito I
- 49 San Andrés

PARAGUAY

- 50 Asunción
- 51 Concepción
- 52 Encarnación
- 53 San Pedro de Icuamandiyú

PÉROU

- 54 Arequipa
- 55 Cajamarca
- 56 Colca
- 57 Cuzco
- 58 Lima
- 59 Rímac

VÉNÉZUELA

- 60 Ciudad Bolivar
- 61 Coro
- 62 La Guaira

AFRIQUE ET ASIE

ALGÉRIE

- 63 Oran

CAP-VERT

- 64 Cidade Velha

PHILIPPINES

- 65 Manila

MAROC

- 66 Tétouan

SÉNÉGAL

- 67 Saint Louis

TERRIT. PALESTINIENS

- 68 Hébron



**Amérique centrale,
Mexique et
Les Caraïbes**

ÉCOLE-ATELIER DE LA HAVANE

CUBA

1

L'école-atelier «Gaspar Melchor de Jovellanos» est née en 1991, en coordination avec le Plan de revitalisation du centre historique de La Havane, en tant qu'instrument clé de l'Oficina del Historiador pour la formation des élèves et pour la conservation du patrimoine de la ville classée patrimoine mondial en 1982 par l'UNESCO. L'école-atelier devient le bras exécuteur des travaux dans le centre historique.

Depuis 2003, l'école poursuit son travail de formation de manière autonome, et a servi de modèle à d'autres villes de Cuba qui l'ont répliquée (Trinidad, Camagüey, Cienfuegos, Santiago et Baracoa). Toutes les écoles cubaines ont formé ensemble un réseau de travail pour l'échange d'information et d'expériences, entre autres.



PARTENAIRES

Oficina del Historiador de la Ciudad de La Habana

FINANCEMENT

Espagnol	2.100.021 €
Local	1.125.000 €

APPUI AECID

Décembre 1991 - Août 2003

MÉTIERS

- Bâtiment
- Menuiserie
- Métaux
- Installations
- Finitions-peinture
- Taille de pierre
- Archéologie
- Jardinerie-reforestation
- Vitreaux

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

574 jeunes sortis de l'école	10% Femmes 90% Hommes
-------------------------------------	--



▲ Maison Simón Bolívar. Atelier de vitreaux
▲ Atelier de maçonnerie
▼ Maison calle Oficios, 204. Façade avant et après

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

- COUVENT DE SAN FRANCISCO (2^e cloître).
- MAISON DANS LA CALLE OFICIOS, 204 ET 260.
- MAISON DANS LA CALLE MURALLA, 68.
- MAISON DANS LA CALLE OBISPO, 117 ET 119.
- PALAIS DES CAPITAINES GÉNÉRAUX.



C'est une des quatre écoles-ateliers qui ont été créées en Amérique centrale (Le Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua) après les effets dévastateurs occasionnés par l'ouragan Mitch en octobre 1998. La nécessité de logements destinés à la population vulnérable et le besoin de formation des jeunes sont à l'origine de leur implantation.

La Alcaldía Municipal de Chirilagua a acquis les terrains nécessaires à la construction des logements dans la ferme Tierra Morada del Cantón El Cuco à la charge du Fonds mixte de contre-valeur Espagne-Le Salvador. L'école faisait partie d'un projet intégral de développement, dénommé Complejo Nueva España, qui prévoyait, non seulement l'offre de formation occupationnelle et la construction des logements, mais aussi la dotation de services sociaux de formation et d'infrastructure productive. La sélection des élèves a eu lieu parmi les familles les plus affectées de la ville, de telle sorte que les familles ont bénéficié du droit d'accès à l'un des logements construits.

L'école a existé pendant un peu plus de deux ans, au terme desquels la construction de quarante logements a été achevée. Les activités n'ont pas continué.

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Chirilagua

FINANCEMENT

Espagnol 570.961 €

APPUI AECID

Mai 1999 - Juillet 2001

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

40 jeunes sortis de l'école	18% Femmes 82% Hommes
--------------------------------	--------------------------



Complexe Ciudad España. Logements construits
Modèle I
Modèle II

INTERVENTIONS

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

COMPLEXE CIUDAD ESPAÑA. Bâtiment Centre de formation.

HABITABILITÉ

28 LOGEMENTS SOCIAUX. Deux typologies de construction différentes. Construction de logements sociaux depuis l'étude d'implantation, les fondations et l'assainissement, le levé des murs, divisions intérieures, menuiseries, installations et couverture.

- Le modèle I. Logement de 80m² répondant à un système de construction mixte: structures de béton armé avec des murs de brique de terre cuite avec des planchers de briques de ciment, toit avec charpente en bois, et couverture de tuiles, portes et fenêtre en bois.
- Le modèle II. Logement de 41 m² à base de murs de bloc de ciment. La conception progressive permet aux bénéficiaires de construire postérieurement une deuxième chambre.

AUTRES PROJETS

COMPLEXE CIUDAD ESPAÑA. Développement de projets productifs.



ÉCOLE-ATELIER DE SAN SALVADOR

LE SALVADOR

3

L'Alcaldía de San Salvador a identifié la méthodologie de l'école-atelier comme un instrument approprié pour offrir une formation technique vocationnelle aux jeunes de la commune. La méthodologie «Apprendre en faisant» offre un apprentissage basé sur la pratique professionnelle dans le cadre de projets concrets d'investissement municipal s'inscrivant dans les politiques publiques de la commune. L'école-atelier s'inscrit dans les stratégies de récupération du centre historique de San Salvador, et autres interventions municipales.

Pour le fonctionnement correct des écoles-ateliers, la présence effective de l'école au sein de la communauté revêt un caractère très important, à deux niveaux: formation des jeunes et développement des projets d'intérêt communautaire; on encourage ainsi la promotion de la reconnaissance et de la confiance réciproque entre les jeunes et la population de la commune, en contribuant à la reconstruction du tissu social. En plus de la formation technique occupationnelle, l'école-atelier compte sur un instrument important, à savoir le soutien psychosocial. Il s'agit dès lors d'une formation intégrale, qui cherche non seulement à transmettre des connaissances techniques mais aussi à travailler des aspects importants des relations sociales en incorporant la culture de paix comme instrument fondamental dans l'ensemble du travail effectué par l'école.

L'École-atelier de San Salvador débutera son offre de formation au cours du second semestre de l'année 2018.

PARTENAIRES

Alcaldía de San Salvador
Ministerio de Relaciones Exteriores.
Dirección General de Cooperación para el Desarrollo

FINANCEMENT

Espagnol 500.000 €

APPUI AECID

Depuis janvier 2017

MÉTIERS

Bâtiment	Soins enfance
Menuiserie	Jardinage-paysagisme
Métaux	Cuisine-gastronomie
Installations	Mobilier-matériels ludiques

RÉSULTATS

FORMATION

PRÉVISION DE JEUNES EN FORMATION

80 jeunes	50% Femmes
	50% Hommes

INTERVENTIONS (prévues)

ESPACES PUBLICS

PARQUE LIBERTAD, Centre historique de San Salvador. Réaménagement.

PARQUE FRANCISCO MORAZÁN, Centre historique de San Salvador.

PARQUE CUSCATLÁN. Réaménagement.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

MARCHÉ CUSCATLÁN.

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANCE DU MARCHÉ SAN MIGUELITO.



Centre historique de San Salvador
Palais national



© OPAMS



En 1997, la ville de Suchitoto a été classée ensemble historique d'intérêt culturel. L'École-atelier des métiers traditionnels de Suchitoto (ETS) est née en 1998 dans le but de contribuer au développement économique local, durable et équitable de Suchitoto

L'ETS a compté depuis le commencement sur le soutien de l'Instituto Salvadoreño de Formación Profesional (INSAFORP), et a réussi à renforcer ses capacités de formation, notamment dans la certification du personnel instructeur et la reconnaissance officielle des profils professionnels dans le Système national de formation professionnelle.

L'École-atelier de Suchitoto a servi de base au développement de différentes initiatives nationales d'insertion professionnelle de population vulnérable au Salvador, comme la Ferme-école de jeunes délinquants d'Izalco.

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Suchitoto
Consejo Nacional para la Cultura y el Arte (jusqu'en 2009)
Secretaría de Cultura (depuis 2009)
Instituto Salvadoreño de Formación Profesional (INSAFORP)

FINANCEMENT

Espagnol	1.416.283 €
Local	267.000 €

APPUI AECID

Novembre 1998 - Février 2012
à intervalles

MÉTIER

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations



RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

249 jeunes sortis de l'école	14% Femmes 86% Hommes
--	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

47% des jeunes travaillent
Double la réussite en comparaison avec des programmes d'habilitation pour le travail axé sur une population aux caractéristiques similaires représentant environ 23%.

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIENNE ÉCOLE TRES DE MAYO. Réhabilitation pour son utilisation en tant que siège de l'école-atelier. Réparation et reconstruction de structure métallique et couverture, installations sanitaires et électriques, menuiseries de bois et métalliques, réparation de murs, mortiers, adéquation de l'environnement, sols et peinture.

ÉGLISE DE SANTA LUCÍA de Suchitoto. Intervention partielle sur le chantier de restauration. Mortiers de chaux et de sable, restauration de balustrades de forge, peintures, atelier diagnostic et restauration de peinture murale.

ESPACES PUBLICS

RUES DU CENTRE HISTORIQUE. Pavage traditionnel de pierres.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

HÔPITAL DE SUCHITOTO. Réparations et entretien de l'Hôpital de Suchitoto.

BÂTIMENTS MUNICIPAUX. Maintenance et réhabilitation. Installations sanitaires et électriques, mortiers et peinture et réparation de toits.

AUTRES PROJETS

PLAN D'ACTION D'ÉQUITÉ DE GENRE DE L'ÉCOLE-ATELIER (2004). Élaboration dans le cadre du Programme de genre mené par l'AECID avec l'Instituto Salvadoreño para el Desarrollo de la Mujer (ISDEMU).



Atelier de maçonnerie
Atelier de forge

L'école de développement humain de Zacatecoluca est une initiative municipale qui dispense une formation technique vocationnelle à des jeunes de la commune en risque d'exclusion, et qui repose sur une stratégie de prévention de la violence. Elle s'inscrit dans le cadre du plan national El Salvador Seguro, et dans le cadre du Plan Zacatecoluca Seguro, à l'échelle locale. Par la méthodologie «Apprendre en faisant», l'école cherche à réhabiliter le tissu économique, social et culturel des communautés et des territoires en créant des opportunités pour les jeunes.

L'école de développement humain de Zacatecoluca a lancé son offre de formation en mars 2017 et les 22 premiers jeunes se sont diplômés (84% garçons, 13% femmes). Incorporer un pourcentage supérieur d'élèves de sexe féminin constitue sans doute le prochain défi à relever par l'école, sachant qu'avant d'être diplômées, 100% d'entre elles avaient fait l'objet d'embauche. La formation technique s'accompagne également d'un soutien psycho-social pour le suivi individualisé de chaque élève, à l'échelle de groupe, et de leurs familles et communautés.

L'école de Zacatecoluca a créé d'importantes articulations avec des ONG de la zone afin d'améliorer leurs stratégies d'emploi; elle dispose d'un espace d'apprentissage pour d'autres membres de la communauté également sous forme de stages, etc., dans le but de contribuer à l'engrenage du développement de la ville de Zacatecoluca.

PARTENAIRES

Alcaldía de Zacatecoluca

Ministerio de Justicia y Seguridad Pública.
Dirección General de Prevención Social
de la Violencia y Cultura de Paz

Ministerio de Relaciones Exteriores.
Dirección General de Cooperación para
el Desarrollo

FINANCEMENT

Espagnol 500.000 €

APPUI AECID

Depuis mars 2017

MÉTIER S

Bâtiment

Métaux

Installations

Cuisine-gastronomie (début: 2018)

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

81 jeunes sortis de l'école	36% Femmes 64% Hommes
--------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

33% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

ESPACES PUBLICS

COLONIE LOS ALMENDROS N°3. Élaboration d'une rigole
COMMUNAUTÉS DE LA COMMUNE. Éclairage public.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

ÉDIFICE ÉCOLE-ATELIER Siège 1 et 2. Réhabilitation de l'édifice existant et construction de nouvelles classes, installations, etc.

COMPLEXE SPORTIF HATO HASBÚN. Construction accès piétonniers, fabrication et installation d'équipement sportif et mobilier.

CENTRE SPORTIF SAN ANTONIO. Construction accès piétonniers, gradins, terrain de football en salle, jeux récréatifs, bancs pour zones de douche, poubelles.

CENTRE SPORTIF DE LA COLONIA 27 DE SEPTIEMBRE. Réparation du système électrique du terrain de basket-ball.

PROGRAMA FORMATE, siège Zacatecoluca. Installation de nouveau système électrique.

COLONIE ANABELLA 1. Construction de jeux récréatifs et cadres pour terrain de football.



▲ Atelier d'électricité.
◀ Complexe sportif Hato Hasbún. Atelier de construction



La ville de Antigua Guatemala a été classée patrimoine mondial par l'UNESCO en 1979. En 1992, la Coopération espagnole a commencé à apporter son soutien à la municipalité en élaborant un Plan de revitalisation du centre historique de la ville, qui visait à apporter une réponse aux problèmes liés à la pression touristique, étant donné que la ville reçoit 80% du tourisme qui visite ce pays.

L'école-atelier est créée parallèlement à la mise en place du Plan de revitalisation. Bien qu'au cours des premières étapes, le travail de l'école se limitait au centre historique, au fil du temps, son domaine d'action s'est étendu aux treize villages situés dans la périphérie de la ville. Ces villages, qui sont le lieu de résidence des jeunes, deviennent les bénéficiaires directs des projets de coopération (habitabilité basique, commerce, équipements de zones libres, etc.). C'est un des faits qui a le plus contribué à étendre la reconnaissance de l'école au sein de la citoyenneté et des institutions. Il est nécessaire de souligner la participation de l'école à des situations d'urgence qui se sont produites dans la ville au fil des années (ouragan Mitch, tempête Stan et tempête Agatha).

PARTENAIRES

Municipalidad de La Antigua Guatemala

FINANCEMENT

Espagnol	2.934.288 €
Local	658.000 €

APPUI AECID

Décembre 1991 - Décembre 1994
Depuis octobre 1998

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

577 jeunes sortis de l'école	15% Femmes 85% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

85% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

BÂTIMENT DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS: Restauration du bâtiment. Construction formelle du siège de l'école-atelier dans un secteur du bâtiment.

BUREAU AUXILIAIRE MUNICIPAL DANS LE VILLAGE DE SAN FELIPE. Restauration (en cours).

Autres: Couvent de la Merced, Collège de Santo Tomás, Monastère de San Felipe de Nery, salle d'expositions du ministère de la culture sur la place centrale, Église de San Lázaro dans le cimetière municipal, église du village de San Cristóbal el Bajo, église du village de Santa Ana, Palais archiépiscopal à l'usage de bureaux municipaux.

ESPACES PUBLICS

PARCS POUR ENFANTS (en collaboration avec des comités de quartier). Construction et fabrication et/ou réparation de jeux. Et autres collaborations avec la commune, telles que Journées de peinture sur des places et des promenades, restauration de bancs sur des places, etc.

VILLAGES DE LA COMMUNE. Différentes interventions.

PARQUE DEL TANQUE DE LA UNION. Réaménagement.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

SALON MUNICIPAL «CESAR BRAÑAS». Construction de 70% du bâtiment de 3000 m².

STADE MUNICIPAL. Travaux de peinture.

MARCHÉ ARTISANAL ANCIEN. Démontage de toits, construction de toilettes, et grilles de fontaine.

MARCHÉ ARTISANAL DE SAN FELIPE DE JESÚS. Réaménagement (en cours).



▲ Compagnie de Jesús. Construction de la voûte Nord
◀ Villages de Antigua. Entretien des parcs



ÉCOLE-ATELIER DE GUATEMALA

GUATEMALA

7

C'est une des quatre écoles-ateliers qui ont été créées en Amérique centrale (Le Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua) après les effets dévastateurs occasionnés par l'ouragan Mitch en octobre 1998. La nécessité de logements destinés à la population vulnérable et le besoin de formation des jeunes sont à l'origine de leur implantation.

Dans le cas de Guatemala, le travail s'est matérialisé sous la forme de l'exécution d'un projet singulier dans un hangar-entrepôt de la gare de chemin de fer Gerona, dans lequel ont été construits 40 logements sociaux pour des familles affectées par l'ouragan.

Bien que ces écoles aient eu pour vocation au départ de fonctionner pendant une période limitée, les besoins de formation des jeunes et l'étroite collaboration avec le département urbanistique de la municipalité ont incité à poursuivre l'activité de l'école.

L'école-atelier est engagée dans un processus de transfert en faveur des institutions locales. Ce processus passe, soit par la consolidation d'un programme national, soit par l'intégration aux activités de la municipalité.

PARTENAIRES

Municipalidad de Guatemala

FINANCEMENT

Espagnol 2.496.545 €

Local 1.000.000 €

APPUI AECID

Depuis novembre 1999

MÉTIER S

Bâtiment

Menuiserie

Métaux

Installations

Jardinage-reforestation

Artisanats

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

512 jeunes sortis de l'école

15% Femmes
85% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

90% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ÉGLISE «LA MERCED». Réhabilitation du cloître et du chœur de l'église et couvent de la Merced de Guatemala.

ANCIENNE IMPRIMERIE SÁNCHEZ Y DE GUISSÉ.

ANCIEN CINE LUX. Participation à la réhabilitation pour le Centre culturel d'Espagne.

MONUMENT À JOSÉ MARTÍ. Restauration du monument et transfert de lieu.

ESPACES PUBLICS

PROJET «CUADRA MODÈLE GERONA». Il s'agit d'une intervention de rénovation urbaine, amélioration de l'espace public et de sécurité citoyenne, dans le quartier de Gerona près des logements construits quelques années auparavant et près du siège de l'école-atelier.

INSTITUTO BELÉN, Cerrito del Carmen, Carte en relief. Interventions de rénovation et amélioration de l'espace public.

PÉPINIÈRES MUNICIPALES. Fait partie du projet municipal d'arborisation de la ville de Guatemala.

PLAZA ESPAÑA.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

DISPENSAIRE ITINÉRANT MUNICIPAL.

HABITABILITÉ

40 LOGEMENTS SOCIAUX À GERONA. Les élèves travailleurs de l'école et les bénéficiaires des logements ont exécuté ensemble le projet dans sa totalité.



Atelier de forge
Atelier de menuiserie



ÉCOLE-ATELIER DE QUETZALTENANGO

GUATEMALA



La création de l'école-atelier «Agatón Boj» est née de la nécessité de compléter les interventions du Plan de revitalisation du centre historique, mis en œuvre à partir de 1997 avec le soutien de la Coopération espagnole.

L'activité de l'école s'est concentrée autour du Parque Central, ancienne place de fondation de 1524.

Bien que le travail des jeunes de l'école ait été significatif pendant les années de fonctionnement, les difficultés financières rencontrées par la municipalité, ont rendu nécessaire la collaboration d'autres institutions et associations. Finalement, en juillet 2005, l'école a cessé de fonctionner. À l'heure actuelle, une initiative de relance de cette école a été engagée à travers le Programme des Écoles-ateliers.

PARTENAIRES

Ministerio de Cultura y Deportes
Municipalidad de Quetzaltenango

FINANCEMENT

Espagnol	968.000 €
Local	400.000 €

APPUI AECID

Août 1999 - Juillet 2005

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Jardinage-reforestation
Métaux	Artisanats

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

200 jeunes sortis de l'école	28% Femmes 72% Hommes
---------------------------------	--------------------------



ESCUELA-TALLER AGATÓN BOJ



- ▲ Façade Cathédrale de Quetzaltenango.
Atelier de plâtre
- ▼ Antigua Gobernación de Quetzaltenango.
Ateliers de menuiserie et de forge

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

FAÇADE ET TOUR DE LA VIEILLE CATHÉDRALE. Cette intervention est l'une des plus importantes des 15 dernières années dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel de la ville de Quetzaltenango. La restauration de la façade et de la tour-clocher a entraîné un changement considérable de la perception du monument et de sa valeur au sein de la population.

ANCIEN BÂTIMENT DU GOUVERNORAT. Réhabilitation d'un des bâtiments les plus importants du point de vue architectural et patrimonial de la ville. À l'heure actuelle, le bâtiment représente l'un des équipements urbains de caractère culturel les plus importants et, en tant que centre culturel municipal, constitue le moteur et le promoteur de tout événement culturel dans le centre historique.



ÉCOLE-ATELIER SAN JOSÉ DE PETÉN

GUATEMALA

9

L'école-atelier se trouve dans une région jugée prioritaire par la Coopération espagnole, près du Parque Nacional Tikal. Située dans le département de Petén, au nord du pays, la population indigène représente 51% de sa population totale et le taux d'analphabétisme s'élève à 20%. Une partie de la réserve de la biosphère maya occupe, dans une large mesure, son territoire municipal.

L'école-atelier est un modèle d'éducation andragogique (éducation de l'adulte pour la productivité) qui encourage les principes andragogiques de participation, d'horizontalité et de flexibilité chez les étudiants, parallèlement à la formation de valeurs morales et éthiques comme la responsabilité, le respect, la solidarité et le travail en équipe.

En tant que partie du plan de développement territorial et municipal de San José, l'école-atelier s'incorpore dès le départ à la mission de l'amélioration de l'espace public et à la récupération des typologies architecturales propres au lieu, en utilisant des matériaux et des technologies locales hautement bioclimatiques. L'accent est également mis, de manière significative, sur l'amélioration des équipements en matière de santé et d'éducation.

Depuis 2014, l'école continue de fonctionner avec la municipalité.

PARTENAIRES

Municipalidad de San José

FINANCEMENT

Espagnol	690.000 €
Local	422.000 €

APPUI AECID

Décembre 2008 - Décembre 2014

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Horticulture
Métaux	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

173 jeunes sortis de l'école	24% Femmes 76% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

55% graduates in employment



▲ Installation conduite d'eaux résiduelles.
▼ Atelier des installations



INTERVENTIONS

ESPACES PUBLICS

COMMUNE DE SAN JOSÉ, PETÉN. Amélioration d'espaces publics.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

SECTEUR ÉDUCATION. Adéquation et amélioration d'édifices.

ÉCOLES PRIMAIRES DE LA COMMUNE. Réparation de mobilier.

HABITABILITÉ

AMÉLIORATION D'INFRASTRUCTURES URBAINES, rénovation du système d'écoulements publics de la localité et de contrôle des déchets versés dans le lac Petén.

AUTRES PROJETS

CENTRE D'APPRENTISSAGE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL (CADER).

PROGRAMME DE MODALITÉS FLEXIBLES POUR L'ENSEIGNEMENT INTERMÉDIAIRE.

Le Programme national des Écoles-ateliers et ateliers d'emploi, créé en 2015 par le gouvernement du Guatemala à travers le ministère du travail et de la prévision sociale, est une initiative importante de l'État mise en œuvre pour répondre aux actions que le gouvernement doit assumer pour chercher de meilleures opportunités d'emploi pour la population de jeunes du Guatemala en situation de vulnérabilité.

L'absence de politiques publiques visant à offrir des opportunités de développement pour les jeunes a exclu du système éducatif du Guatemala près d'un million de jeunes de moins de 18 ans. Pour corriger les déficits de formation formelle, il existe des programmes qui prennent en charge le collectif formé de jeunes et d'adultes qui n'ont pas conclu leur formation; cependant, même si cette offre de formation existe, celle-ci est déficitaire et très souvent inaccessible. Par conséquent, un pourcentage élevé de jeunes guatémaltèques sont victimes de la pauvreté et de la violence, et leurs opportunités de développement à court et à moyen terme sont réduites.

Pour faire face à cette situation, le Programme national des Écoles-ateliers est cohérent avec les priorités définies dans le Plan national de développement K'atun «Nuestra Guatemala 2032». La formation et les compétences techniques des jeunes constituent un élément indispensable au sein de cette stratégie, par sa contribution directe à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, l'amélioration de leur qualité de vie et de leur bien-être, le développement intégral de leurs communautés, le développement de leurs capacités individuelles et collectives, et l'intégration de collectifs en situation d'exclusion ou d'inégalité.

Le Programme national des Écoles-ateliers du ministère du travail et de la prévision sociale, à l'heure actuelle, est en train de mettre en place sa première école-pilote dans la ville de Quetzaltenango avec le soutien de la municipalité et de l'association intercommunale de los Altos. La contribution locale au projet s'élève à trois millions de quetzales et il est prévu que soient réalisés par l'école des travaux de restauration du patrimoine culturel et de récupération d'espaces publics de la ville.



▲ Environnement urbain de la nouvelle École-atelier de Quetzaltenango. Réhabilité
▼ Bâtiment du siège l'école-atelier en cours de réhabilitation

PARTENAIRES

Ministerio de Trabajo y Previsión Social

Mancomunidad de los municipios de los Altos

FINANCEMENT

Espagnol 275.000 €

Local 341.000 €

APPUI AECID

Depuis décembre 2015



ÉCOLE-ATELIER DE JACMEL

HAÏTI

11

Bien que les motifs pour la mise en œuvre de l'école-atelier dans la ville de Jacmel, en novembre 2009, aient été similaires à ceux d'autres villes (état de conservation du patrimoine et nécessité de formation des jeunes), le séisme survenu en janvier 2010, qui a détruit une partie du centre historique de Jacmel, a changé les priorités d'intervention. L'école-atelier s'est jointe aux initiatives de tous les acteurs (publics et privés, nationaux ou internationaux) en vue de compléter et de participer à d'autres programmes multisectoriels identifiés par le gouvernement haïtien, dans le Plan de reconstruction nationale et le Post-Disaster Needs Assessment (PDNA). En ce sens, le travail a été axé sur la récupération et la consolidation d'édifices publics, sur des programmes de logement social, sur les équipements scolaires, l'artisanat, etc.

La formation dispensée est homologuée par l'Institut national de formation professionnelle (INFP), avec la catégorie de Technicien intermédiaire.



PARTENAIRES

Ministère de la Culture et de la Communication (MCC)

Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN)

Institut National de Formation Professionnelle (INFP)

Mairie de Jacmel

FINANCEMENT

Espagnol 1.950.000 €

Local 48.000 €

APPUI AECID

Depuis novembre 2009

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Artisanats

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

280 jeunes sortis de l'école | 27% Femmes
73% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

70% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MAIRIE DE JACMEL. Travaux de consolidation et de réhabilitation.

ANCIENNE PRISON DE JACMEL. Travaux de consolidation et de reconstruction.

PALAIS DE JUSTICE DE JACMEL.

ESPACES PUBLICS

FAÇADES DU CENTRE HISTORIQUE. Réhabilitation.

CENTRE HISTORIQUE. Projet de signalétique. Ministère du tourisme.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

ÉCOLES ET DISPENSAIRES MÉDICAUX DU SUD-EST. Fabrication du mobilier scolaire et menuiserie.

HABITABILITÉ

PROJET D'AMÉLIORATOIN DE L'HABITABILITÉ DE JACMEL (ONU-Habitat).

QUARTIER DE KAY MAYARD. Amélioration du quartier.

AUTRES PROJETS

ATELIERS ARTISANAUX DE JACMEL. PROJET DE L'ATELIER COMMUNAUTAIRE ARTISANAL (UNESCO/ministère du tourisme/AECID)

PROJET DU MUSÉE DES ARTS POPULAIRES (UNESCO/ministère du tourisme/ministère de la culture/AECID).

PROJET COMMUNAUTAIRE D'AMÉLIORATION DE L'ARTISANAT (FIL Culture Fondation France).

RECENSEMENT DE JACMEL (Coopération française IRCORD / Alsace).



▲ Espace urbain centre historique récupéré par l'école-atelier
◀ Production de produits artisanaux



L'association intercommunale Lencas du Centro de Lempira COLOSUCA, se trouve dans l'une des zones les plus déprimées de l'ouest d'Honduras. Elle est caractérisée par une richesse du patrimoine culturel liée à la tradition culturelle indigène des Lencas et au patrimoine naturel du Parc national Montaña de Celaque.

L'association intercommunale élabore un Plan de développement qui identifie le secteur Culture et Développement comme stratégique. En 2002, avec le soutien de la Coopération espagnole, le Plan directeur des ensembles historiques de Colosuca est mis en place. Plus tard, en 2006, l'école-atelier Colosuca entame ses activités en vue de renforcer le système de formation occupationnelle existant, comme instrument pour l'amélioration de la qualité de vie de la population.

L'école-atelier a fonctionné sous la direction de l'association intercommunale COLOSUCA et postérieurement, en 2009, a intégré le Programme national des Écoles-ateliers mis en œuvre par CONEANFO.

PARTENAIRES

Mancomunidad de COLOSUCA
(communes de Gracias, Belén, San Marcos,
Caiquín, San Manuel Colohete et San Sebastián)

Instituto Hondureño de Antropología e
Historia (IHAH)

Comisión Nacional para la Educación
Alternativa No Formal (CONEANFO)

Plan International - Honduras

Instituto Nacional de Formación
Profesional (INFOP)

Centro Asesor para el Desarrollo de
Recursos Humanos (CADERH)

FINANCEMENT

Espagnol	395.000 €
Local	198.000 €

APPUI AECID

Septembre 2006 - Décembre 2008

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Cuisine - gastronomie
Métaux	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

80 jeunes sortis de l'école	21% Femmes 79% Hommes
--------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

37% des jeunes travaillent



▲ Atelier de maçonnerie
▲ Atelier de cuisine

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIENNE ÉCOLE NORMALE MIXTE DE GRACIAS. Réhabilitation du bâtiment, première phase.

ÉGLISE DE SAN SEBASTIÁN À GRACIAS. Restauration (couverture, portes, fenêtres, balcons et éclairage)

BUREAUX DANS LE BÂTIMENT DE INFOP (siège de l'école). Restauration

ESPACES PUBLICS

PARQUE CENTRAL DE GRACIAS. Éclairage public. Élaboration de luminaires en fer forgé et installations électriques.

COMMUNES DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE COLOSUCA. Élaboration en fer forgé de la signalisation touristique d'information.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE BASIQUE DE SAN MANUEL COLOHETE. Bâtiment.

ÉCOLE DOCTEUR JUAN LINDO DE GRACIAS. Réhabilitation de trois classes.

QUATRE CONSEILS MUNICIPAUX (CABILDOS). Installation du système électrique.

HABITABILITÉ

LOGEMENTS SELON LES TECHNIQUES TRADITIONNELLES À SAN MANUEL COLOHETE. Bâtiment en modalité d'auto-construction, avec la participation des familles bénéficiaires.



ÉCOLE-ATELIER DE COMAYAGUA

HONDURAS

13

En 1972, Comayagua est classée monument national. En 1994, la Coopération espagnole a commencé à apporter son soutien à la municipalité en élaborant un Plan de revitalisation de son centre historique. Axée sur la formation des jeunes et sur la conservation et la réhabilitation du patrimoine culturel immobilier, l'école-atelier est née en 1996 pour venir en complément de ces actions. Édifices singuliers et espaces publics sont le fruit de leur action la plus visible au cours de ces années, et démontrent que l'école-atelier a été l'un des instruments clés du développement de la ville, ainsi que le germe du centre municipal de la jeunesse, où la municipalité accueille des initiatives pour les jeunes en matière de formation, d'entreprise, etc.

Actuellement, l'école s'inscrit dans le Programme national des Écoles-ateliers.

PARTENAIRES

Fundación Comayagua Colonial:
Alcaldía Municipal de Comayagua, Cámara de Comercio e Industrias de Comayagua y Centro Universitario Regional Centro (UNH)
Comisión Nacional de Educación Alternativa No Formal (CONEANFO)
Instituto Hondureño de Antropología e Historia (IAHA)
Centro Asesor para el Desarrollo de Recursos Humanos en Honduras (CADERH)
Instituto Nacional de Formación Profesional (INFOP)
Programa de Asignación Familiar (PRAF)

FINANCEMENT

Espagnol	1.472.207 €
Local	461.000 €

APPUI AECID

Mai 1996 - Janvier 2009

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Biens meubles
Métaux	Cuisine - gastronomie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

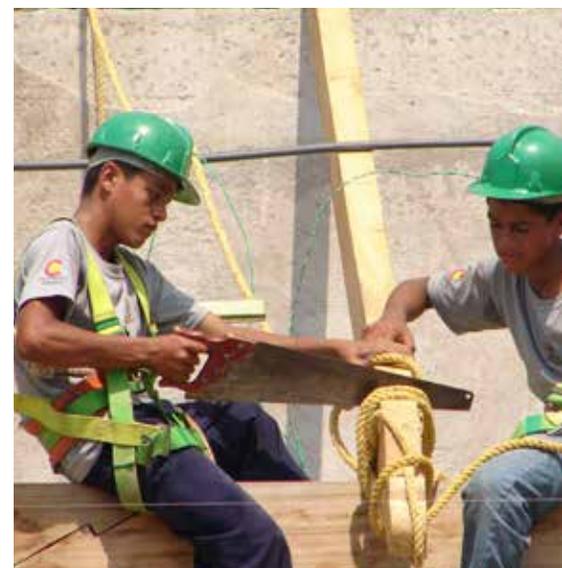
380 jeunes sortis de l'école	40% Femmes 60% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

90% des jeunes travaillent



ESCUELA TALLER
COMAYAGUA



▲ Porte des rencontres. Atelier de menuiserie
◀ Atelier de métaux

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MUSÉE D'ARQUÉOLOGIE. Restauration intégrale du bâtiment et agrandissement.

CATHÉDRALE INMACULADA CONCEPCIÓN. Réhabilitation intégrale du bâtiment de l'édifice le plus important de la ville de Comayagua, situé sur la place de fondation (León Alvarado). L'intervention a eu lieu en collaboration avec l'IAHA.

MAISON DE LA CULTURE. Réhabilitation du bâtiment.

ANTIGUA CAXA REAL. Restauration.

ESPACES PUBLICS

PLAZA LA MERCED. Réhabilitation de la place et restauration de la Colonne de la Constitution.

PLAZA SAN FRANCISCO. Réhabilitation dans le cadre de la politique de récupération du centre historique.

PASEO DE LOS MONUMENTOS. Réhabilitation. Il a été créé un axe piétonnier qui relie les principaux points d'intérêt du centre historique.

PLAZA CENTRAL LEÓN ALVARADO. Maintenance.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

BÂTIMENTS PUBLICS EN GÉNÉRAL. Maintenance.

HABITABILITÉ

PASEO DE LA ALAMEDA. Amélioration de logements.



C'est une des quatre écoles-ateliers qui ont été créées en Amérique centrale (Le Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua) après les effets dévastateurs occasionnés par l'ouragan Mitch en octobre 1998. La nécessité de logements destinés à la population vulnérable et le besoin de formation des jeunes sont à l'origine de leur implantation. Le Golfe de Fonseca, partagé par Le Salvador, Honduras et Nicaragua, a été l'une des régions les plus affectées, et au Honduras, la ville de Choluteca a été choisie comme lieu idéal pour créer l'école-atelier.

Dans un premier temps, l'école s'est installée dans un bâtiment du centre historique, connu sous le nom de Casa Cecilio del Valle, qui a servi de premier lieu de stage aux jeunes. Une fois acquis un savoir-faire suffisant dans les différents métiers, des travaux de construction de logements ont débuté sur un lieu situé aux alentours de la ville grâce aux sommes versées par tous les donateurs internationaux.

Finalement, les logements ont été livrés à leurs bénéficiaires, dans un délai légèrement supérieur aux deux ans prévus initialement. Postérieurement, il n'a pas été donné suite aux activités.

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Choluteca

FINANCEMENT

Espagnol 537.000 €

APPUI AECID

Mai 1999 - Juillet 2001

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

60 jeunes sortis de l'école	8% Femmes
	92% Hommes

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MAISON CECILIO DEL VALLE. Adéquation d'espaces à l'utilisation du bâtiment comme siège de l'école-atelier.

HABITABILITÉ

50 LOGEMENTS SOCIAUX. Construction de logements sociaux, de 40 m² de surface bâtie, depuis l'étude d'emplacement et les fondations jusqu'à la couverture.



▲ Casa Cecilio del Valle. Siège de l'école
▼ Entrée dans les lieux
▼ Ensemble de logements sociaux exécutés



PROGRAMME NATIONAL ÉCOLES-ATELIERS

HONDURAS

15

Le Programme national des Écoles-ateliers (PNET, selon les sigles en espagnol) est né en janvier 2009, avec le soutien direct de l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement (AECID), en mettant à profit l'expérience des écoles-ateliers de COLOSUCA et Comayagua, afin d'améliorer les opportunités d'emploi des jeunes, hommes et femmes, en les formant à des métiers liés au patrimoine culturel et naturel et en centrant leur pratique de formation sur des projets de développement local. Le PNET est dirigé par Comisión Nacional para el Desarrollo de la Educación Alternativa No Formal (CONEANFO), créée dans le but de répondre aux besoins d'éducation, de formation intégrale et de formation professionnelle de la population exclue de l'éducation formelle.

Le programme, à forte composante municipale, prévoit des cycles de formation d'un an. À l'heure actuelle, la participation de la Coopération espagnole est liée à l'amélioration de l'insertion professionnelle.

PARTENAIRES

Gobiernos locales (où fonctionnent les écoles-ateliers)

Plan Honduras

Asociación de Municipios de Honduras (AMHON)

Child Fund

Fundación Comayagua Colonial

Cámaras de Comercio

Cámaras de Turismo

Centros de Desarrollo Empresarial (où fonctionnent les écoles-ateliers)

Secretaría de Trabajo y Seguridad Social

Swisscontact COSUDE

Secretaría de Desarrollo e Inclusión Social
Proyecto EUROLABOR (Cooperación Delegada de la UE, directamente a la ET de Comayagua)

FINANCEMENT

Espagnol 2.883.000 €

Local 4.100.000 €

APPUI AECID

Depuis janvier 2009

MÉTIERS

Bâtiment

Menuiserie

Métaux

Installations

Hôtellerie-tourisme

Cuisine-gastronomie

Informatique

Autres

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

2.823 jeunes sortis de l'école | 31% Femmes
69% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

60% des jeunes travaillent

ÉCOLES

École-atelier de COLOSUCA

École-atelier de COMAYAGUA

École-atelier d'OJOJONA

École-atelier de DANLÍ

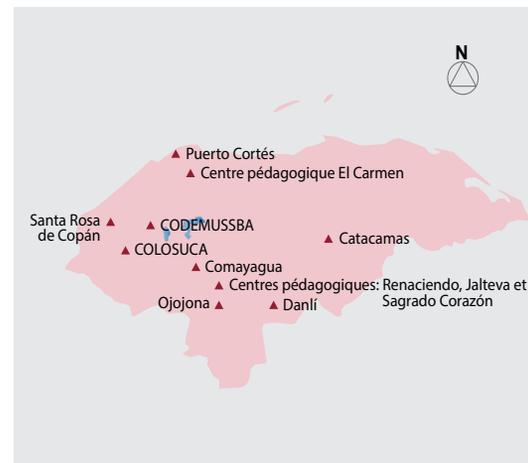
École-atelier de CODEMUSBA

École-atelier de PUERTO CORTÉS

École-atelier de SANTA ROSA DE COPÁN

École-atelier de CATACAMAS

Centres pédagogiques: El Carmen, Renaciendo, Jalteva et Sagrado Corazón



- ▲ Emplacement des écoles du PNET
- ▼ École-atelier de Puerto Cortés. Atelier de métaux
- ▼ École-atelier de Ojojona. Atelier de menuiserie



L'école-atelier est située dans l'une des zones identifiées par l'Acte de la XIII^e sous-commission mixte de la coopération Mexique-Espagne, qui a axé les interventions, non seulement sur la capitale, mais aussi sur le sud du pays, où se trouvent les niveaux les plus élevés de pauvreté et de vulnérabilité.

L'école-atelier Dr. Juan Benito Artigas a développé ses activités à San Cristóbal de las Casas, comptant sur la collaboration de l'Association Na Bolom dans un premier temps, moyennant des stages effectués dans le bâtiment connu sous le nom de «La Escuela» et, plus tard, dans une propriété connue sous le nom de «La Kisst».

La reconnaissance des connaissances acquises par les élèves de l'école-atelier a été obtenue en conformité avec le programme d'études du Centro de Capacitación para el Trabajo Industrial.

PARTENAIRES

Secretaría del Trabajo del Gobierno del Estado de Chiapas
Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)

FINANCEMENT

Espagnol 620.000 €
Local 677.000 €

APPUI AECID

Février 2010 - Février 2013

MÉTIERS

Bâtiment	Finitions-peinture
Menuiserie	Taille et finitions
Métaux	Céramique
Installations	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

140 jeunes sortis de l'école	40% Femmes 60% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

80% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

PROPRIÉTÉ «LA PRIMAVERA» (KISST).

ÉDIFICE «LA ENSEÑANZA». Siège temporaire de l'école-atelier.



▲ Atelier de finitions
▼ Atelier d'électricité
▲ Activité dans l'École-atelier Chiapas



ÉCOLE-ATELIER DE MEXICO

MEXIQUE

17

La création de l'École-atelier de Mexico répond à l'initiative visant à compléter les actions en matière de récupération de bâtiments menées par la Coopération espagnole, par le biais du Programme de patrimoine pour le développement, dans le cadre des travaux de l'ancien collège Máximo de San Pedro y San Pablo. L'intervention sur le bâtiment a consisté à éliminer des éléments ajoutés discordants sur le bâtiment original de l'ordre jésuite du XVI^e siècle, à mettre en place de nouvelles installations électriques et sanitaires, à restaurer et à remplacer des éléments de pierre, à effectuer des imperméabilisations et des traitements contre l'humidité. En définitive, un excellent terrain de stages pour la formation complète des jeunes à tous les métiers dispensés à l'école. Ce bâtiment a été, par ailleurs, le siège de l'école-atelier pendant toute sa période de fonctionnement. Au terme de la restauration, le bâtiment est devenu le Centro Nacional de Conservación de Obras de Arte.

Les activités de l'école-atelier, en ce qui concerne le travail de formation des jeunes, ont cessé en 1996.

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Bellas Artes (INBA)

FINANCEMENT

Espagnol 1.578.726 €

APPUI AECID

Août 1993 - Août 1996

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Finitions - peinture
Taille de pierre
Jardinage - reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

105 jeunes sortis de l'école	15% Femmes 85% Hommes
---------------------------------	--------------------------



▲ Atelier de taille de pierre
▼ Atelier de vitraux
▼ Stage de soudure. Atelier de forge

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIEN COLLÈGE MÁXIMO DE SAN PEDRO Y SAN PABLO.
ANCIENNE ÉCOLE D'OTONDOLOGIE.
ANCIEN COUVEN DE LA NATIVIDAD. MORELOS.



L'école-atelier est située dans l'une des zones identifiées par l'Acte de la XIII^e sous-commission mixte de la coopération Mexique-Espagne, qui a axé les interventions, non seulement sur la capitale, mais aussi sur le sud du pays, où se trouvent les niveaux les plus élevés de pauvreté et de vulnérabilité. L'école-atelier développe ses activités à San Juan Teitipac, dans les alentours de la ville d'Oaxaca. San Juan possède une population indigène, formée par l'ethnie des Zapotèques, présentant des indices de pauvreté et de marginalisation élevés, d'origine séculaire généralement.

La mise en place du programme de l'école-atelier a offert aux jeunes une grande opportunité d'obtenir la formation nécessaire pour s'insérer sur le marché du travail et surmonter les conditions de pauvreté. De plus, il évite que la population soit attirée par des activités délictueuses liées au trafic de stupéfiants qui constituent actuellement pour la zone un problème aux conséquences dramatiques.

Les institutions locales n'ont pas poursuivi les activités de l'école-atelier.

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Antropología e Historia de Oaxaca

Gobierno Constitucional del Estado de Oaxaca

Ayuntamiento del Municipio de Oaxaca

Ayuntamiento del Municipio de San Juan Teitipac

Fundación Harp Helú

Archidiócesis de Oaxaca

FINANCEMENT

Espagnol 490.000 €

Local 300.000 €

APPUI AECID

Novembre 2009 - Mai 2012

MÉTIERS

Bâtiment

Taille de Pierre

Menuiserie

Biens meubles

Métaux

Taille-gravure et finitions

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

80 jeunes sortis
de l'école

33% Femmes
67% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

51% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

SAN JUAN TEITIPAC. Ensemble conventuel dominicain, avec des caractéristiques du XVI^e siècle, dont le cloître n'a jamais été construit en conséquence de la crise démographique au sein de la population indigène. L'église présente des caractéristiques des XVII^e et XVIII^e siècles.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

Appui aux travaux de la communauté, comme la réhabilitation d'écoles (maternelle, primaire, secondaire, préparatoire), Centre civique de San Juan, Unité sportive, Chapelles de quartiers, logement vernaculaire.



Atelier de pierre
Atelier de menuiserie
Atelier de maçonnerie



ÉCOLE-ATELIER DE PUEBLA

MEXIQUE

19



Bien que la ville de Puebla ait été classée patrimoine mondial par l'UNESCO en 1987, la création de l'école-atelier est la réponse de la Coopération espagnole à la dégradation du patrimoine architectural de la ville et de son centre historique, après le tremblement de terre de juin 1999.

Même si, au départ, la formation des apprentis était centrée sur la restauration du siège historique de l'Université (troisième cloître) et sur la récupération du bâtiment du siège de l'école, plus tard, d'importants travaux d'entretien des bâtiments publics ont été entrepris. La formation reçue par les jeunes est homologuée par l'Instituto de Capacitación para el Trabajo del Estado de Puebla (ICATEP).

Depuis le retrait de la Coopération espagnole en 2012, l'école-atelier poursuit son travail de formation des jeunes.

PARTENAIRES

Gobierno del Estado de Puebla.
Consejo Estatal para la Cultura y las Artes (CECAP)

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (BUAP)

Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)

Consejo Nacional para la Cultura y las Artes (CONACULTA)

FINANCEMENT

Espagnol 1.644.273 €

Local 1.650.000 €

APPUI AECID

Mars 2001 - Mai 2012 (avec intervalles pour l'élaboration de chaque étape)

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Taille de pierre
Métaux	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

253 jeunes sortis de l'école	9% Femmes
	91% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

80% des jeunes travaillent



▲ Basilique Cathédrale de Puebla.
◀ Chantier ancien couvent de Tecali de Herrera

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

SIÈGE DE L'ÉCOLE-ATELIER. Avenida Juan de Palafox y Mendoza n° 410. Consolidation et réhabilitation du bâtiment pour l'utiliser en tant que siège de l'école. Travaux de fer forgé, couverture, ravalements, installations (électriques et sanitaires), dallages, enduits et finitions.

Autres: Basilique de la Cathédrale de Puebla, Musée de San Pedro, Musée de la Revolución, Institut culturel Poblano, Centre culturel Santa Rosa, Galerie d'art moderne Ángeles Espinoza Églises, Église de San Roque, Bâtiment Casa Albusa, Patio de los Azulejos (chantier ayant obtenu la mention honorifique lors de la XIe Biennale d'architecture, Ordre des architectes de Puebla), Théâtre principal, Maison de l'Écrivain, Maison de la Culture, Hôtel Camino Real, Ancien couvent de Santiago Apóstol Tecali de Herrera, Musée José Luis Bello et González, Planetarium de la ville de Puebla, Résidence de l'ambassade d'Espagne, Ancien couvent de San Agustín, Complexe culturel Palafoxiano, Photothèque Juan C. Méndez, bâtiment siège de l'école-atelier de formation en restauration de Puebla, Musée régional Casa del Alfeñique, Musée de la Révolution, Maison des Frères Serdán, Ancien couvent de Tepexi de Rodríguez, Ancien couvent de Santa María de los Reyes Huatlatlauca.

ESPACES PUBLICS

PARQUE DE XONOCA.



C'est une des quatre écoles-ateliers qui ont été créées en Amérique centrale (Le Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua) après les effets dévastateurs occasionnés par l'ouragan Mitch en octobre 1998. La nécessité de logements destinés à la population vulnérable et le besoin de formation des jeunes sont à l'origine de leur implantation. Au Nicaragua, la commune de Chinandega a été l'une des plus affectées par l'ouragan.

Ces écoles, nées après l'ouragan Mitch, avaient pour vocation au départ de fonctionner pendant une période limitée (une période maximale de deux ans); cependant, dans le cas de Chinandega, l'école a fonctionné pendant quatre ans. Sa contribution à la construction de logements pour les victimes est considérable, puisque la mise en route de l'école s'est réalisée en quelques mois et, dès le départ, les jeunes se sont impliqués dans la mise à disposition de structures à l'usage de logement.

Les tentatives visant à poursuivre les activités de l'école-atelier réalisées par les institutions locales n'ont finalement pas prospéré.



PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Chinandega

FINANCEMENT

Espagnol	546.921 €
Local	137.000 €

APPUI AECID

Février 1999 - Juin 2003

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

130 jeunes sortis de l'école	12% Femmes 88% Hommes
-------------------------------------	--



▲
◀ Atelier de menuiserie
Restauration de luminaires

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIENNE GARE DE CHEMIN DE FER. Travaux d'adéquation et d'amélioration des installations pour le fonctionnement de l'école-atelier, 1999. Bâtiment historique d'intérêt singulier, situé au sud de la ville de Chinandega.

HABITABILITÉ

19 LOGEMENTS Y LATRINES DANS LA COLONIE EL LIMONAL, CHINANDEGA. Construction faisant partie des mesures provisoires de la municipalité en prévision de l'hiver 1999 et dans l'attente des logements définitifs devant être construits par le gouvernement.

71 LOGEMENTS SOCIAUX DANS LA RÉGION SAN LUCAS, CHINANDEGA. Construction de 71 logements et de leurs latrines respectives dans la Communauté rurale de San Lucas, commune de Chinandega. Cette construction a été réalisée à base de maçonnerie renforcée et a compté sur la participation de la communauté bénéficiaire.

12 LOGEMENTS EXPÉRIMENTAUX, PROJET 10 X 10 CYTED. Le projet, qui s'inscrit dans le programme 10 x 10 du Proyecto XIV.5 CON TECHOS de CYTED, a attribué un logement digne à 12 familles du Reparto España dans la ville de Chinandega. Le projet est né dans le but de transférer des technologies appropriées au logement social au Nicaragua, en concevant des propositions de rationalisation de matériaux et l'amélioration des systèmes constructifs. Les 12 logements présenteront divers systèmes pour les murs, les toits, et amélioreront la qualité environnementale de ces constructions à caractère social.



ÉCOLE-ATELIER DE GRANADA

NICARAGUA

21

L'école-atelier est né en complément des interventions du Plan de revitalisation du Centre historique de Granada. L'Alcaldía Municipal de Granada en tant que partenaire local a joué un rôle essentiel dans le développement du projet. Par ailleurs, l'Instituto Nacional Tecnológico (INATEC), organisme responsable de la formation technique a soutenu cette initiative, en révisant et en approuvant les programmes des spécialités et en certifiant la formation des jeunes sortis de l'école.

Les élèves de l'école-atelier ont contribué, de manière significative, à la revitalisation de la ville, par la récupération des bâtiments et des espaces publics les plus emblématiques, ce qui a également stimulé la croissance de l'économie locale grâce au développement du secteur touristique.

A partir de 2007, l'école s'est incorporée au Programme nicaraguayen des écoles-ateliers dépendant de l'INATEC.

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Granada
Instituto Nacional Tecnológico
Instituto Nicaraguense de Cultura

FINANCEMENT

Espagnol	1.734.334 €
Local	433.000 €

APPUI AECID

Octobre 1995 - Mars 2007

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Jardinage - reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

312 jeunes sortis de l'école	10% Femmes 90% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

75% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIENNE GARE DE CHEMIN DE FER. Réhabilitation I et II ÉTAPE. L'ensemble est formé de trois éléments: le bâtiment principal, et deux hangars en bois qui étaient utilisés comme caves. Les travaux ont consisté en la consolidation, libération, réintégration et adéquation de l'ensemble pour être utilisé en tant que siège de l'École-atelier de Granada.

BIENS PATRIMONIAUX DU CHEMIN DE FER DU PACIFICO DE NICARAGUA. Conservation/restauration. Le projet a consisté à conserver un échantillon représentatif pour qu'il fasse partie du Musée du Chemin de fer. 43 objets ont été sauvegardés au total (documents, mobilier, etc.). Le projet comprenait également des wagons qui ont été restaurés, notamment le wagon présidentiel.

ANCIEN PALAIS D'ACROYAPA. L'objectif de l'intervention a été de stabiliser et de protéger physiquement l'immeuble avant de procéder à une intervention intégrale.

ESPACES PUBLICS

PLACES CENTRALES. Revitalisation. Le projet a été divisé en trois phases: Plazoleta de los Leones, Plaza de la Independencia et finalement, Parque central ou Colón lors de la troisième phase.

PARQUE SANDINO, aujourd'hui Parque de los Poetas. Revitalisation. Ce projet partait du principe qu'il fallait recomposer sa configuration spatiale puisque le bâtiment de la gare et son environnement constituent l'ensemble de l'ancienne gare de chemin de fer de Granada.

CALLE LA CALZADA, I et II Étape. Revitalisation intégrale. Travaux de revêtement, d'assainissement, d'arborisation et d'équipement urbain sur un trajet de 708 mètres. La Calzada est ainsi devenue l'une des rues offrant la meilleure qualité urbanistique de la ville, et où se concentrent les services touristiques.

ESCUELA
TALLER
DE
GRANADA



▲ Ancienne gare de Granada. Atelier de forge
▼ Atelier de maçonnerie



L'École-atelier de León a été la première école créée en dehors de l'Espagne. Elle est née de la Convention de coopération souscrite en 1990 entre l'AECID, la Comisión Nicaragüense del V Centenario et la Alcaldía Municipal de León, cette dernière étant l'institution contrepartie du projet. L'école-atelier a contribué avec le Bureau technique de gestion du centre historique à la mise en œuvre des actions du Plan de revitalisation du centre historique, en insistant sur la conservation de biens immeubles et d'espaces publics à valeur patrimoniale.

Depuis le 27 octobre 2000, cette école porte le nom d'École-atelier de León «Don Pepe Escudero» en mémoire de Julio José Escudero Gómez, consul honoraire d'Espagne à León, promoteur de ce centre de formation et actif collaborateur en faveur de la préservation du patrimoine historique de la ville de León.

Depuis 2007, l'école fait partie du Programme nicaraguayen des écoles-ateliers.

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de León
Comisión Nicaragüense del V Centenario
Instituto Nacional Tecnológico

FINANCEMENT

Espagnol	3.209.946 €
Local	570.000 €

APPUI AECID

Janvier 1991 – Mars 2007

MÉTIERS

Bâtiment	Finitions-peinture
Menuiserie	Jardinage-reforestation
Métaux	Dessin architectural
Installations	



RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

543 jeunes sortis de l'école	7% Femmes
	93% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

80% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ÉGLISE SAN JUAN BAUTISTA DE SUTIABA. Restauration intégrale comme un processus de récupération historique, formel et structurel.

SAINTE BASILIQUE LA ASUNCIÓN, CATHÉDRALE DE LEÓN. Restauration de murs, peinture intérieure dans cinq nefs, réparation de voûtes, coupoles, éclairages et balustrade.

ÉGLISE SAN JUAN ET AUTRES. Grille de protection périmétrique.

ÉGLISE LA RECOLECCIÓN. Restauration de la façade et du clocher de l'église.

PALAIS ÉPISCOPAL. Peinture de la façade du bâtiment.

MARCHÉ CENTRAL DE LEÓN. Revitalisation. Amélioration intégrale du bâtiment et de ses installations.

BÂTIMENT DE L'EX-COMANDO. Réhabilitation en tant que deuxième siège de l'école-atelier.

MAISON DE SANTÉ DEBAYLE, I et II Étape. Détruit par l'ouragan Mitch et réhabilité par l'École-atelier de León IV et l'École-atelier de León V à des fins publiques.

ESPACES PUBLICS

PLAZA CENTRAL DE LEÓN. Revitalisation et aménagement.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

CENTRE COMMERCIAL MÉTROPOLITAIN «CHOLUTEQUITA». Étape I et II. Construction d'un bâtiment commercial qui accueille des commerçants informels qui se trouvaient dans cette zone.

HABITABILITÉ

HUIT LOGEMENTS DANS LE QUARTIER MARGINAL WILLIAM FONSECA. Construction de logements sociaux en faveur de 8 familles à revenus modestes.



▲ Bâtiment de l'Ex-Comando. Atelier de maçonnerie
◀ Atelier de forge

ÉCOLE-ATELIER DE MASAYA

NICARAGUA

23

L'École-atelier de Masaya a été fondée en 1988 à la demande du vice-président de la République et l'Alcaldía de Masaya, dans le but d'exécuter des travaux de restauration de la Paroisse Nuestra Señora de La Asunción, bâtiment de grande valeur patrimoniale.

Étant donné que Masaya ne possède pas de Bureau technique de gestion pour son centre historique, l'école-atelier assume ce rôle à travers le département de projets. Le projet d'École-atelier de Masaya, dans sa phase IV, a été le premier à servir d'expérience pilote pour la réorientation des écoles-ateliers au Nicaragua. Le but du projet était de réussir à faire fonctionner un centre de formation technique durable permettant d'optimiser les ressources disponibles pour la formation du plus grand nombre possible de jeunes, hommes et femmes de Masaya, ce qui a donné lieu au Programme nicaraguayen des écoles-ateliers, auquel cette école adhère en 2008.

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Masaya
Instituto Nacional Tecnológico

FINANCEMENT

Espagnol	1.689.681 €
Local	372.000 €

APPUI AECID

Novembre 1998 - Mars 2008

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Dessin architectural

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

408 jeunes sortis de l'école	7% Femmes
	93% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

60% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

PAROISSE NUESTRA SEÑORA DE LA ASUNCIÓN. L'un des bâtiments les plus anciens et emblématiques de la ville de Masaya faisant partie du Patrimoine historique national, restauré intégralement par l'École-atelier de Masaya.

ANTIGUO CENTRO DE CAPACITACION PARA LA PEQUEÑA INDUSTRIA (CECAPI). Réhabilitation en vue de le transformer en siège de l'École-atelier de Masaya. Sa conception de type hacienda évoque les grandes propriétés (casonas) de la campagne nicaraguayenne. Sa très grande détérioration a conduit à faire des travaux de réhabilitation du bâtiment et de son environnement; le bâtiment est devenu le deuxième siège de l'École-atelier de Masaya.

ESPACES PUBLICS

PARQUE RUBÉN DARÍO. Amélioration de l'espace public qui se caractérise par le fait qu'il se situe dans la rue d'accès à la ville de Masaya, proche de l'ancienne gare de chemin de fer. Les travaux ont consisté à changer le revêtement du sol, à élaborer et à installer du mobilier urbain et à éclairer une zone de 800 m² et à construire un module de gastronomie dans deux kiosques.

PLAZOLETA KHÛN. La Plazoleta Khün est située dans les alentours de l'ancienne gare de chemin de fer. Le projet a consisté à améliorer l'image urbaine de ce nœud important de la ville de Masaya, qui couvre une superficie d'environ 750 m².

PLAZA-PARQUE CENTRAL DE MASAYA. Réhabilitation du Parque Central de Masaya, l'un des plus grands du pays d'une superficie d'environ 14 300 m². Le projet s'est déroulé en deux phases. La première phase s'est concentrée sur les zones attenantes à la Paroisse Nuestra Señora de La Asunción où existaient deux petits parcs divisés par un grand espace de stationnement, et la seconde sur le Parque Julio César.

ESCUELA TALLER DE MASAYA



▲ Paroisse La Asunción. Atelier de maçonnerie
▼ Atelier d'électricité



L'École-atelier de la Région autonome de l'Atlantique Nord (RAAN) localisée à Puerto Cabezas débute ses activités en juin 2009, dans le cadre du Programme de reconstruction des communautés dévastées par l'ouragan Félix lors de son passage au Nicaragua, frappant tous les secteurs sociaux et affectant les conditions de vie des groupes populationnels, productifs et ethniques les plus vulnérables du pays, en particulier dans la RAAN.

L'école-atelier a pour priorité fondamentale de former les jeunes des communautés qui ont été ravagées par l'ouragan Félix et son offre de formation inclut trois spécialités dans le secteur du bâtiment, nécessaires à la reconstruction des logements des communautés de Tuara (à 60 km de Puerto Cabezas (Bilwi), Truslaya (à 120 km de Bilwi) et Nazaret.

L'École-atelier de la RAAN s'est installée dans le centre de formation agricole que l'Instituto Nacional Tecnológico (INATEC) possédait dans la ville de Puerto Cabezas pour son fonctionnement.

Les travaux ont consisté en la réhabilitation et en la construction de logements respectant la typologie architecturale existante dans la zone (bois, tambo et couverture de zinc). À la fin de la phase d'urgence, l'école-atelier a adhéré au Programme nicaraguayen des écoles-ateliers, géré depuis l'École-atelier Zéro et l'INATEC.

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Puerto Cabezas
Instituto Nacional Tecnológico

FINANCEMENT

Espagnol	195.000 €
Local	49.000 €

APPUI AECID

Juin 2009 - Mai 2010

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Installations

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

130 jeunes sortis de l'école	0% Femmes
	100% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

90% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

ESPACES PUBLICS

QUARTIER DE L'AÉROPORT. Construction du réseau des égouts sanitaires.

RUES DU CENTRE. Construction de 300 mètres linéaires de pavés.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

INSTITUTO BARTOLOMÉ COLÓN DEL INATEC. Construction de cave d'une surface de 60 m².

HABITABILITÉ

16 LOGEMENTS EN BOIS ET TAMBO. Reconstruction conforme à la typologie de la zone, d'une surface de 36 m² dans la communauté de Tuara à 60 km de Puerto Cabezas (Bilwi).

8 LOGEMENTS DANS LA COMMUNAUTÉ TRUSLAYA à 120 km de Bilwi. Reconstruction en respectant la conception et la surface de 36 m² utilisés dans la communauté de Tuara.

11 LOGEMENTS À NAZARET. Reconstruction.



Reconstruction de logements à Tuara:
En cours
Achevé



PROGRAMME NICARAGUAYEN EA

En 2007, le Programme nicaraguayen des écoles-ateliers (PNET) est élaboré comme faisant partie de la réorientation du modèle des écoles-ateliers avec la perspective de parvenir à un réseau institutionnalisé des écoles-ateliers, durable et approprié aux fins locales; il est créé sous le nom d'École-atelier Zéro un organe de coordination qui fonctionne au sein de l'INATEC à l'échelle de l'ensemble du pays.

L'École-atelier Zéro garantissait la cohérence des programmes de formation, leur méthodologie et la pédagogie requise, ainsi que la formation des enseignants. De plus, elle coordonne le réseau des écoles-ateliers à l'échelle nationale et gère les fonds fournis par l'INATEC, les mairies municipales et l'AECID selon le plan de durabilité établi.

À partir de 2013, au terme du financement de l'AECID, les écoles-ateliers intègrent les centres de formation professionnelle de l'INATEC, assurant ainsi leur durabilité.

PARTENAIRES

Instituto Nacional Tecnológico - INATEC

Alcaldías Municipales de: León, Granada, Masaya, Rivas, Altagracia (Ometepe), Somoto (Nueva Segovia), Ocotal (Madriz), Puerto Cabezas y Managua.

Formación profesional ocupacional e inserción laboral (FOIL). Ministerio del Trabajo (MITRAB)

FINANCEMENT

Espagnol	2.965.000 €
Local	740.000 €

APPUI AECID

Avril 2008 - Juin 2012

SKILLS

Bâtiment	Hôtellerie - tourisme
Menuiserie	Mécanique auto
Métaux	Électricité automobile
Installations	Conserv. végétales
Biens meubles	Informatique
Topographie	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

4.488 jeunes sortis de l'école	14% Femmes 86% Hommes
--------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

76% des jeunes travaillent

ÉCOLES

École-atelier de GRANADA
 École-atelier de LEÓN
 École-atelier de MASAYA
 École-atelier de RIVAS
 École-atelier d'OCOTAL
 École-atelier de SOMOTO
 École-atelier d'OMETEPE
 École-atelier d'ACAHUALINCA
 École-atelier de PUERTO CABEZAS
 École-atelier de SAN CARLOS

NICARAGUA

25



- ▲ Emplacement des écoles du Programme national des Écoles-ateliers
- ◀ Atelier de soudure. École-atelier Rivas
- ▼ Atelier de menuiserie École-atelier Ometepe
- ▼ Atelier d'électricité. École-atelier Acahualinca



La ville de Colón possède un emplacement stratégique, à l'entrée du Canal de Panama et un fort potentiel comme centre de commerce et de tourisme international. Cependant, 24% de la population économiquement active est sans emploi, faute de posséder les compétences et les connaissances requises par les entreprises de plus forte croissante.

L'initiative de l'implantation de l'école-atelier revient à l'INADEH, en qualité de responsable de la formation professionnelle au Panama, et s'appuie sur une autre initiative d'amélioration du logement social, parrainée par le ministère du logement qui comptait sur des fonds de la Banque interaméricaine de développement.

Malheureusement, les jeunes n'ont pas pu intervenir dans le projet d'amélioration de logement; il a donc été décidé de collaborer à d'autres projets de coopération de la zone. Ces circonstances ont fait que le travail pratique de l'école a été réalisé principalement en atelier. Il n'a pas été donné suite aux activités lors de phases ultérieures.

PARTENAIRES

Ministerio de Desarrollo Social (MIDES)
Ministerio de Vivienda (MIVI)
Instituto Nacional de Formación Profesional y Capacitación para el Desarrollo Humano (INADEH)

FINANCEMENT

Espagnol 580.000 €

APPUI AECID

Mai 2007 - Mai 2009

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

80 jeunes sortis de l'école	18% Femmes 82% Hommes
-----------------------------	--------------------------



- ▲ Atelier de métaux
- ▼ Projet Aide à la Communauté. Atelier maçonnerie
- ▼ Atelier maçonnerie
- ▼ Atelier de menuiserie

INTERVENTIONS

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

CENTRE DE FORMATION DE PUERTO ESCONDIDO. Habilitation d'espaces (bureaux et ateliers) pour le fonctionnement de l'école. Peinture, maçonnerie, etc.

CAFÉ LAS LOMAS. Communauté d'Achiote. Projet d'aide communautaire. Réhabilitation d'infrastructure (radier, enduits, récupération de menuiseries, couverture de zinc, clôture de la propriété en grillage à mailles).

CASA DEL CAMPESINO. Communauté de Río Indio. Projet d'aide communautaire. Récupération de radiers, et divisions en cloisons de blocs de béton et enduits.





Depuis l'inscription de la Vieille ville de Panama sur la liste du Patrimoine mondial culturel en 1997, il a été engagé des processus de restauration, réhabilitation et valorisation du site. Bien qu'il ait été élaboré différentes figures de planification concernant la Vieille ville, les politiques, les axes d'intervention, les programmes et les projets d'inclusion sociale adressés à la population traditionnelle du centre historique ont été peu nombreux et particulièrement fragiles. L'école-atelier est, sans aucun doute, le projet le plus important et le plus emblématique d'inclusion de la population traditionnelle dans les processus de réhabilitation et de restauration du centre historique.

L'École-atelier de Panama a entamé ses activités en 2001. Depuis, sa trajectoire a été intermittente. Malgré tout, et en raison de la continuité des équipes humaines, d'excellents résultats ont été obtenus à l'égard de l'insertion professionnelle des jeunes sortis de l'école et de la qualité des interventions, reconnue par la société locale.

La formation de l'école est reconnue par le ministère de l'éducation, elle revêt un caractère inclusif et intégral (avec des matières telles que la résolution de conflits, éducation environnementale, etc.).

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Cultura (INAC)
Oficina del Caso Antiguo

Instituto Nacional de Formación
Profesional y Capacitación para el
Desarrollo Humano (INADEH)

Junta Comunal de San Felipe

FINANCEMENT

Espagnol	1.706.838 €
Local	1.000.000 €

APPUI AECID

Novembre 2001 - Mai 2004
Août 2006 - Juillet 2008
Janvier 2011 - Janvier 2013
Depuis mai 2016

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

228 jeunes sortis de l'école	18% Femmes 82% Hommes
--	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

74% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MANSIÓN OBARRIO. Réhabilitation du bâtiment, des murs de maçonnerie mixte et intérieurs en bois, et couverture en métal, pour le siège du bureau de la Vieille ville. Démolition des structures discordantes et détériorées de hourdis et plafond. Construction du nouveau système structurel de hourdis et escalier avec fondations et semelles de béton armé et colonnes, poutres et renforcements de profils en acier. Construction d'étages en bois de balsa et fabrication de la menuiserie de bois, des portes et des fenêtres.

CLOÎTRE DU COUVENT DE SANTO DOMINGO. Reconstruction de bâtiments du XIX^e siècle à l'état de ruine, qui constituaient le cloître du couvent, à usage de centre culturel et touristique. Il a été procédé à la consolidation des murs de maçonnerie mixte en pierre et en brique, des structures des étages et des plafonds en bois et en tuile et radier de l'ancien cloître.

CASA DEL SOLDADO DE LA INDEPENDENCIA. Nouvelle menuiserie extérieure en bois de cèdre amer et en verre isolé, restauration de balcons, démolition et reconstruction des balustrades métalliques (réparation et restitution de pièces en fonte et forgeage à froid et à chaud avec la forge).

BALUARTE DE BARLOVENTO DE LA CASA DEL ARTE. Restauration et nettoyage de flore microscopique ou macroscopique, réparation de failles et fissures, remplacement de moellons, restitution de la majeure partie de la ligne magistrale, crépi et enduit de chaux.



▲ Couvent de Santo Domingo. Atelier de maçonnerie
◀ Atelier de menuiserie



Cette école appartient au groupe des sept premières écoles-ateliers créées en Amérique latine, en complément des interventions du Plan de revitalisation du centre historique de Ponce. Les propositions du Plan comprenaient: la récupération des bâtiments de la Plaza Mayor (affectés par les «agressions commerciales» au rez-de-chaussée), enterrement du câblage urbain dans les principales villes et récupération des résidences traditionnelles pour des usages collectifs.

L'école entame son activité en 1991 en se lançant dans la récupération d'habitations traditionnelles (Maison Serrallés et Maison Villaronga) et y met fin en 1994, après avoir assuré la formation du groupe d'élèves pendant les trois années prévues initialement. Il n'a pas été donné suite à l'activité.

PARTENAIRES

Instituto de Cultura Puertorriqueña

FINANCEMENT

Espagnol 939.000 €

APPUI AECID

Juin 1991 - Mai 1994

MÉTIERS

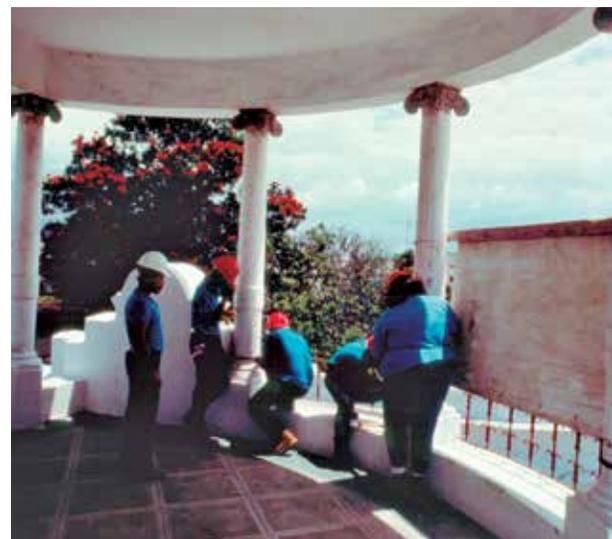
Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Finitions-peinture
Jardinage-reforestation
Vitreaux

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

40 jeunes sortis de l'école | 13% Femmes
87% Hommes



Atelier de maçonnerie
Atelier de vitreaux
Groupe d'élèves de l'école-atelier

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MAISON WEICHERS-VILLARONGA.
MAISON SERRALLÉS.
PANTHÉON NATIONAL BALDORIOTY DE CASTRO.
PRISON DU CHÂTEAU.



ÉCOLE-ATELIER DE SAN JUAN

Comme l'École-atelier de Ponce, cette école appartient au groupe des sept premières écoles-ateliers créées en Amérique latine, en complément des interventions du Plan de revitalisation du Centre historique de San Juan. Le Plan a été appliqué entre 1989 et 1991, et prévoyait des transformations qui concernaient la voirie, les espaces publics, les équipements et la réhabilitation liée à la politique de logement. Les élèves de l'école interviennent dans les travaux de réhabilitation d'un des bâtiments publics qualifiés par le Plan comme le plus significatif de la trame urbaine, l'Ancienne caserne Ballajá, puis postérieurement sont transférés à l'Hôpital de la Concepción, où le siège de l'école est fixé.

Du fait du changement politique survenu après les élections générales de 1992, qui a affecté l'Oficina Estatal de Preservación Histórica, l'école reste opérationnelle pendant deux ans sur les trois ans prévus initialement. Il n'a pas été donné suite aux activités.

PARTENAIRES

Oficina Estatal de Preservación Histórica

FINANCEMENT

Espagnol 978.000 €

APPUI AECID

Mai 1991 - Avril 1993

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Taille de pierre
Archéologie
Jardinage - reforestation
Vitreaux

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

60 jeunes sortis de l'école	19% Femmes 81% Hommes
--------------------------------	--------------------------

PUERTO RICO

29



Atelier de taille de pierre
Atelier de vitreaux
Groupe d'élèves de l'école-atelier

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

HÔPITAL DE LA CONCEPCIÓN EL GRANDE.
CASERNE BALLAJÁ.



En 1992, la ville coloniale de Santo Domingo a été classée par l'UNESCO Patrimoine culturel mondial. C'est dans ce contexte qu'à la demande de l'Office du patrimoine culturel l'école-atelier a été créée.

Après deux étapes de fonctionnement avec l'appui de la Coopération espagnole, l'école opère depuis 2005, sous les lignes directrices du ministère du travail, du point de vue à la fois institutionnel et financier. En 2008, le ministère incorpore l'École-atelier de Santo Domingo à sa structure programmatique budgétaire en tant qu'activité rattachée à la direction générale de l'emploi: «Formation occupationnelle spécialisée». En 2010, le ministère de l'administration publique prendra le relais et reconnaîtra l'école comme partie de l'organigramme du ministère du travail en la rattachant à la direction générale de l'emploi sous le Servicio Nacional de Empleo (SENAE).

Il convient de signaler l'expérience menée concernant l'inclusion, à travers le programme de formation de jeunes handicapés (PCD). Les jeunes ont réussi à s'adapter à la méthodologie de l'institution, sans se sentir marginalisés ni surprotégés par leur condition physique. Ce collectif a représenté presque 16% de la totalité des jeunes bénéficiaires.

PARTENAIRES

Ministerio de Trabajo
Dirección Nacional de Patrimonio
Monumental

FINANCEMENT

Espagnol	1.043.879 €
Local	378.000 €

APPUI AECID

Février 1999 - Juin 2003

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Artisanats

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

140 jeunes sortis de l'école	18% Femmes 82% Hommes
--	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

74% graduates in employment

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CONJUNTO COLONIAL LAS MERCEDES. Restauration de la chapelle de la Soledad, galerie Est du deuxième niveau (Logia Cuna de América) et plafond de la tour, réaménagement Salón Pasos Perdidos (Logia Cuna de América) et Salon d'actes Enmanuel Santillán (Logia Cuna de América), et restauration et revalorisation de la cour du cloître.

MUSÉE DU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE.

ESPACES PUBLICS

PARQUE SAN MIGUEL. Réaménagement.

PLAZA PARQUE DUARTE. Réaménagement.

JARDINS DE L'AMBASSADE D'ESPAGNE.

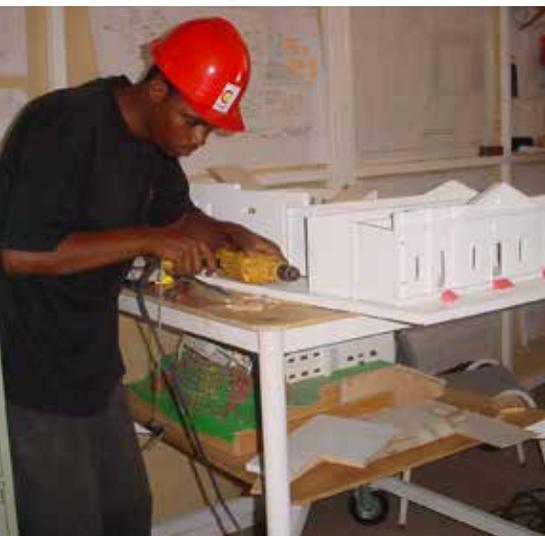
VILLE COLONIALE. Indication des rues.

AUTRES PROJETS

PROGRAMME DE FORMATION DE JEUNES HANDICAPÉS (PCD). Représente environ 16% de la totalité des jeunes bénéficiaires.



▲ Atelier de maçonnerie
▼ Atelier d'artisanat-marqueterie







Pays andins et Cône Sud

ÉCOLE-ATELIER DE CHIQUITANIA

BOLIVIE

31

La région de Chiquitania compte six communes classées par l'UNESCO Patrimoine culturel et naturel mondial en 1990. C'est dans ce contexte qu'en 2007 a été créée l'École-atelier de Chiquitania, rattachée au chantier de restauration de l'ensemble missionnaire de San José de Chiquitos et aux interventions de réhabilitation gérées par le Plan Misiones dans les diverses communes de la région de Chiquitania.

L'École-atelier de Chiquitania est une école éminemment rurale, qui prétend apporter une réponse aux difficultés existantes dans la région en ce qui concerne la continuité du système éducatif au niveau secondaire, à la forte migration des jeunes de la localité vers la ville, à une nécessité de compter sur des professionnels dans les projets lancés par le Plan Misiones et les communes, et, enfin, à l'enjeu croissant représenté par le tourisme culturel.

Cette école a compté sur le soutien et le financement ponctuel de CAF-Banque de développement. Depuis 2012, la formation est reconnue par le ministère de l'éducation de l'État plurinational de Bolivie, dans le cadre de son système d'éducation alternative.

PARTENAIRES

Gobierno Autónomo Departamental de Santa Cruz

Gobiernos Municipales (San Javier, Concepción, San Ignacio de Velasco, San Rafael de Velasco, San Miguel de Velasco, San José de Chiquitos, Roboré, San Antonio, Lomerío, Puerto Quijarro & San Matías)

Diócesis de San Ignacio de Velasco
Vicariato Apostólico de Ñuflo de Chavez
Plan Misiones

FINANCEMENT

Espagnol	1.185.000 €
Local	625.000 €

AECID SUPPORT

Depuis juin 2007

MÉTIERS

Bâtiment	Archéologie
Menuiserie	Jardinage-paysagisme
Métaux	Services touristiques
Installations	Gastronomie-alimentation
Biens meubles	Artisanats

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

422 jeunes sortis de l'école	20% Femmes 80% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

80% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

SIÈGE DE L'ÉCOLE-ATELIER. Réhabilitation du bâtiment dans le style traditionnel.

ENSEMBLE MISSIONNAIRE DE SAN JOSÉ DE CHIQUITOS. Travaux de rénovation. Diverses interventions sur: église, chapelle mortuaire, voûte et tour, cour centrale et paroisse.

ENSEMBLE MISSIONNAIRE DE SAN JAVIER. Travaux de rénovation. Traitement du bois sur façade, madriers verticaux, cadres, portes, fenêtres et clocher.

HÔPITAL DE DEUXIÈME NIVEAU DE SAN JOSÉ. Travaux de rénovation. Interventions sur: couverture, peinture, sols carreaux et céramique, enduits de ciment, installation électrique et hydro-sanitaire, portes et fenêtres.

ÉGLISE DE SAN JUAN DE CHIQUITOS. Réhabilitation. Interventions sur: portes et fenêtres, installations, traitement du bois, sols, finition de madriers verticaux, clocher en bois et niches, enduits et finitions, peinture décorative de Chiquitania.

SANTA CRUZ LA VIEJA. Soutien des travaux de fouilles archéologiques.

ENSEMBLES MISSIONNAIRES PATRIMOINE MONDIAL. Entretien et conservation préventive conformément au plan de prise en charge intégrale.

ESPACES PUBLICS

PLAZA DE SAN JOSÉ DE CHIQUITOS. Interventions: pose de sol, fabrication et pose de bancs de bois et support d'éclairages, nettoyage et amélioration de jardins..

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

CASA DEL BASTÓN «CABILDO INDÍGENA», San José de Chiquitos. Agrandissement. Démolitions, construction de structure d'adobe comprimé et plafond en bois.



▲ Ensemble missionnaire de San Rafael. Conservation
◀ Gastronomy and nutrition workshop



L'école-atelier La Paz a entamé ses activités en 2009 en complément du soutien offert par la Coopération espagnole à la direction du Patrimoine culturel du Gobierno Municipal de La Paz, dans le but de consolider sa politique de préservation du patrimoine culturel. L'École-atelier de La Paz fait partie de la structure municipale et, dans sa dernière intervention, elle soutient de manière active le «Programme d'amélioration et de rénovation des écoles» dans le centre historique de la ville.

Cette école – la dernière créée en Bolivie – adopte un modèle qui vise à adapter les besoins de formation de la population vulnérable des grandes villes aux besoins de réhabilitation et d'entretien des biens culturels et des monuments municipaux. Depuis 2012, la formation dispensée est reconnue par le ministère de l'éducation de l'État plurinational de Bolivie, dans le cadre de son système d'éducation alternative.



PARTENAIRES

Gobierno Autónomo Municipal de La Paz

FINANCEMENT

Espagnol	905.000 €
Local	1.243.000 €

APPUI AECID

Depuis mai 2009

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Biens meubles
Taille-gravure et finitions

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

324 jeunes sortis de l'école	40% Femmes 60% Hommes
--	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

80% des jeunes travaillent



Conservation de peinture murale
Maison-musée Pedro Domingo Murillo.
Atelier de biens meubles

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MUSÉE DU LITTORAL. Travaux d'adaptation du musée: enduits et peinture, restauration de portes, fenêtres et grilles, consolidation de voûtes, réparations des couvertures d'escalier et changement de système électrique.

MUSÉE TAMBO DE QUIRQUINCHO. Travaux de rénovation: réparation de couvertures, peinture de cour et façades, adéquation de la cage d'escalier, restauration de portes, fenêtres et balcons, peinture de grilles, enduits et construction de plafonnier avec éclairages et panneaux d'exposition.

CENTRE CULTUREL D'ESPAGNE À LA PAZ. Travaux d'entretien et élaboration de mobilier.

MUSÉE PEDRO DOMINGO MURILLO ET MUSÉE DES MŒURS ET COUTUMES. Conservation préventive de biens meubles (conservation préventive, et restauration de toiles et biens meubles).

MAISON DE LA CULTURE. Conservation des façades et peinture murale. Travaux de: nettoyage en profondeur de la peinture murale vitrifiée; consolidation, réintégration de supports, vernis de protection, nettoyage de façade et conservation préventive de sculptures.

HÔTEL DE VILLE. Rénovation du hall d'entrée, cage d'escaliers et couloir. Travaux d'assainissement et de peinture, consolidation de moulures, peinture de grilles et portes métalliques, nettoyage de lampes, grilles et bronzes, rénovation du système électrique, réseau de téléphonie et de sécurité, nettoyage de vitraux et du sol en onyx et revêtement de marbre.

ESPACES PUBLICS

VILLE DE LA PAZ. Nettoyage et conservation de sculptures en bronze, en pierre et en marbre sur différentes places de la ville. Nettoyage et conservation de mausolées.



ÉCOLE-ATELIER DE POTOSÍ

Dans le cadre de la célébration du Ve Centenaire, la Sociedad Estatal prévoit la mise en œuvre du Programme de revitalisation de centres historiques, qui sera pris en charge postérieurement par l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement à travers son Programme de patrimoine pour le développement. Potosí sera la première ville sélectionnée en Bolivie pour bénéficier des actions projetées.

Les faibles indices de développement humain du Departamento de Potosí, les faibles opportunités d'emploi et de formation des jeunes dans une ville dont l'économie est liée au secteur minier, le manque de ressources humaines pour la protection de cette ville classée patrimoine mondial depuis 1987, et la nécessité de promouvoir le tourisme culturel ont motivé l'ouverture de cette école-atelier, qui a fonctionné pendant six cycles de formation jusqu'en 2007.

Cette école a compté sur le soutien et le financement de CAF-Banque de développement.

PARTENAIRES

Gobierno Autónomo Departamental de Potosí

Gobierno Autónomo Municipal de Potosí
Universidad Autónoma Tomás Frías

FINANCEMENT

Espagnol	2.559.494 €
Local	837.000 €

APPUI AECID

Décembre 1992 - Décembre 1995
Mars 1996 - Décembre 1998
Juillet 1999 - Juin 2005
Janvier 2006 - Décembre 2007

MÉTIERS

Bâtiment	Taille de pierre
Menuiserie	Peinture murale
Métaux	Jardinage-reforestation
Installations	Orfèvrerie



BOLIVIE

33



▲ Atelier de métaux
▼ Atelier de peinture murale

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

435 jeunes sortis de l'école	26% Femmes 74% Hommes
-------------------------------------	--

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ÉGLISE DE BELÉN (Théâtre Modesto Omiste). Restauration en vue d'un nouvel usage. Travaux: changement de couverture, nettoyage et consolidation de pièces lithiques dans l'intérieur et sur le portail, restauration de la peinture murale du secteur de l'arche, et installations.

ÉGLISE DE JERUSALÉN. Réhabilitation et restauration. Travaux: changement de couverture double, restauration du plafond à caissons, portail principal, peinture murale de la nef, rénovation d'installations électriques et sanitaires, restauration et consolidation de toiles et de biens meubles.

INGENIO DE SAN MARCOS. Réhabilitation à des fins de restaurant. Travaux: restauration de la couverture et de menuiserie, traitement de la pierre, changement des sols, peinture en général, installations, traitement du plafond, restauration et nettoyage de machines.

ÉGLISE DE SAN JUAN BAUTISTA. Réhabilitation. Travaux: changement de couverture, restauration des portails, tour et peinture murale, peinture en général, installations de ventilation souterraine, et installations électriques, restauration de la chaire, des toiles et des œuvres d'imagerie.

ÉGLISE DE SAN SEBASTIÁN. Réhabilitation. Travaux: changement de couverture, travaux de génie civil, installations électriques et restauration de biens meubles.

ÉGLISE DE LA MERCED. Réhabilitation. Travaux: changement de couverture, installations électriques et sanitaires, évacuation, restauration de biens meubles et travaux de génie civil.

ÉGLISE DE LA CONCEPCIÓN. Réhabilitation. Travaux: changement de couverture, installations électriques et sanitaires, restauration de biens meubles et travaux de génie civil.

ÉGLISE DE SAN JUAN DE DIOS. Réhabilitation.

COLLÈGE INDUSTRIEL PICHINCHA. Réhabilitation. Travaux: restauration et traitement de structures, peinture, changements de couverture et rénovation des installations hydro-sanitaires.

CATHÉDRALE DE POTOSÍ. Restauration des pièces en argent.

La ville de Sucre était exposée à une problématique de croissance de la population de son centre historique depuis les années 80, fruit des migrations de la population rurale. À partir de 1994, la Coopération espagnole appuie la mise en œuvre du Plan de Revitalización de las Áreas Históricas de Sucre (PRAHS). Depuis 1998, l'École-atelier de Sucre développe ses activités en harmonie avec les lignes directrices du PRAHS.

La réhabilitation du Couvent de San Francisco, l'un des monuments les plus significatifs de la ville, a constitué la première intervention d'envergure, mais l'école, tout au long de sa trajectoire, a réalisé des centaines d'interventions à diverse échelle.

La constitution de l'Asociación Civil Escuela Taller de Sucre a permis de gérer, entre autres choses, l'insertion professionnelle des jeunes sortis de l'école. Depuis 2012, la formation dispensée est reconnue par le ministère de l'éducation de l'État plurinational de Bolivie, dans le cadre de son système d'éducation alternative.

PARTENAIRES

Gobierno Autónomo Departamental de Chuquisaca

Gobierno Autónomo Municipal de Sucre
Proyecto Sucre Ciudad Universitaria

FINANCEMENT

Espagnol	2.850.933 €
Local	1.296.000 €

APPUI AECID

Depuis avril 1998

MÉTIERS

Bâtiment	Restaur. documents
Menuiserie	Peinture murale
Métaux	Restaur. textiles
Installations	Peinture au chevalet
Taille de pierre	Jardinage-reforestation
Taille-gravure et finitions	Cuisine-gastronomie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

609 jeunes sortis de l'école	20% Femmes 80% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

70% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

BASILIQUE MINEURE DE SAN FRANCISCO. Restauration intégrale.
RETABLE PRINCIPAL DE L'ÉGLISE DE VILLA TOMINA ET CHAIRE DE SAN FRANCISCO. Restauration intégrale.
PALAIS DE LA PRÉFECTURE. Restauration de façades.
CHÂTEAU DE LA GLORIETA. Restauration de bâtiment et nettoyage de toiles et sculptures.
BASILIQUE MINEURE DE SAN FRANCISCO, COUVENT DE SANTA CLARA ET ÉGLISE DE SAN MIGUEL. Restauration de toiles.
CASA DE LA LIBERTAD. Restauration menuiserie en bois et métal, et plafond en caissons.
ANCIEN FOYER BELTRÁN -MAISON DE LA JEUNESSE-. Réhabilitation.
ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET CASA DE LA LIBERTAD. Restauration de documents.
MUSÉE UNIVERSITAIRE COLONIAL CHARCAS. Restauration et changement de couverture.
UNIVERSIDAD PEDAGÓGICA MARISCAL SUCRE ET UNIVERSIDAD SAN FRANCISCO XAVIER. Restauration de peinture murale.
ÉGLISES ET COUVENTS DU GOBIERNO MUNICIPAL. Appui au programme de rénovation.

ESPACES PUBLICS

PLAZAS DE COCHABAMBA, MONTEAGUDO ET BENI. Récupération.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

COLEGIO JUNÍN. Réhabilitation du bâtiment et construction de batterie de toilettes.

HABITABILITÉ

LOGEMENTS EN ZONE RURALE. Installations hydroélectriques et sanitaires.



▲ Église de la Merced. Atelier de maçonnerie
▼ Atelier d'électricité



ÉCOLE-ATELIER DE JOAO PESSOA

BRÉSIL

35



Cette école appartient au groupe des sept premières écoles-ateliers créées en Amérique latine. Elle est née pour compléter les interventions du Plan de revitalisation du centre historique de Joao Pessoa, mis en œuvre à partir de 1987.

Los jeunes de l'école appartiennent à la population ayant les revenus les plus modestes, avec des conditions de santé et d'hébergement précaires, ce qui explique que la principale caractéristique de l'école soit le pari pour l'inclusion sociale des jeunes. Une partie de ses élèves sont par ailleurs analphabètes et certains sont des «meninos de rua», ce qui a impliqué pour l'école la mise en place d'une relation très étroite avec des institutions d'accueil (ONGD) qui travaillent avec ces jeunes.

Le manque de soutien de la part des institutions fédérales, pour mettre en place un Programme national des Écoles-ateliers au Brésil, a entraîné la fin du soutien de la Coopération espagnole. Cependant, l'activité de cette école quant au travail de formation des jeunes se poursuit au moyen de ressources locales.

PARTENAIRES

Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (IPHAN)
Governo do Estado da Paraíba
Prefeitura Municipal de João Pessoa

FINANCEMENT

Espagnol 2.700.000 €
Local 2.069.000 €

APPUI AECID

Août 1991 - Décembre 2011

MÉTIERS

Bâtiment	Archéologie
Menuiserie	Peinture au chevalet
Métaux	chevalet
Finitions-peinture	Jardinage

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

847 jeunes sortis de l'école | 38% Femmes
62% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

85% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ÉGLISE DE SAO BENTO. Réhabilitation intégrale aux fins de récupérer son usage traditionnel d'église de culte.

CASA DE LOS AZULEJOS. Réhabilitation intégrale pour l'utiliser comme siège du bureau du centre historique.

ANCIEN HÔTEL GLOBO. Réhabilitation intégrale à des fins diverses, entre autres, aux fins du Consulat d'Espagne dans la ville.

ANCIENNE FABRIQUE DE VINS TITO SILVA. Cet édifice industriel, en ruine, a été sauvegardé pour le transformer en siège de l'école-atelier.

ÉGLISE DE LA MISERICORDIA. Réhabilitation intégrale aux fins de récupérer son usage traditionnel d'église de culte.

CHAPELLE DE NTRA. SRA. DE GRACIA. Réhabilitation intégrale aux fins de récupérer son usage traditionnel d'église de culte.

Autres interventions: Antigo Ingenio Paul (Escuela Piolín), autel de la Chapelle de Fazenda Acauã, Église de S. Pedro Gonçalves, Église de N. Srª do Carmo.

ESPACES PUBLICS

CORETO DE LA PLAZA VENANCIO NEIVA. Reconstruction d'un petit bâtiment indépendant, de plan circulaire.

Autres: Parque Arruda Camara, Plaza Anthenor Navarro, Plaza Dom Adauto.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

ÉCOLE DE GASTRONOMIE. Interventions.



▲ Restauration de balustrade. Atelier de menuiserie
◀ Atelier de peinture et finitions



L'idée de créer l'école-atelier est née de l'Universidad Federal de Bahia qui, après avoir détecté la carence de main d'œuvre spécialisée dans la ville, avait réalisé des cours de formation de main d'œuvre auprès d'ouvriers et professionnels du domaine de la réhabilitation architecturale entre 1992 et 1995.

Le projet pédagogique de l'école était basé sur quatre principes (la promotion citoyenne, l'indissoluble relation entre la théorie et la pratique, la sauvegarde et la systématisation du savoir de l'apprenti et la qualité de la production). La mise en route de l'école-atelier a impliqué l'incorporation de jeunes, dotés de faibles ressources, à ce type de formation.

Après onze ans de fonctionnement, l'École-atelier de Salvador est, sans aucun doute, l'école-atelier qui a bénéficié de la plus grande reconnaissance.

Le manque de soutien de la part des institutions fédérales, pour mettre en place un Programme national des Écoles-ateliers au Brésil, a entraîné la fin du soutien de la Coopération espagnole.

PARTENAIRES

Universidade Federal da Bahia.
Fundação de Apoio à Pesquisa e Extensão (FAPEX)

Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (IPHAN)
Governo do Estado da Bahia

FINANCEMENT

Espagnol	1.841.000 €
Local	1.630.000 €

APPUI AECID

Mars 1997 – Décembre 2008

MÉTIERS

Bâtiment	Finitions-peinture
Menuiserie	Taille de pierre
Métaux	



RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

526 jeunes sortis de l'école	20% Femmes 80% Hommes
-------------------------------------	--

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

FACULTÉ DE MÉDECINE (Projet de l'architecte Victor Dubugras-1909).

- Amphithéâtre Alfredo Britto. Travaux de maçonnerie, menuiserie, ébénisterie, forgerie, taille de pierre, travaux en stuc et de peinture.
- Aile Nord-Est. Travaux de restauration et de renforcement de la structure métallique de la couverture, exécution des cadres de bois, et travaux de maçonnerie, en stuc et de peinture.
- Bibliothèque Gonçalo Muniz. Restauration de l'étagère du dépôt de livres, travaux de menuiserie et d'ébénisterie, cadres de bois et travaux de stuc et de peinture.

MUSÉE AFRO-BRÉSILIEN. Restauration de la structure en bois de l'enveloppe du bâtiment et autres travaux de maçonnerie et de peinture.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET ETHNOLOGIE. Travaux de maçonnerie et de taille de pierre pour la restauration de tronçons de revêtement de sol du musée.

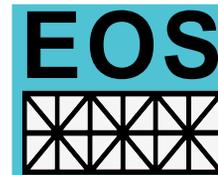
MUSÉE D'ART SACRÉ. Travaux de taille de pierre pour la restauration de tronçons de revêtement de sol du cloître du musée.

GALERIE CAÑIZARES. Restauration intégrale du bâtiment de la Galerie.

MAISON DE SANTO DO TERREIRO ALAKETU. Participation partielle au projet de reconstruction.

HABITABILITÉ

PROJET ECO LUZIA II (construction de maisons populaires). Participation partielle au projet de construction de 23 maisons populaires. Préparation d'armatures, exécution de semelles et coffrages, et ouvrage en béton.



▲ Bibliothèque Gonçalo Muniz. Pratique de stuc
◀ Galerie Cañizares. Atelier de menuiserie

ÉCOLE-ATELIER DE SÃO LUÍS

BRÉSIL

37



La ville de São Luís fondée par les Français, envahie par les Hollandais et finalement récupérée par les Portugais, représente un cas unique au Brésil. Depuis 1997, elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle possède une architecture coloniale de près de 3 500 édifices, dont une grande partie recouverts de carreaux (azulejos) portugais.

Bien que n'ait été enregistrée aucune intervention préalable de la Coopération espagnole à São Luís en matière de patrimoine, il a été pris la décision de soutenir la demande d'une école-atelier sur proposition de la Fundação Municipal de Patrimônio Histórico, rattachée au Secretaria Municipal de Planejamento e Desenvolvimento – SEPLAN, dans la mesure où l'intention recherchée était d'articuler la préservation du patrimoine de la ville avec des initiatives d'inclusion socio-économique de la population.

L'école a fonctionné pendant deux ans et demi, période au cours de laquelle les objectifs proposés ont été atteints, sur le plan aussi bien de la formation que de l'intervention sur le patrimoine. Le manque de soutien de la part des institutions fédérales, pour regrouper toutes les initiatives en la matière, a entraîné en 2009 la fin du soutien de la Coopération espagnole.

PARTENAIRES

Prefeitura Municipal de São Luís
Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (IPHAN)

FINANCEMENT

Espagnol	380.000 €
Local	450.000 €

APPUI AECID

Juillet 2006 - Décembre 2008

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Finitions-peinture
Céramique

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

80 jeunes sortis de l'école	45% Femmes 55% Hommes
-----------------------------	--------------------------

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MUSÉE DE L'AZULEJO. Récupération d'un terrain urbain en angle de deux étages de typologie résidentielle. L'école s'intègre aux travaux de restauration de ce bâtiment aux côtés d'une entreprise de construction, et s'occupe principalement de la sauvegarde et de la reproduction des azulejos de façade.

SIÈGE DE L'ÉCOLE. Récupération d'un entrepôt pour y fixer le siège de l'école. Restauration intégrale du bâtiment incluant la récupération des couvertures, les éléments forgés, charpente et menuiserie, enduits et peinture.



▲ Musée de l'Azulejo. En cours d'intervention
▼ Stage atelier de céramique-azulejos
▼ Groupe d'élèves de l'école-atelier



L'École-atelier de Bogota voit le jour en 2006 après la création des écoles-ateliers de Carthagène, Mompo et Popayán grâce au soutien de l'AECID. Sa mise en route a été subordonnée à la temporalité du soutien de l'AECID. C'est pourquoi, dès le commencement, des initiatives productives sont envisagées qui visent, au-delà de la création d'emploi pour les jeunes sortis de l'école, à contribuer à la durabilité et à la visibilité du projet.

L'école a assuré la promotion de projets de restauration d'immeubles patrimoniaux, et a participé à des projets de divulgation, de promotion et de formation avec différentes institutions, et a soutenu la création de nouvelles écoles-ateliers, telles que celle de Buenaventura.

A partir de 2007, il a été décidé de soutenir la création du Programme national des Écoles-ateliers et de transférer progressivement les écoles-ateliers à ce programme. Depuis 2014, l'école est toujours en fonctionnement au sein du Programme national des Écoles-ateliers de Colombie-Instruments de paix, sans soutien direct de la Coopération espagnole.

PARTENAIRES

Ministerio de Cultura
Servicio Nacional de Aprendizaje (SENA)
Asociación de Amigos de la Escuela Taller

FINANCEMENT

Espagnol 1.270.000 €
Local 1.470.000 €

APPUI AECID

Octobre 2006 - Octobre 2014

MÉTIERS

Bâtiment	Cuisine-gastronomie
Menuiserie	Lutherie
Finitions-peinture	Informatique
Guide de tourisme	Construc. spéciales

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

430 jeunes sortis de l'école

45% Femmes
55% Hommes

13.009 jeunes ateliers de courte durée

INSERTION PROFESSIONNELLE

85% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MAISON VENADOS, LA CANDELARIA. Restauration de façade, escaliers et murs du salon principal. A inclus la construction des ateliers de formation.

MAISON IREGUI. De la fin du XIX^e siècle. Les murs ont été consolidés et la cuisine du restaurant «La Escuela» et la boulangerie ont été réhabilitées.

GARE DE LA SABANA. Construite entre 1913 et 1917. Maintenance des murs de périmètre, du réseau électrique, des colonnes, de l'escalier d'accès à la mezzanine et plafonds.

BÂTIMENT 5 DE LA GARE DE LA SABANA (siège de l'école-atelier). Des interventions ont été effectuées sur sols et tablette en bois, plafonds, couvertures, frises et menuiserie.

GARE DE CHEMIN DE FER DE BUENAVENTURA (Valle del Cauca). Une des premières adaptations de l'art-déco. Elle constitue le siège de l'École-atelier de Buenaventura.

MAISON DE L'INGÉNIEUR DE LA GARE DE LA SABANA. Sa réhabilitation vise à transformer ce bâtiment en un espace culturel destiné à la population infantile.

Participation à l'entretien de deux entrepôts ferroviaires, réhabilitation et /ou maintenance de huit gares de chemin de fer du pays.

Autres: maintenance de la Maison du théâtre la Quinta Porra, restauration de maçonnerie en pierres de taille du Théâtre Colón et maintenance de l'École de formation artistique d'Ibagué, Tolima.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

Dotation de salles de danse dans 48 communes dans 9 départements de Colombie.

AUTRES PROJETS

Fonctionnement de deux restaurants (Restaurant La Escuela et le Panóptico du Musée naval) et d'une boulangerie-caféteria El Atelier del Pan.



▲ Atelier de lutherie
◀ Boulangerie «Atelier du pain» de l'ETC



ÉCOLE-ATELIER DE CARTHAGÈNE

COLOMBIE

39

L'ensemble urbain de Carthagène des Indes et ses fortifications, classé patrimoine mondial par l'UNESCO en 1984 fut le premier objectif d'intervention de la Coopération espagnole en Colombie en matière de patrimoine. C'est dans ce contexte qu'est mise en route l'École-atelier de Carthagène des Indes créée par le décret n°981 du 16 juillet 1992 de la Alcaldía de Cartagena.

Le maniement des techniques traditionnelles, la diversification de l'offre de formation et des professionnels de premier ordre ont contribué à faire de l'école une référence au sein de la ville, de la région et du pays. Fruit de ce travail, l'école a reçu en 2012, la commande du ministère de la culture, par un contrat de commodat, toujours en vigueur jusqu'à ce jour, pour la protection, la conservation et la diffusion des biens d'intérêt culturel (BIC) de Carthagène.

Depuis 2011, l'école de Carthagène continue à fonctionner sans l'appui de la Coopération espagnole et fait partie du Programme national des Écoles-ateliers de Colombie-Instruments de paix.

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Vías et, postérieurement, Ministerio de Cultura
Servicio Nacional de Aprendizaje (SENA)
Gobernación del Departamento de Bolívar
Alcaldía Mayor de Carthagène des Indes

FINANCEMENT

Espagnol	4.649.180 €
Local	2.280.000 €

APPUI AECID

Septembre 1992 - Mai 2011

MÉTIERS

Bâtiment	Taille de pierre
Menuiserie	Jardinage-reforestation
Métaux	Cuisine-gastronomie
Installations	Coupe confection
Finitions-peinture	Construc. spéciales



RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

1.167 jeunes sortis de l'école	30% Femmes 70% Hommes
--------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

80% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CLOÎTRE DE SANTO DOMINGO. Restauration intégrale du bâtiment pour son utilisation en tant que Centre de formation de la Coopération espagnole.

AILE COLONIALE DU MUSÉE NAVAL DES CARAÏBES. Travaux d'enduits, menuiserie de bois et taille de pierre.

ADMINISTRATION DES BIENS CULTURELS DE CARTHAGÈNE. Protection, conservation, restauration, revalorisation, diffusion et génération de prise en charge sociale.

Autres: siège de l'école-atelier, Cathédrale de Carthagène, Alcaldía Mayor de Cartagena, Porte de la Boca del Puente, Centre musée Rafael Núñez, Théâtre Heredia, restaurant au siège colonial du SENA, etc.

ESPACES PUBLICS

PARQUE BOLÍVAR. Récupération de l'enveloppe périmétrique, mobilier urbain et entretien du jardin situé au cœur du centre historique.

CORDON DE BASTIONS DES REMPARTS. Restauration et entretien.

CENTRE RÉCRÉATIF QUARTIER EL POZÓN. Construction du parc de loisirs et culturel.

Autres: Parque Centenario, Parque Apolo, et autres.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

CENTRE CULTUREL SAN BASILIO DE PALENQUE. Construction de bibliothèque.

AUTRES PROJETS

Restaurant.



Escuela Taller
Cartagena de Indias



▲ Rempart de Carthagène. Atelier de jardinage
◀ Couvent de Santo Domingo. Atelier de maçonnerie

La ville coloniale de Santa Cruz de Mompox, située sur la marge gauche du fleuve Magdalena a été classée patrimoine mondial par l'UNESCO en 1995. L'école-atelier entame son activité en 1996 pour contribuer à la récupération du centre historique et à la préservation des métiers en voie de disparition, comme l'orfèvrerie ou la céramique de Mompox. L'une des principales caractéristiques de cette école-atelier est que les apprentis reçoivent leur formation pratique dans les ateliers des maîtres artisans répartis dans la ville. C'est ainsi qu'à Mompox est inventé le concept de «la ville comme école-atelier». À travers l'éducation pour le travail et le développement humain, les jeunes de Mompox améliorent leurs conditions de vie et se transforment en porteurs de valeurs pour la coexistence paisible et la construction de la paix.

Depuis 2012, l'école de Mompox continue à fonctionner sans le soutien de la Coopération espagnole et fait partie du Programme national des Écoles-ateliers de Colombie-Instruments de paix.

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Vías et, postérieurement, Ministerio de Cultura
Servicio Nacional de Aprendizaje (SENA)
Gobernación del Departamento de Bolívar
Alcaldía de Santa Cruz de Mompox

FINANCEMENT

Espagnol	2.018.102 €
Local	1.305.000 €

APPUI AECID

Septembre 1996 - Mai 2012

MÉTIERS

Bâtiment	Taille-gravure-finitions
Menuiserie	Cuisine-gastronomie
Métaux	Orfèvrerie
Installations	Céramique



RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

1.746 jeunes sortis de l'école	33% Femmes 67% Hommes
--------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

95% des jeunes travaillent



Escuela Taller de
MOMPFOX



▲ Atelier de menuiserie
▼ Atelier d'orfèvrerie

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

PALAIS DE SAN CARLOS. Siège de l'Alcaldía de Mompox. Restauration du bâtiment et construction de lampes et de bancs en fer forgé.

ÉGLISE DE SANTA BÁRBARA. Monument emblématique. Consolidation des fondations et de murs, restauration de couverture, revêtements et restauration du retable principal.

MAISON DU CABILDO. Consolidation des fondations et structure de murs, restitution de structure et menuiseries de bois; et revêtements avec du mortier-ciment à la chaux.

MAISON DE LA CULTURE. Restauration de couverture, adéquation de patios, restauration d'éléments décoratifs et portes et fenêtres; et aménagement de la salle de projections.

MAISON DES PROFESSEURS. Premier siège de l'école-atelier (1997). Renforcement de structure, construction d'étages, restauration de menuiseries, et amélioration d'installations.

Autres: Casa de los Juzgados, Église de Santo Domingo, Palais épiscopal, Théâtre colonial, Église Inmaculada Concepción, Cloître de San Agustín, etc.

ESPACES PUBLICS

PARQUE SAN RAFAEL. Récupération du mobilier urbain.

Autres: amélioration des rues, etc.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

IMMEUBLES SUR LA PLAZA DE LA CONCEPCIÓN. Réhabilitation de maisons à usage commercial et participation à la restauration de l'ancien bâtiment du marché.

Autres: Cimetière municipal, siège de l'Instituto de Bienestar Familiar, Hôpital San Juan de Dios, Centre éducatif Antonio Nariño (San Jacinto).

ÉCOLE-ATELIER DE POPAYÁN

COLOMBIE

41

Popayán est un des principaux centres historiques d'origine coloniale en Colombie. En 1983, un tremblement de terre a ravagé la ville, en particulier le centre historique. Faute de ressources, les principaux bâtiments d'architecture monumentale sont restés dans l'attente de projets et d'équipements techniques. Les autorités ayant connaissance du Programme des Écoles-ateliers ont demandé la création d'une école pour la ville.

L'école a entamé des travaux en 1995 et a participé à plus de 20 projets de restauration sur les immeubles les plus emblématiques de la ville. Il faut souligner son intégration dans la société de Popayán au moyen d'activités telles que la participation à la Semaine Sainte (récupération de l'imagerie polychromée).

À travers la Fondation, ils commercialisent une partie de leur production, et récemment, ont ouvert un restaurant au public. Depuis 2012, l'école de Popayán continue de fonctionner sans soutien de la Coopération espagnole et fait partie du Programme national des Écoles-ateliers de Colombie-Instruments de paix.



▲ Restaurant de l'École-atelier de Popayán
▼ Atelier de vitraux

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Vías et,
postérieurement, Ministerio de Cultura
Gobernación del Departamento del Cauca
Alcaldía de Popayán
5 membres de la société civile

FINANCEMENT

Espagnol	3.243.322 €
Local	1.325.000 €

APPUI AECID

Avril 1995 - Mai 2012

MÉTIERS

Bâtiment	Taille-gravure-finitions
Menuiserie	Peinture murale
Métaux	Vitreaux
Installations	Jardinage
Finitions-peinture	Cuisine-gastronomie
Taille de pierre	Lutherie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

738 jeunes sortis de l'école	25% Femmes 75% Hommes
---------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

90% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CHAPELLE DE LAS MERCEDES ALTO DE CAUCA. Restauration intégrale.

ÉGLISE DEL CARMEN. Intervention sur les plafonds, peinture et peinture murale du presbytère.

ÉGLISE DE LA ENCARNACIÓN. Intervention sur les plafonds, peinture et maître-autel.

MAISON OBANDO. Restauration intégrale de l'immeuble.

ENSEMBLE CONVENTUEL ÉGLISE DE SAN FRANCISCO, Cali. Restauration partielle.

Autres: Aile Sud Antigua Imprenta Departamental de Popayán, Maison de la Culture, Casa de Hacienda de Coconuco, Peinture murale Chapelle de Chinas, Théâtre municipal de Buga, Église Nuestra Señora de Guadalupe de Cartago, etc.

ESPACES PUBLICS

PARQUE CALDAS. Réhabilitation du parc. Intervention sur les sols et les espaces verts.

PLAZOLETA DE SAN FRANCISCO. Élaboration de projet et réhabilitation intégrale.

Autres: Alameda calle 5 et sentier écologique Río Las Piedras.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

QUARTIER DE YANACONAS. Bâtiment salon communal Quartier Yanaconas.

BÂTIMENT DE L'IDEMA. Réhabilitation et adéquation de l'immeuble.

Autres: siège CRC à Santander de Quilichao, bibliothèque publique de Bocas de Satinga de la commune de Olaya Herrera, et Centre culturel de la commune de Guapi.

AUTRES PROJETS

Restaurant et magasin virtuel atelier de tissage.



ÉCOLE-ATELIER DE QUIBDO

COLOMBIE

42

L'École-atelier de Quibdo a été créée en 2016 pour sauvegarder le patrimoine historique et culturel de la région en offrant parallèlement des opportunités éducatives et professionnelles à la population d'origine africaine en situation de vulnérabilité, en particulier des hommes et des femmes âgées entre 16 et 30 ans ayant des difficultés pour accéder à des programmes de formation professionnelle en raison de limitations économiques.

Son principal objectif est d'améliorer les conditions de vie de jeunes sans emploi à travers la formation à des métiers traditionnels, l'initiative, et l'insertion professionnelle. De plus, le domaine de la formation technique s'accompagne de celui du développement humain, donnant ainsi une dimension d'intégralité au programme de formation de l'école-atelier. De cette manière, les jeunes apprentis se transforment également en acteurs du changement de leur environnement le plus proche, contribuant ainsi à la reconstruction du tissu social.

PARTENAIRES

Ministerio de Cultura
Servicio Nacional de Aprendizaje (SENA)
Banco de Desarrollo para América Latina (CAF)

FINANCEMENT

Espagnol 167.402 €
Local 84.000 €

APPUI AECID

Depuis juillet 2016

MÉTIERS

Bâtiment
Cuisine-gastronomie
Boulangerie-pâtisserie
Orfèvrerie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

70 jeunes sortis de l'école | 51% Femmes
49% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

60% des jeunes travaillent



▲
▲
▼
Atelier d'orfèvrerie
Atelier de construction
Groupe d'élèves

INTERVENTIONS

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

SIÈGE ÉCOLE-ATELIER. Habilitation d'espaces.

HABITABILITÉ

LOGEMENTS ÉTUDIANTS. Interventions sur des foyers de compagnons d'atelier où sont mises en pratique les compétences acquises lors de leur formation, ce qui a permis d'améliorer la qualité de vie de deux familles de la commune.



ÉCOLE-ATELIER DE TUMACO

COLOMBIE

43

Suivant le modèle des écoles-ateliers introduit par l'AECID en Amérique latine, le ministère de la culture, à travers le Programme national des Écoles-ateliers de Colombie-Instruments de paix, a mis en route l'École-atelier de Tumaco en novembre 2015, un projet qui mise sur la revitalisation des métiers traditionnels à travers la formation technique par compétences professionnelles, liée aux opportunités identifiées dans la région, en offrant dans le même temps des instruments pour que les jeunes puissent accéder aux opportunités d'emploi et d'initiative.

La Fondation École-atelier de Tumaco est une institution qui conjugue la culture, la formation pour le travail, le développement humain et l'initiative, et constitue dès lors une alternative de développement social et économique dans la région en créant un lien entre les jeunes en situation de vulnérabilité et de risque d'exclusion sociale, principalement indigènes et d'origine africaine, dotés de faibles ressources économiques, affectés par le conflit armé, victimes de la violence, mères chefs de famille, entre autres, et la formation à des métiers liés à la sauvegarde du patrimoine culturel.



PARTENAIRES

Ministerio de Cultura
Banco de Desarrollo para América Latina (CAF)
Organización Internacional para las Migraciones (OIM)
USAID
Aeronáutica Civil

FINANCEMENT

Espagnol 165.000 €
Local 57.000 €

APPUI AECID

Depuis novembre 2005

MÉTIER S

Bâtiment
Menuiserie
Cuisine-gastronomie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

70 jeunes sortis de l'école | 81% Femmes
19% Hommes

40% mères chefs de famille
60% victimes de la violence

LABOUR INSERTION

66% des jeunes travaillent



▲ Atelier de menuiserie
▲ Atelier de cuisine
▼ Groupe d'élèves de l'école-atelier

INTERVENTIONS

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

SIÈGE ÉCOLE-ATELIER. Depuis 2016, les apprentis réalisent leurs stages dans l'intention d'habiliter le siège. Le module de cuisine est achevé et actuellement le module de menuiserie, les bureaux et les batteries de toilettes sont en cours de construction.



PROGRAMME NATIONAL ÉCOLES-ATELIERS

PROGRAMME NATIONAL DES ÉCOLES-ATELIERS DE COLOMBIE, INSTRUMENTS DE PAIX

COLOMBIE

44

En Colombie, il s'est produit à partir de l'année 2008 un processus de transfert de quatre écoles-ateliers soutenues par l'AECID (Bogota, Carthagène, Mompox, Popayán) et le ministère de la culture de Colombie principalement. La justification de ce transfert repose sur le bilan positif résultant de la formation de nombreux jeunes et de la participation à plus de cinquante interventions liées à la conservation et à la valorisation du patrimoine culturel. C'est pourquoi, les écoles-ateliers ont été considérées comme des projets consolidés, dotés d'une longue trajectoire, aboutissant à de bons résultats, permettant ainsi de mettre en œuvre un processus de transfert aux institutions locales, en transformant un programme de coopération en un programme national de gouvernement.

Le Programme des Écoles-ateliers de Colombie est formé à l'heure actuelle d'un réseau de 11 centres de formation pour le travail et le développement humain, ayant pour bénéficiaires un nombre significatif de jeunes en situation de vulnérabilité. Un grand nombre d'entre eux sont des jeunes victimes de la violence et sans emploi, raison pour laquelle le Programme a été dénommé «Écoles-ateliers de Colombie-Instruments de paix».

L'unité de gestion du Programme national, soutenu par l'AECID, est chargée de fonctions telles que la surveillance et la validation des projets, la coordination interinstitutionnelle, l'obtention et la consolidation d'alliances publiques et privées, la divulgation et le positionnement de marque, et la dynamisation du réseau national des écoles-ateliers. À l'heure actuelle, le Programme national des Écoles-ateliers fait partie du catalogue de forces et de bonnes pratiques pour la coopération Sud-Sud du gouvernement de Colombie.

PARTENAIRES

Institutions locales

Ministerio de Cultura

Municipios de Barichara, Bogota, Buenaventura, Cali, Cartagena, Mompox, Popayán, Quibdó, Tumaco, Tunja

Neuf fondations d'écoles-ateliers

Institutions internationales

Banco de Desarrollo para América Latina (CAF)

Organización Internacional para las Migraciones (OIM)

FINANCEMENT

Espagnol	660.356 €
Local	9.885.000 €

APPUI AECID

Depuis septembre 2009

MÉTIERS

Bâtiment	Taille-gravure-finitions
Menuiserie	Jardinage-reforestation
Métaux	Menuiserie navale
Finitions-peinture	Cuisine-gastronomie
Taille de pierre	Orfèvrerie
Vitreaux	Lutherie
Biens meubles	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

7.423 jeunes sortis de l'école | 41% Femmes
59% Hommes

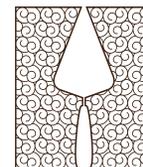
13.331 jeunes ateliers de courte durée

INSERTION PROFESSIONNELLE

73% des jeunes travaillent

ÉCOLES

École-atelier de BARICHARA
École-atelier de BOGOTÁ
École-atelier de BOYACÁ (TUNJA)
École-atelier de BUENAVENTURA
École-atelier de CALI
École-atelier de CARTHAGÈNE
École-atelier de MOMPOX
École-atelier de POPAYÁN
École-atelier de QUIBDÓ
École-atelier de TUMACO



ESCUELAS TALLER
Colombia
HERRAMIENTAS DE PAZ



▲ Emplacement des écoles-ateliers
▼ École-atelier Mompox. Atelier de menuiserie



ÉCOLE-ATELIER DE SANTIAGO

CHILI

45



Cette école appartient au groupe des sept premières écoles-ateliers implantées en Amérique latine.

La municipalité de Santiago du Chili a engagé en 1990, un ambitieux programme pour l'amélioration de la qualité environnementale de la ville. L'intervention dans le Parque de los Reyes, en hommage aux rois d'Espagne, Juan Carlos I et Sofía de Grecia, a donné lieu à la récupération d'une importante frange de terrain (30 Ha) sur la marge droite du cours d'eau Mapocho, où se trouvaient précédemment les voies de chemin de fer. L'intervention, de plus, a doté la ville d'équipements publics (gare Mapocho, ancien chenil, etc.).

La Coopération espagnole a soutenu ce programme par la mise en route, entre autres actions, de cette école-atelier. Au terme du premier cycle de formation, il n'a pas été donné suite aux activités, bien qu'elles aient été le germe de l'actuelle existence de projets similaires dans des métiers liés à la sauvegarde du patrimoine.

PARTENAIRES

Corporación para el Desarrollo de Santiago

FINANCEMENT

Espagnol 883.579 €

APPUI AECID

Juillet 1991 - Juin 1994

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Finitions-peinture
Taille de pierre
Jardinage-reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

110 jeunes sortis de l'école	19% Femmes 81% Hommes
------------------------------	--------------------------



Atelier de métaux
Atelier de jardinage
Groupe d'élèves de l'école-atelier

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CASA AMARILLA.

ESPACES PUBLICS

PARQUE DE LOS REYES.



L'école-atelier a entamé ses activités de formation de jeunes en 1999. Sa création a contribué incontestablement au fait que la ville de Cuenca a été classée par l'UNESCO Patrimoine mondial culturel, car l'initiative allait de pair avec l'intention politique de son maire de réaliser un travail de récupération du centre historique de la ville. La nouvelle école-atelier est ainsi venue en complément du travail du Programme de Patrimoine pour le développement de l'AECID, que cette dernière réalisait en matière de récupération patrimoniale avec l'Instituto Nacional de Patrimonio Cultural (INPC) d'Équateur.

Il y a lieu de souligner les alliances établies avec l'OEI, la CAF Banque de développement et la Communauté de Madrid, qui ont collaboré à certains projets spécifiques lancés depuis l'école.

Bien que l'activité de l'école ait pris fin en avril 2012, à ce jour, elle poursuit son travail de formation pour l'emploi des jeunes avec le soutien exclusif de la municipalité.



Atelier de cuisine
Atelier d'électricité

PARTENAIRES

Alcaldía Municipal de Cuenca

FINANCEMENT

Espagnol	2.615.547 €
Local	1.016.000 €

APPUI AECID

Janvier 1999- Avril 2012

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Installations
Taille de pierre
Peinture murale
Jardinage-reforestation
Cuisine-gastronomie
Céramique

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

450 jeunes sortis de l'école | **22%** Femmes
78% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

95% des jeunes travaillent



INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MUSÉE REMIGIO CRESPO TORAL, «MUSÉE DE LA VILLE». Siège de l'école jusqu'en 2006. Consolidation structurelle, menuiseries, plafonds, finitions en général et installations. L'intervention a porté sur plus de 60% de la totalité du chantier.

ANCIENNE CATHÉDRALE DE CUENCA. Des lots de travaux concrets, demandés par la Direction technique du Projet, ont été exécutés. Principalement, des sols dans l'«Aya Corral» et des menuiseries.

MAISON CORDERO, CUENCA. Projet et adéquation.

ESPACES PUBLICS

RIVES DU FLEUVE TOMBAMBA. Récupération d'un important secteur. Ces travaux ont consisté en le nettoyage et en la récupération d'espèces végétales autochtones, ainsi qu'en la récupération de la voirie, l'introduction de nouveaux jardins, etc.

FAÇADES DU QUARTIER EL VADO. Travail de réhabilitation intégrale des façades.

FAÇADES DES RUES ET DES PLACES DE CUENCA. Travaux réalisés à la demande expresse de la municipalité de Cuenca dans de nombreuses rues de Cuenca.

PLACES DE LA VILLE. Travaux de jardinage.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

SIÈGE DE L'UNION NATIONALE DES JOURNALISTES. Réhabilitation complète de cette construction à la demande de la municipalité de Cuenca.

HABITABILITÉ

PROJET «CASAS DEL VADO». Élaboration du Projet d'intervention dans la zone de 'El Vado' de la ville, qui consistait en la réhabilitation intégrale de 5 logements dans la zone de 'El Vado' et ses alentours. Trois logements du projet original ont été réhabilités.



L'École-atelier pour la reconstruction de la province de Manabí fait partie du soutien de l'AECID à la reconstruction des zones affectées par le tremblement de terre qui ravagea la côte équatorienne le 16 avril 2016.

Le tremblement de terre a mis en évidence que les constructions réalisées à partir de matériaux traditionnels (bambou et bois principalement) ont été plus résistantes que celles réalisées à partir de béton armé et de bloc de ciment, prédominantes dans la région et dans le pays. Depuis divers secteurs, il a été souligné la nécessité de reprendre ces technologies de construction traditionnelle pour la reconstruction de bâtiments, surtout en milieu rural, en mettant en avant leurs vertus, non seulement en raison de leur résistance aux séismes mais aussi du point de vue de la durabilité, de la protection de l'environnement, et de leur capacité à dynamiser les économies locales.

Dans ce contexte, l'un des principaux défis est que l'utilisation de ces matériaux et de ces technologies se fasse d'une manière technique et responsable. Dans ce but, l'école-atelier mettra à disposition du marché du travail une main d'œuvre qualifiée pouvant répondre aux exigences de qualité et de sécurité de ces constructions.



PARTENAIRES

Gobierno Provincial de Manabí
Empresa Pública Manabí Produce
Universidad Laica Eloy Alfaro de Manabí (ULEAM)

FINANCEMENT

Espagnol	490.000 €
Local	245.000 €

APPUI AECID

Depuis novembre 2017

MÉTIERS

Bâtiment général
Bâtiment en bambou
Installations électriques
Installations hydro-sanitaires
Artisanats et menuiserie en bambou

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES EN FORMATION

240 jeunes	30% Femmes
	70% Hommes



▲ Arrêt d'autobus. Atelier de construction en bambou
▼ Atelier d'électricité
▼ Photo élèves école-atelier

INTERVENTIONS

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE DE L'ULEAM à Manta. L'université a été très affectée par le tremblement de terre. Plusieurs bâtiments se sont intégralement effondrés et d'autres ont été gravement affectés. L'école-atelier participe à la construction d'une nouvelle faculté de psychologie à base de structure de bambou, dont la conception a été définie à l'issue d'un processus participatif auquel ont participé des enseignants, des étudiants et des membres du personnel administratif.



L'école-atelier «Quito», comme celle de «San Andrés», est le fruit du renouveau de la formation artistique et artisanale en voie accélérée de disparition, prévu par le «Plan Maestro para las Zonas Históricas de Quito» mis en œuvre par la Coopération espagnole et la municipalité de Quito entre 1998 et 1992. Cette initiative a été lancée à travers le Programme de préservation du patrimoine pour le développement.

Le travail de l'École-atelier Quito a eu une forte répercussion compte tenu du fait que les stages des apprentis se sont réalisés dans de nombreuses dépendances municipales, dans différents centres d'accueil de l'enfance (CMI) et écoles d'enseignement primaire, situées dans les secteurs les plus déprimés de la périphérie de la ville.

Pendant toute sa période d'activités, l'école a compté sur un financement supplémentaire issu du parrainage d'entreprises privées et d'organismes internationaux pour le développement d'activités complémentaires.

PARTENAIRES

Municipio del Distrito Metropolitano de Quito

FINANCEMENT

Espagnol	3.940.027 €
Local	1.750.000 €

APPUI AECID

Décembre 1991 - Avril 2012

MÉTIERS

Bâtiment	Biens meubles
Menuiserie	Taille-gravure-finitions
Métaux	Jardinage-reforestation
Installations	Cuisine-gastronomie
Finitions-peinture	Lutherie
Taille de pierre	Coupe-confection

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

833 jeunes sortis de l'école	24% Femmes 76% Hommes
-------------------------------------	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

95% des jeunes travaillent



▲ Stage pratique de dorures. École Julio E. Moreno-Guamani
◀ Atelier de maçonnerie

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIENNE MATERNITÉ DE QUITO. Siège de l'École-atelier Quito. Ce chantier a représenté le premier grand défi abordé par cette école-atelier. Environ trois mille mètres carrés de bâtiments, dont quelques-uns à l'état de ruine dans certains secteurs, ont été réhabilités.

Autres: Couvent du Buen Pastor, Couvent des Monjas Franciscanas Concepcionistas, Couvent de Santa Catalina de Siena, Musée Casa de Sucre, Maison-musée María Augusta Urrutia, Centre d'accueil pour alcooliques La Toca de Asís, Monastère du Carmen Bajo, et Église de San Agustín.

ESPACES PUBLICS

SENTIERS ET JARDINS DU PANECILLO. Zone Nord Haute. Des travaux de récupération d'espèces autochtones, de création de sentiers et d'aménagement de jardins ont été exécutés.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

CENTRES ÉDUCATIFS MUNICIPAUX D'ÉDUCATION INFANTILE (CEMEI-Desarrollo Infantil) au service de la population à faibles revenus. Des travaux de maintenance et d'agrandissement ont été exécutés à la demande de la municipalité de Quito.

CENTRES ÉDUCATIFS MUNICIPAUX D'ÉDUCATION PRIMAIRE ET SECONDAIRE. Réhabilitation et maintenance. Ces constructions étaient dans un état de dégradation avancée.

DÉPENDANCES DE LA COMMUNE DU DISTRITO METROPOLITANO DE QUITO. Maintenance du Musée de la ville, Centre culturel Metropolitano, Centre culturel Mama Cuchara, Unités de santé, Archivo Metropolitano de Historia Av. Sucre et six Centros Comerciales del Ahorro.



L'École-atelier San Andrés a été créée, à la demande de l'Instituto Nacional de Patrimonio Cultural (INPC), pour participer aux travaux de restauration et de valorisation du couvent et de l'église de San Francisco de Quito, l'ensemble patrimonial le plus important du centre historique de la ville.

Encouragée par l'INPC et la Coopération espagnole, l'école a participé au projet de classes d'enseignement de travail [Aulas Docentes de Trabajo (ADT)], par l'exécution de travaux de restauration sur les édifices patrimoniaux de plusieurs villes d'Équateur comme: Loja, Colta, Agua Blanca, Portoviejo, etc. L'école-atelier a étendu sa zone d'influence, sur l'ordre de l'INPC, et a contribué à la mise en route de deux écoles-ateliers locales, dans la ville de Puruá en Colta et dans la ville de Pile sur la côte équatorienne.

À l'heure actuelle, l'école-atelier San Andrés continue à réaliser son travail de formation de jeunes à travers l'Instituto Nacional de Patrimonio.

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Patrimonio Cultural (INPC)

FINANCEMENT

Espagnol	3.692.994 €
Local	1.170.000 €

APPUI AECID

Juillet 1992 - Avril 2012

MÉTIERS

Bâtiment	Taille de pierre
Menuiserie	Jardinage-reforestation
Métaux	Cuisine-gastronomie
Installations	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

700 jeunes sortis de l'école	15% Femmes 85% Hommes
-------------------------------------	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

94% des jeunes travaillent



▲ Atelier de cuisine
▼ Atelier de taille de pierre

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

COUVENT ET ÉGLISE DE SAN FRANCISCO DE QUITO. Restauration intégrale à usage de musée. Chantier réalisé pendant plus de dix ans.

SECTEUR NORD DE L'ANCIEN HÔPITAL MILITAIRE (siège de l'école). Réhabilitation.

MONASTÈRE DE SANTA CLARA. Collaboration à la restauration.

SANCTUAIRE DE GUÁPULO. Collaboration à la restauration.

RECOLETA DE EL TEJAR. Exécution de travaux de menuiserie, forge et jardinage.

RECOLETA DE SAN DIEGO. Exécution de travaux de menuiserie et maçonnerie.

«LA CIRCASIANA». Siège de l'INPC. Collaboration à la restauration.

QUATRE GARES DE CHEMIN DE FER. Restauration des biens meubles.

Projets ADT. Réhabilitation: Église de Sicalpa, Cantón Colta, Chimborazo; Musée de la Comuna de Agua Blanca (cultura machalilla – manteña), Manabí; Musée du Convento de las Madres Concepcionistas de Loja; Paroisse San Pedro de la Bendita à Catamai, Loja; Casa de los Estancos à Portoviejo, Manabí.

ESPACES PUBLICS

Projets ADT. Réhabilitation: Parque Pedro Vicente Maldonado à Cajabamba, Cantón Colta, Chimborazo; Parque Principal de la Paroisse San Andrés del Cantón Guano, Chimborazo; Parque Central de Zaruma, El Oro.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

CHAPELLE DE LA COMUNA DE AGUA BLANCA, Manabí. Construction (Projets ADT).



L'École-atelier d'Asunción appartient au groupe des sept premières écoles-ateliers implantées en Amérique latine. Sa création tire son origine de l'élaboration entre 1990 et 1993 du Plan de revitalisation du centre historique d'Asunción, qui cherchait à freiner le processus de destruction du patrimoine et à augmenter la qualité de vie des habitants en intégrant le fleuve et la baie.

Elle a compté, pendant toute la durée de sa trajectoire, sur un pourcentage élevé de participation féminine, sans aucun doute influencée par une présence majoritaire de femmes dans l'équipe de l'école. De même, étant donné que le Paraguay est un pays bilingue actif, la formation met l'accent sur les 20% de jeunes qui parlent uniquement le guarani. L'école-atelier est également homologuée comme centre d'éducation pour adultes, ce qui permet aux élèves de suivre des études de baccalauréat en formation non présentielle.

À l'heure actuelle, après 20 ans de fonctionnement, l'école s'est engagée dans le processus d'appropriation du projet par la municipalité qui y voit un instrument très efficace pour l'inclusion sociale des jeunes d'Asunción.

PARTENAIRES

Municipalidad de Asunción

FINANCEMENT

Espagnol 3.135.122 €

Local 2.518.000 €

APPUI AECID

Depuis août 1991

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Finitions-peinture
Métaux	Jardinage-reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

900 jeunes sortis de l'école	28% Femmes
	72% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

85% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

PÂTÉ DE MAISONS DE LA RIVIERA POUR CENTRE CULTUREL DE LA VILLE. Récupération du pâté de maisons complet, face au Palais présidentiel. Restauration intégrale des neuf bâtiments qui composent le pâté de maison, en tenant compte de leurs différentes caractéristiques constructives, depuis l'adobe de la maison Castelví, jusqu'à la «tacuara» (canne de bambou) de la maison Viola.

THÉÂTRE MUNICIPAL D'ASUNCIÓN. Restauration intégrale des deux blocs latéraux et du bloc de connexion. La récupération stratigraphique des peintures originales et un important travail archéologique ont été réalisés, aboutissant à l'identification de vestiges de ce qui fut le premier Congrès paraguayen.

VILLA ROSALBA. Siège de la Cour d'appel du MERCOSUR. Restauration intégrale de la façade. Les travaux ont inclus le jardinage sur un secteur de trois mille mètres carrés.

MAISON LÓPEZ (HAUTE) DU JARDIN BOTANIQUE ET ZOOLOGIQUE. Restauration et reconstruction des Jardins historiques.

MAISON MAZÓ. Restauration.

Autres: Église La Encarnación, Maison Ballario, Magasin Zannoti, Polyclinique de San Benigno et Logement Salomón.

ESPACES PUBLICS

Réhabilitation et jardinage sur: Plaza de los Comuneros, Escalinata Antequera, Plaza Pedro Juan Caballero et Paseo Boggiani.



ESCUELA TALLER DE ASUNCIÓN



Villa Rosalba. Atelier de menuiserie
Cours de dessin



ÉCOLE-ATELIER DE CONCEPCIÓN

PARAGUAY

51

Concepción est une région traditionnellement agricole et d'élevage, dont l'importance économique repose sur l'activité commerciale de son port fluvial, et présentant une carence en formation professionnelle pour les jeunes dans des secteurs autres que ceux clairement liés à ces activités.

L'école-atelier, implantée à la demande de la municipalité a réussi à inverser cette tendance et a apporté à de nombreux jeunes des instruments pour leur insertion professionnelle. L'école-atelier est devenue l'institution exécutrice des projets spécifiques de récupération d'édifices représentant un moteur de développement pour la ville.

L'école a contribué à changer l'image de la ville en travaillant sur les environnements les plus emblématiques et en récupérant le patrimoine pour doter la ville de nouveaux équipements.

Depuis juillet 2017, l'école a été prise en charge par la municipalité, qui y voit un instrument très efficace pour l'inclusion sociale des jeunes.

PARTENAIRES

Municipalidad de Concepción

FINANCEMENT

Espagnol	2.267.826 €
Local	450.000 €

APPUI AECID

Mars 1998 - Juillet 2017

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Jardinage-reforestation
Cuisine-gastronomie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

650 jeunes sortis de l'école

20% Femmes
80% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

90% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIENNE CASERNE MILITAIRE. Réhabilitation intégrale pour être utilisée comme Musée de la ville.

ANCIEN BÂTIMENT DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES. Réhabilitation intégrale du bâtiment de la Junta Municipal de Concepción et du salon principal comme espace culturel.

HÔTEL DE VILLE. Réhabilitation et agrandissement du bâtiment. Le chantier le plus important réalisé par l'école-atelier comporte la restauration d'une peinture murale.

MANOIR OTAÑO. Réhabilitation intégrale pour être utilisée comme Musée d'art contemporain.

MAGASIN SASA. Siège de l'école-atelier. Réhabilitation.

Autres: Évêché de Concepción, Église la Encarnación, Magasin Zannoti, Collège Vice-presidente Sánchez, Logement Salomón.

ESPACES PUBLICS

PLACES DE L'HÔTEL DE VILLE. Reconception et aménagement de deux places. Réalisation de travaux de jardinage et de construction et installation de mobilier urbain.

PLACES DE LA VILLE. Réaménagement: Plaza de la Libertad, Plaza Agustín Fernando de Pinedo, Plaza Nanawa, Plaza Amanecer, Plaza José de San Martín, Plaza Carmen de Lara Castro.

Peinture de signalisation routière sur les avenues.

HABITABILITÉ

PROJET SOCIAL «AMÉLIORER LE NIVEAU DE VIE DE 20 FAMILLES DE CONCEPCIÓN». Construction de blocs sanitaires.



▲ Atelier de maçonnerie
▼ Magasin Sasa. Atelier de menuiserie



Le projet d'École-atelier de Encarnación, à l'initiative de la municipalité de Encarnación répond aux actions devant être assumées par cette institution pour améliorer le nouveau d'accès à l'emploi de la population vulnérable et, en même temps, au besoin de compter sur des ressources humaines qualifiées pour satisfaire le secteur touristique et hôtelier de la région.

L'élaboration des programmes de formation a compté sur la participation des professionnels du secteur de l'hôtellerie où les jeunes effectuent les stages et les pratiques de formation professionnelle. La formation prend en compte l'équité de genre et le multiculturalisme.

L'école-atelier a été sélectionnée par le ministère de l'éducation et des sciences en tant que projet-pilote pour mettre en place quatre profils professionnels du nouveau catalogue par compétences professionnelles, en cours de conception dans le pays, en vue du changement de modèle des enseignements techniques. La formation dispensée à l'école est reconnue par le ministère de l'éducation et des sciences (MEC).

PARTENAIRES

Municipalidad de Encarnación
Consejo Consultivo de Turismo de la Ciudad de Encarnación
Dirección General de Educación Permanente -DGEP- del Ministerio de Educación y Ciencias

FINANCEMENT

Espagnol 580.000 €
Local 45.000 €

APPUI AECID

Depuis avril 2016

MÉTIER

Installations
Cuisine-gastronomie
Hôtellerie-tourisme

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

121 jeunes sortis de l'école	46% Femmes 54% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

50% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

AUTRES PROJETS

STAGES PRATIQUES

Atelier d'hôtellerie et tourisme: Hotel Casino Carnaval, AWA Resort Hotel, Hotel Bella Vista, De la Costa Hotel, Hotel Arthur Palace, Hotel Maitei, Hotel Museo del Sur, Hotel Shambala.

Atelier de cuisine et de gastronomie: Restaurant Primoli, Milord Restaurant, Confiserie Arasá, Restaurant AWA Resort (Hotel), Restaurant Bellini, Burger King, Vicio's Restaurant, Restaurant Hotel LuxSur, Palove Confiserie, Restaurant Pizza Chef.

Atelier d'électricité: Intel Electric, Electricidad Ara Vera, Sair Electricidad.



▲
▲
▲
Atelier d'électricité
Atelier de cuisine
Groupe de l'école-atelier



ÉCOLE-ATELIER DE SAN PEDRO

PARAGUAY

53

Créée par convention signée entre l'AECID et la municipalité de San Pedro de Ycuamandyyú, l'école a entamé ses activités en décembre 2006 et pour une durée limitée, en principe, à quatre ans. La municipalité de San Pedro a cédé le bâtiment du Centre civique-sportif (EX DIBEN) en régime d'usufruit pour être utilisé comme siège de l'École-atelier de San Pedro.

L'apprentissage des métiers s'est effectué sur les bâtiments les plus emblématiques de la ville. Les travaux visaient à améliorer les conditions de vie de la population défavorisée moyennant des projets d'habitabilité basique, soutenus par le Programme de patrimoine pour le développement de l'AECID. L'école-atelier est devenue le bras exécuteur du Programme à San Pedro.

La formation dispensée à l'école est reconnue par le ministère de l'éducation et de la culture. L'école-atelier est également homologuée comme centre d'éducation pour adultes, ce qui permet aux élèves de suivre des études de baccalauréat en formation non présentielle.

Après le retrait de la Coopération espagnole, en avril 2013, l'école a maintenu son activité.

PARTENAIRES

Municipalidad de San Pedro de Ycuamandyyú

FINANCEMENT

Espagnol	916.000 €
Local	242.000 €

APPUI AECID

Décembre 2006 - Avril 2013

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Finitions-peinture
Jardinage-reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

240 jeunes sortis de l'école	20% Femmes 80% Hommes
-------------------------------------	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

70% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

BÂTIMENT DE LA MUNICIPALITÉ. Restauration. Il s'agit d'un édifice de l'époque républicaine qui sert de siège au gobierno municipal. Les travaux ont porté sur la réparation d'infiltrations, la redistribution d'espaces, l'assainissement des menuiseries, des installations électriques et sanitaires, les façades, les enduits et les peintures.

MAISON DE LA CULTURE. Restauration.

ESPACES PUBLICS

ROND-POINT D'ACCÈS À LA VILLE. Travaux d'amélioration.

HABITABILITÉ

PROJETS D'HABITABILITÉ BASIQUE. 20 logements dans le quartier Manduará, 20 logements dans le quartier de San Rafael, 20 logements dans le quartier de Inmaculada Concepción. Les projets visaient à éviter l'entassement des familles et à doter les logements des services sanitaires de base; dans ce but, il a été procédé à un relevé de l'unité familiale et chaque logement a fait l'objet d'une étude de distribution optimale. L'intervention a fait appel à tous les ateliers: maçonnerie pour les cloisons et les plafonds; ferronnerie pour les fenêtres et les grilles; menuiserie pour les poutres de bois, les portes et réutilisation des cloisons de bois qui formaient les divisions précaires des habitations; plomberie pour la dotation d'eau potable; électricité pour le remplacement des connexions clandestines et la réalisation de nouvelles installations. L'école a travaillé en réutilisant les matériaux existants dans les logements, en faisant prendre conscience à leurs habitants de la possibilité de les recycler à d'autres usages (porcheries, les écuries, etc.).



Atelier de menuiserie
Logements quartier de Manduará



Le classement par l'UNESCO du centre historique d'Arequipa à la liste du Patrimoine mondial en décembre 2000, obtenu grâce au soutien du Programme P>D de l'AECID, pose la nécessité de créer un instrument pour la formation de main d'œuvre qualifiée permettant de rendre durable le processus de récupération du centre historique. En juin 2001, il s'est produit un tremblement de terre qui a provoqué de graves dommages sur des bâtiments de la ville et qui a obligé à engager un processus de reconstruction. Afin de contribuer à ce processus, en juin 2005, l'école-atelier a entamé ses activités.

La formation théorique-pratique se conjugue avec l'exécution de stages sur chantier qui se déroulent dans le cadre d'interventions soutenues par le Programme P>D et liées à la sauvegarde patrimoniale de biens meubles et immeubles, à la récupération d'espaces publics, etc.

La formation dispensée a reçu l'aval du ministère de l'éducation comme CETPRO (Centre d'éducation technico-productive) - École-atelier Arequipa. À partir de juillet 2017, la municipalité a assumé la continuité des activités de l'école-atelier, en comptant sur l'accompagnement technique de l'AECID.

PARTENAIRES

Municipalidad Provincial de Arequipa (MPA)

Gerencia del Centro Histórico y Zona Monumental (GCHZM)

FINANCEMENT

Espagnol 1.701.459 €

Local 636.000 €

APPUI AECID

Juin 2005 - Juin 2017

MÉTIERS

Bâtiment	Taille de pierre
Menuiserie	Jardinage-reforestation
Métaux	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

334 jeunes sortis de l'école	22% Femmes
	78% Hommes

760 en ateliers de courte durée

INSERTION PROFESSIONNELLE

84% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CASONA DEL CORREGIDOR MALDONADO. Réhabilitation intégrale de la casona propriété de l'Université catholique Santa María de Arequipa.

CASONA SAN LÁZARO: Réhabilitation d'ambiances pour le nouveau centre d'interprétation.

Autres: Hôtel de ville, Marché San Camilo, Théâtre municipal, Ancien hôpital de prêtres «San Pedro», Bibliothèque Ateneo, Coliseum municipal et Commissariat au tourisme.

ESPACES PUBLICS

QUARTIER DE SAN LÁZARO (centre historique). Réhabilitation de façades et traitement piétonnier des espaces publics, y compris le mobilier urbain et l'arborisation.

TAMBO LA CABEZONA, TAMBO BRONCE, TAMBO MATADERO. Réhabilitation.

Autres: façades dans la calle Sucre, Bolívar, Villalba, Cruz Verde, Zela, Barrio Obrero, Av. La Marina, Alameda Pardo; mobilier urbain sur la Plaza de Armas, dans la calle Mercaderes, Sucre et Bolívar; espaces verts au Musée d'art contemporain et Bibliothèque Ateneo.

AUTRES PROJETS

PÉPINIÈRE MUNICIPALE DE CHILPINILLA. Gestion de la pépinière municipale de Chilpinilla qui approvisionne en arbres et en plantes ornementales le centre historique et les quartiers d'Arequipa.

COURS DE FORMATION DE COURTE DURÉE. Formation destinée au public en général constitué de 35 cours liés aux métiers traditionnels. Cours ateliers avec différentes institutions.



▲ Tambo de Bronce. Atelier de menuiserie
◀ Tambo Matadero. Atelier de maçonnerie



ÉCOLE-ATELIER DE CAJAMARCA

PÉROU

55

Le centre historique de Cajamarca est le cœur essentiel de la ville de Cajamarca qui a été classée «patrimoine historique et culturel des Amériques» par l'Organisation des États américains. Par ailleurs, il est inscrit sur la liste officielle pour être déclaré patrimoine mondial par l'UNESCO. Actuellement, c'est une des villes qui bénéficie du soutien de la Coopération espagnole au Pérou à travers les Programmes P>D Patrimoine pour le développement.

Malgré sa richesse culturelle et naturelle, la région de Cajamarca, située au nord du Pérou, enregistre les indices de pauvreté les plus élevés du pays, qui se traduit par un taux d'analphabétisme de la population âgée de plus de 15 ans de 14% et un taux de sous-emploi de 71,5%. Dans ce contexte, il est nécessaire de mettre en place un instrument afin de promouvoir la formation et l'insertion productive et professionnelle des jeunes, et de transformer son patrimoine culturel en un actif pour le développement social, culturel et économique de la ville. En réponse à cette nécessité, l'école-atelier San Antonio de Cajamarca est mise en route en 2017.

À l'heure actuelle, la première promotion de jeunes est en cours de formation.

PARTENAIRES

Municipalidad Provincial de Cajamarca
Dirección Desconcentrada de Cultura
Dirección Regional de Educación
Cámara de Comercio y Producción

FINANCEMENT

Espagnol	225.000 €
Local	364.000 €

APPUI AECID

Depuis septembre 2017

MÉTIERS

Bâtiment	Jardinage-reforestation
Menuiserie	Archéologie
Métaux	Éléments architecturaux
Taille de pierre	Cuisine-gastronomie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES EN FORMATION

123 jeunes	40% Femmes
	60% Hommes

200 en ateliers de courte durée

ESCUELA TALLER
San Antonio
de
Cajamarca



▲ Église San Francisco. Atelier de menuiserie
◀ Cuarto del rescate. Travaux de maintenance

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CASONA TORIBIO CASANOVA. Restauration intégrale et adéquation à un nouvel usage comme Centre culturel de la Municipalidad Provincial de Cajamarca. En cours.

CUARTO DEL RESCATE. Projet intégral à mettre en œuvre de manière interinstitutionnelle. Actuellement, des actions de conservation et de maintenance du monument sont en cours d'exécution.

COUVENT DE SAN FRANCISCO. Enregistrement du patrimoine meuble et amélioration des portails d'église.

ESPACES PUBLICS

PLAZA DE ARMAS. Maintenance et conservation de bassin ornemental du XVIIe siècle.

ESPACES DU CENTRE HISTORIQUE. Maintenance des jardins, traitement de mobilier.

AUTRES PROJETS

RECUPÉRATION D'INSTRUMENTS MUSICAUX TRADITIONNELS. Le clairon («clarín») déclaré Patrimoine de la nation.

RÉCUPÉRATION DU COUPLET DE CARNAVAL. Déclaré «Patrimoine de la nation».

COURS DE FORMATION DE COURTE DUREE. Formations de 2 et 3 mois d'artisanat, d'instruments et de musique traditionnelle, jardinage, photographie, cuisine, etc.



Le Programme P>D Patrimoine pour le développement de l'AECID travaille dans le Valle del Colca depuis 1996. L'idée de départ de la stratégie de développement du Valle del Colca est la conservation et la gestion durable de ses ressources culturelles et naturelles, ce qui a permis la conservation et la valorisation de ses églises vicé-royales et la sauvegarde de seize villages. En ce sens, l'école-atelier apparaît comme un instrument de formation facilitant l'inclusion sociale de la population du Colca moyennant un emploi digne dans des activités liées au patrimoine culturel et naturel.

Les grandes distances entre les seize villages du Colca a obligé à mettre en place un régime d'internat pour le modèle d'École-atelier de Colca. La formation dispensée a reçu l'aval du ministère de l'éducation CETPRO (Centre d'éducation technico-productive) - École-atelier Colca.

Des progrès avaient été réalisés en faveur de l'appropriation de l'école par la Municipalidad Provincial de Caylloma; le transfert avait été fixé en décembre 2016, mais le séisme du mois d'août 2016 a conduit la Coopération espagnole à prolonger son soutien pour deux années supplémentaires.

PARTENAIRES

Municipalidad Provincial de Caylloma
Autoridad Autónoma del Colca y anexos (AUTOCOLCA)
Municipalidades distritales del Valle del Colca

FINANCEMENT

Espagnol 1.144.685 €
Local 1.106.000 €

APPUI AECID

Depuis septembre 2009

MÉTIERS

Bâtiment	Interv. archéologiques
Menuiserie	Cuisine-gastronomie
Taille de pierre	Hôtellerie-tourisme

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

291 jeunes sortis de l'école	36% Femmes 65% Hommes
------------------------------	--------------------------

1,470 en ateliers de courte durée

INSERTION PROFESSIONNELLE

83% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

SITES ARCHÉOLOGIQUES DU COLCA. Relevé d'information et enregistrement des sites archéologiques, comme étape préalable à leur conservation et à leur valorisation.

PUYE EN YANQUE. Récupération des cultures en terrasses.

RETABLE PRINCIPAL DE L'ÉGLISE DE MADRIGAL ET ÉGLISE DE YANQUE. Restauration.

ESPACES PUBLICS

PLAZA DE ARMAS DE CHIVAY. Mobilier urbain et le traitement de jardinage.

PARC POUR ENFANTS DU PUEBLO JOVEN DE SACSAYHUAMAN. Maintenance de la clôture périmétrique et jeux pour enfants.

Autres: Montera en Chivay, Plaza del Pueblo Joven Sacsayhuamán, etc.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

HÔTEL DE VILLE DE CHIVAY. Façade en pierre de taille, mobilier et menuiserie générale.

BAINS THERMAUX LA CALERA. Maintenance des installations et fabrication de bancs.

MUSÉE BAINS THERMAUX LA CALERA. Mobilier, maquettes et répliques de tombes.

ENVIRONNEMENT

PLAN ENVIRONNEMENTAL POUR ÉCOLE-ATELIER COLCA. Pour contribuer à la prise de conscience à l'égard de la protection environnementale.

Actions de reforestation.



▲ Mobilier urbain. Atelier de menuiserie et taille de pierre
◀ Enregistrement des sites archéologiques.
Atelier d'archéologie



ÉCOLE-ATELIER DE CUZCO

Afin de donner suite au soutien du Programme P>D Patrimoine pour le développement de l'AECID destiné à la valorisation du riche patrimoine culturel en situation de risque à l'issue du tremblement de terre de 1986, l'INC-Cusco (aujourd'hui ministère de la culture) a créé en 1992 avec le soutien de l'AECID l'École-atelier Cuzco dans le but de former des jeunes, dotés de faibles revenus, à des métiers liés à la conservation et la valorisation du patrimoine bâti du centre historique de Cuzco. Le siège de l'école a été installé dans le deuxième cloître de l'ensemble de l'Almudena, et sa restauration a été confiée à l'école-atelier.

Au cours de ses plus de 20 ans d'existence, le travail réalisé par l'école a été considérable. Pour en avoir la preuve, il suffit de visiter in situ les bâtiments et les espaces publics récupérés par les apprentis de l'école.

En décembre 2011, l'École-atelier Cuzco a été transférée à la Direction régionale de la culture-Cuzco du ministère de la culture.

PARTENAIRES

Dirección Desconcentrada de Cultura de Cusco

Municipalidad Provincial del Cusco

FINANCEMENT

Espagnol 3.346.774 €

Local 965.000 €

APPUI AECID

Juillet 1992 - Janvier 2011

MÉTIERS

Bâtiment	Biens meubles
Menuiserie	Archéologie
Taille de pierre	Jardinage-reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

694 jeunes sortis de l'école	22% Femmes
	78% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

90% des jeunes travaillent

PÉROU

57



▲ Calle Hospital. Ateliers de maçonnerie et taille de pierre
◀ Atelier de menuiserie

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ENSEMBLE DE L'ALMUDENA. Restauration du deuxième cloître, en ruines, et de la Chapelle de l'ensemble, permettant ainsi la récupération de cet important monument de la ville et siège actuel de la Sociedad de Beneficencia Pública del Cusco et de la Dirección Desconcentrada de Cultura Cusco du ministère de la culture.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SACSAYHUAMÁN. Conservation archéologique de l'ancienne forteresse inca de Saqsayhuamán et reforestation de son environnement naturel.

Autres: Église de San Pedro, Ensemble de la Merced, Ensemble de la Compagnie de Jésus, Église de Santa Ana, Église de Santa Teresa, Chapelle de Suchumbamba, Église de San Sebastián, Église de San Pedro Apóstol de Andahuaylillas, Église de San Francisco de Asís de Huasac, Ensemble archéologique de Tarawasi, Maison Lastarria Lastarria (calle Zetas), immeuble dans la calle Procuradores.

ESPACES PUBLICS

PLAZOLETA JESÚS LAMBARRI. Conception et exécution des travaux de réaménagement de la Plazoleta Jesús Lambarri, pour améliorer les conditions d'accessibilité et l'usage par les locaux et les visiteurs du centre historique.

RÉAMÉNAGEMENT DE L'AXE DE PROCESSION.

Autres: Plazoleta Comandante Ladislao Espinar, Plazoleta de la Almudena, Plazoleta de San Pedro, Calle Santa Clara, Calle del Medio, Calle Marqués, Calle Túpac Amaru, Mirador Qosqoqhawarina, Calle Sunturwasi (Triunfo).



L'École-atelier de Lima a été créée en novembre 1992 par l'INC (aujourd'hui ministère de la culture) avec le soutien de l'AECID dans le but de former des jeunes, hommes et femmes, dotés de faibles revenus, à des métiers liés à la conservation et la valorisation du patrimoine bâti du centre historique de Lima, contribuant ainsi à renverser leur grave état de dégradation sociale et physique. L'école fait partie du Programme P>D Patrimoine pour le développement de l'AECID.

L'École-atelier de Lima a prêté assistance technique aux institutions pour la création d'autres écoles-atelier comme l'École-atelier de Ayacucho financée par la Banque interaméricaine de développement (BID) et, à la suite du tremblement de terre en juin 2001, l'École-atelier de Moquegua en association avec le Servicio Nacional de Capacitación para la Industria de la Construcción (SENCICO).

La dernière étape du projet est engagée en septembre 2014 et compte sur la Municipalidad Metropolitana de Lima (MML) en tant que contrepartie, laquelle assume la continuité et la durabilité du projet. Ce fait a impliqué une adéquation à la logique municipale, et le transfert du siège à l'ancien Hôpital de San Andrés. En 2015, la MML a proposé le transfert de l'école-atelier au quartier de Rímac et la Municipalidad Distrital de Rímac a pris le relais de la responsabilité de l'école.

PARTENAIRES

Instituto Nacional de Cultura
Municipalidad Metropolitana de Lima (MML)
Programa Municipal para la
Recuperación del Centro Histórico de
Lima (PROLIMA)

FINANCEMENT

Espagnol	3.404.029 €
Local	1.344.000 €

APPUI AECID

Juillet 1992 - Juin 2012
Septembre 2014 - Novembre 2015

MÉTIERS

Bâtiment	Finitions-peinture
Menuiserie	Taille de pierre
Métaux	Peinture murale
Installations	Jardinage-reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

637 jeunes sortis de l'école	22% Femmes 78% Hommes
---------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

90% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CENTRE CULTUREL INCA GARCILASO (Maison Aspíllaga). Restauration intégrale et adéquation à un nouvel usage, en tant que centre culturel du ministère des relations étrangères.

CASONA DE SAN MARCOS. Participation à la restauration pour un nouvel usage, en tant que centre culturel. Avec le Programme P>D Patrimoine pour le développement.

QUINTA Y MOLINO DE PRESA. 1er siège école-atelier. Restauration de bâtiments et jardins.

CASERNE SANTA CATALINA. 2e siège école-atelier. Réhabilitation et adéquation.

Autres: Maison Bodega y Quadra, Sacristie de San Francisco, Retable Église de San Sebastián, Balcons de Lima du «Programa Adopte un Balcón» (PROLIMA), Maison de la Columna, Maison du Balcón Corrido, Sacristie de San Agustín, Église de San Pedro, Maison des Trece Puertas, Archives de la Cathédrale de Lima, Centre culturel d'Espagne, etc.

ESPACES PUBLICS

PONT DE PIERRE DE IZCUCHACA - HUANCVELICA. Évaluation structurelle.

Autres: Jirón Contumazá, District de Ancón, District de Barranco.

HABITABILITÉ ET PRÉVENTION DE RISQUES

SOCIEDAD DE BENEFICENCIA DE LIMA METROPOLITANA. Interventions sur différents immeubles de logement de sa propriété.

IMMEUBLES TAUDIS CENTRE HISTORIQUE ET QUARTIERS ÉLEVÉS. Prévention de risques dans logements du centre historique de Lima.

ESCUELA
TALLER
DE LIMA



Maison Aspíllaga. Atelier de menuiserie
Réplique murale préhispanique. Atelier de
peinture murale



ÉCOLE-ATELIER DE RÍMAC

PÉROU

59

L'école-atelier Rímac entame son activité en novembre 2015, en conséquence du transfert de l'École-atelier de Lima par la Municipalidad Metropolitana de Lima (MML) à la Municipalidad Distrital de Rímac (MDR), dans le cadre de la création de l'association intercommunale Lima-Rímac. Le district de Rímac est l'un des 43 districts qui forment Lima Metropolitana, et connu sous le nom «bajo el puente». Il est séparé de l'enceinte de Lima par le fleuve Rímac, district avec lequel il partage le secteur du centre historique de Lima inscrit en 1991 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'école-atelier offre un programme de formation modulaire à des métiers liés à la conservation du patrimoine culturel et naturel et à des activités associées, en favorisant la création de petites entreprises pour le développement local. Le système de modules de trois mois flexibilise l'offre de formation et permet à l'élève d'opter pour un nombre de modules en fonction de ses besoins de formation et d'accréditation.

Le local occupé par l'école-atelier Rímac a appartenu à l'ancienne fabrique de bières Backus & Johnston, patrimoine industriel et mémoire collective du district, et constitue l'espace d'implantation du nouveau centre culturel de Rímac. L'appropriation de l'école-atelier par la municipalité est prévue pour la fin du mois de juillet 2018.

ESCUELA TALLER
RÍMAC

PARTENAIRES

Municipalidad Metropolitana de Lima (MML)
Municipalidad Distrital del Rímac (MDR)

FINANCEMENT

Espagnol	264.000 €
Local	47.000 €

APPUI AECID

Depuis novembre 2015

MÉTIERS

Bâtiment	Jardinage-floriculture
Taille de pierre	Cuisine-gastronomie
Menuiserie	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

60 jeunes sortis de l'école	56% Femmes 44% Hommes
-----------------------------	--------------------------

600 en ateliers de courte durée

INSERTION PROFESSIONNELLE

55% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

CENTRE CULTUREL D'ESPAGNE. Conservation sectorisée au niveau de l'entresol et prospection au niveau des sols, entresols et couverture.

ESPACES PUBLICS

ALAMEDA DE LOS DESCALZOS. Nettoyage de graffitis et maintenance des espaces verts (sectorisée).

PASEO DE AGUAS. Maintenance (réparation et peinture) de l'intrados d'un des arcs.

PLAZA DE LA QUINTA DE PRESA. Maintenance (restitution des éléments manquants et renforcement structurel) de la balustrade de la glorieta central.

PLAZA DE SAN LÁZARO. Nettoyage des peintures de la fontaine de l'atrium.

PLAZA SAN JUAN BAUTISTA DE AMANCAES. Donation et installation d'une fontaine de Pierre et traitement de l'espace vert environnant.

MONT SAN CRISTÓBAL. Amélioration de la clôture périmétrique de la croix.

AUTRES PROJETS

FOIRE TAURINE ACHO 2016. Ateliers de menuiserie et gastronomie. Soutien du montage d'une allégorie (Jr. Hualgayoc) et module de diffusion et de dégustation.

FOIRE GASTRONOMIQUE PÉRUVIENNE MISTURA 2017. Participation au concours «Sabor del Rímac», une élève de l'atelier gastronomique a été désignée lauréate du concours.



▲ Plaza San Lázaro. Atelier de maçonnerie-taille de pierre
◀ Plaza Quinta de Presa. Atelier de menuiserie



Ciudad Bolívar est la capitale de l'État de Bolívar. Située sur la marge droite du fleuve Orinoco à 400 Km de son embouchure à l'emplacement le plus étroit du fleuve (Angostura), elle est devenue un lieu stratégique pour l'échange commercial avec les Antilles et l'Europe. L'École-atelier de Angostura appartient au groupe des sept premières écoles-ateliers implantées en Amérique latine et sa mise en route vient en complément des interventions du Plan de revitalisation du centre historique, mises en œuvre entre 1986 et 1993. Aux actions prévues par le Plan (réaménagement de la voirie et aménagement de rues piétonnes, création d'espaces verts de loisirs, revitalisation d'immeubles à des fins collectives d'équipement et ordonnances de protection) vient s'ajouter l'action de formation-emploi pour les jeunes à travers la participation aux travaux des projets pilote identifiés par le Plan de revitalisation. En ce sens, l'école devient collaboratrice de cette revitalisation en misant sur la récupération du centre historique.

À l'issue de la première étape de fonctionnement, qui a duré trois ans, les activités de formation ont continué sans la participation de la Coopération espagnole, selon la philosophie «Apprendre en faisant», par le biais de la Fundación Angostura. Malheureusement, à ce jour, la Fundación Angostura a cessé son activité de formation des jeunes.

PARTENAIRES

Gobierno del Estado de Bolívar

FINANCEMENT

Espagnol 692.000 €

APPUI AECID

Janvier 1991 - Décembre 1993

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Installations
Jardinage-reforestation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

100 jeunes sortis de l'école	19% Femmes 81% Hommes
---------------------------------	--------------------------



▲ Atelier de métaux
▼ Groupe d'élèves de l'école-atelier
▼ Maison de la culture. Chantier objet d'intervention

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MAISON DE LA CULTURE «CARLOS RAÚL VILLANUEVA».

MAISON RENGEL ROMBERG.

ESPACES PUBLICS

BOULEVARD 28 DE OCTUBRE.

PARQUE DEL ZANJÓN.



ÉCOLE-ATELIER DE CORO

VENEZUELA

61

Bien que la ville de Santa Ana de Coro et son port, la Vela, aient été classés patrimoine mondial par l'UNESCO en 1993, la Coopération espagnole n'avait pas eu l'occasion de coopérer en matière de conservation du patrimoine jusqu'en 2004, date à laquelle la mairie demande la création de l'école-atelier afin de contribuer aussi bien à la formation des jeunes qu'à la conservation de son patrimoine.

Dans le développement de l'école-atelier «Poeta Miguel Hernández», de nombreuses institutions se sont impliquées depuis le début, depuis l'archevêché et le gouvernorat de l'État de Falcón, qui ont cédé les immeubles pour le développement des activités, jusqu'à la CAF-Banque de développement, qui a cofinancé le fonctionnement, la Fundación Telefónica, etc.

Depuis sa mise en route en 2005, elle a su combiner les programmes de formation qu'elle offre avec les politiques officielles des autorités de gouvernement locales et nationale pour contribuer à l'application des mesures nécessaires pour récupérer le patrimoine, en revalorisant le métier d'artisan.

En juin 2016, l'école-atelier a été transférée aux institutions vénézuéliennes.



PARTENAIRES

Alcaldía del Municipio de Miranda

Fundación Escuela Taller de Coro

Collaborateurs

CAF-Banco de Desarrollo, Arquidiócesis de Coro, Gobernación del Estado Falcón, etc.

FINANCEMENT

Espagnol 1.465.000 €

Local 1.184.000 €

APPUI AECID

Septembre 2005 - Juin 2016

MÉTIERS

Bâtiment

Menuiserie

Métaux

Installations

Guide de tourisme

Artisanats

Céramique-poterie

Lutherie

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

623 jeunes sortis de l'école | 15% Femmes
85% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

65% des jeunes travaillent



Atelier de menuiserie
Atelier de métaux

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ATENEO DE CORO, calle Colón. Construction du mur périmétrique.

MAISON-SIÈGE «POETA MIGUEL HERNÁNDEZ». Réhabilitation.

MAISON-SIÈGE «PABLO VI». Réhabilitation.

DÉPENDANCE DE LA MAIRIE DE LA MUNICIPALITÉ MIRANDA (ancien Club Bolívar). Adéquation de l'espace.

MAISON CAPRILES, secteur annexe au musée diocésain «Lucas Guillermo Castillo» de Coro. Réparation de murs.

ÉGLISE SAN GABRIEL. Conservation et maintenance du mobilier.

CENTRE DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE DE LA VELA. Consolidation des murs et constructions de sols dans le patio central, y compris les trottoirs périmétriques.

CALLE ZAMORA, Coro-État de Falcón. Amélioration du système d'éclairage.

CARROSSE DU XVIII^e siècle appartenant à la Maison de las Ventanas de Hierro. Restauration.

ESPACES PUBLICS

TOILETTES PUBLIQUES SUR LE PASEO ALAMEDA DE CORO. Construction d'un bâtiment nouveau à partir de techniques et de matériaux contemporains. La batterie de toilettes publiques incluait des services aux personnes handicapées.



L'école-atelier est née en tant que réponse de la Coopération espagnole à la demande de la municipalité de Vargas, après la survenue de la catastrophe naturelle, connue sous le nom de tragédie de Vargas, le 15 décembre 1999. Cette catastrophe est considérée comme le pire désastre naturel survenu dans le pays après le tremblement de terre du Venezuela de 1812. Un ensemble de coulées de boue a donné lieu à des glissements de terrain et inondations qui se sont soldés par des chiffres alarmants de morts, de blessés et de communautés ravagées dans leur totalité, avec destruction d'une très grande partie des infrastructures.

Dès la première étape de fonctionnement, l'école-atelier a impliqué dans le projet des institutions publiques et privées collaborant activement au fonctionnement de l'école. La Fundación Boulton cède le bâtiment pour le fonctionnement de l'école (Maison Boulton), le Galpón Blohm est cédé par ses propriétaires pour l'installation des ateliers, la Fundación Polar a équipé l'atelier d'informatique de l'école à l'usage des élèves et du reste de la population, et la CAF-Banque de développement a participé au cofinancement d'activités pendant la période 2004/2011.

En décembre 2015, l'école-atelier a été transférée aux institutions vénézuéliennes.

PARTENAIRES

Alcaldía del Municipio de Vargas
Fundación Escuela Taller La Guaira

FINANCEMENT

Espagnol	1.788.324 €
Local	2.482.000 €

APPUI AECID

Juin 2002 - Décembre 2015

MÉTIERS

Bâtiment	Jardinage-reforestation
Menuiserie	Cuisine- gastronomie
Métaux	Informatique-réparations
Installations	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

472 jeunes sortis de l'école	14% Femmes 86% Hommes
--	--

INSERTION PROFESSIONNELLE

45% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

MAISON BOULTON. Travaux de maintenance du bâtiment, sur murs, couvertures, installations électriques et sanitaires, menuiserie extérieure et intérieure, revêtements de sol et peintures.

ANCIENNE QUINCAILLERIE EL ANCLA. Il s'agit d'une intervention singulière dans le centre historique. Sur une propriété, dont n'est conservée que la façade (de l'ancienne quincaillerie), il est procédé à la construction d'un bâtiment nouveau, doté d'une structure métallique, qui accueillera une cantine municipale et des dépendances administratives, sur trois étages.

GALPÓN BLOHM. Restauration intégrale d'un ancien hangar annexe au siège (Maison Boulton) pour loger les ateliers de menuiserie et de forge. Remplacement de la couverture, réparation de parements, installations électriques et sanitaires, menuiseries, revêtements de sol et peinture.

ANCIEN SIÈGE DE L'AUTORITÉ CIVILE DE LA GUAIRA. Il s'agit d'une intervention intégrale sur le bâtiment. Depuis la couverture (580 m²), remplacement de pieds droits et semelles, restitution des enduisages, restauration de menuiserie intérieure et extérieure, remplacement d'installations.

HABITABILITÉ

PROGRAMME D'AUTOCONSTRUCTION DE LOGEMENTS DANS LA COMMUNAUTÉ. Bâtiment de cinq logements sociaux de 80 m².

AUTRES PROJETS

PÉPINIÈRE. Installation d'une pépinière sur un terrain urbain proche du siège.



▲ Maison Boulton. Stage atelier de menuiserie
▲ Atelier de métaux







Afrique et Asie

ÉCOLE-ATELIER SIDI EL HOUARI, ORAN

ALGÉRIE

63

L'Association Santé Sidi el Houari, soucieuse de la situation de dégradation du quartier où elle se situe (Sidi el Houari à Oran) envisage la récupération d'un terrain (ancien hôpital français) aux fins d'équipement. Après une première étape, au cours de laquelle ont lieu essentiellement des travaux d'urgence et de nettoyage, avec la participation de l'ONGD espagnole Restauradores sin Fronteras, ils recentrent leur proposition sur la formation de jeunes par la méthodologie des écoles-ateliers. Postérieurement, vient s'ajouter le financement extraordinaire pour la réhabilitation du centre historique d'Oran, ordonné par le président de la République en 2009, qui a inscrit le quartier dans la zone de protection. La récupération du centre historique et la dotation d'équipements s'unissent ainsi à la formation pour l'emploi et l'inclusion sociale des jeunes.

L'école-atelier est en passe de devenir un centre de formation professionnel autonome pour l'insertion des jeunes d'un quartier présentant des taux élevés de vulnérabilité.



PARTENAIRES

Association Santé Sidi El Houari
Wilaya d'Oran

FINANCEMENT

Espagnol	596.000 €
Local	92.000 €

APPUI AECID

Janvier 2004 - Avril 2012

MÉTIER

Bâtiment
Menuiserie
Métaux
Coupe et confection

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

273 jeunes sortis de l'école	22% Femmes 78% Hommes
---------------------------------	--------------------------



Atelier de couture
Atelier de maçonnerie
Groupe d'élèves de l'école-atelier

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ANCIEN HÔPITAL FRANÇAIS ET BAINS TURCS.

QUARTIER SIDI EL HOUARI. Récupération de plusieurs bâtiments.



Cidade Velha a été fondée au XV^e siècle comme premier peuplement humain dans l'archipel. À la fin du XV^e siècle et au cours du XVI^e siècle, elle a bénéficié d'un fort développement dû à sa position dans le commerce des esclaves.

Cidade Velha a été classée patrimoine mondial par l'UNESCO en juin 2009, mais sa proximité de la ville de Praia ne s'est pas transformée en un avantage pouvant être exploité par ses habitants. Sa population se trouve en situation de désavantage par rapport à la moyenne du pays, y compris par rapport à la population en milieu rural.

Dès la mise en route de l'école, la durée maximale du soutien de la Coopération espagnole ainsi que la durabilité/le transfert ont été convenus. À ce jour, après le retrait de la participation directe de la Coopération espagnole, les activités de l'école continuent selon les actuels besoins de formation.

PARTENAIRES

Instituto do Emprego e Formação Profissional (IEFP)

Instituto da Investigação e do Património Culturais (IIPC)

Ministério de Desenvolvimento Rural (MDR)

Câmara Municipal da Ribeira Grande de Santiago (CMRGS)

FINANCEMENT

Espagnol 1.089.100 €

APPUI AECID

Avril 2011 - Mars 2013

MÉTIERS

Bâtiment
Installations
Énergie solaire
Conserves végétales



RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

161 jeunes sortis de l'école	45% Femmes 55% Hommes
------------------------------	--------------------------

INSERTION PROFESSIONNELLE

42% des jeunes travaillent



▲ Élaboration de produits alimentaires
◀ Structure de couverture de logement social

INTERVENTIONS

ESPACES PUBLICS

VILLE HISTORIQUE (entrée). Projet de réhabilitation.

RUA DE SAN SEBASTIÃO. Projet de requalification.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

CHAMBRE MUNICIPALE. Agrandissement du bâtiment de bureaux.

SIÈGE DE L'ÉCOLE-ATELIER. Travaux de conditionnement (adéquation d'espaces, installations hydrauliques, électriques et énergie solaire).

CENTRE DE SANTÉ LOCAL. Installation d'énergie solaire dans le bâtiment.

HABITABILITÉ

MAISON RIVEIRO. Construction de six autres logements sociaux.

LOGEMENTS SOCIAUX. Installation d'eau et assainissement.

VILLAGES DE LA MUNICIPALITÉ. Réseau

LOGEMENTS PROTÉGÉS DE LA RUA BANANA. Reconstruction de quatre toits de paille.

AUTRES PROJETS

Fabrication de sucreries sèches à base de fruit, de liqueurs, d'emballages, d'étiquetages et commercialisation des produits.

Sous l'emprise du modèle lancé par l'AECID en Amérique latine, la seule école-atelier implantée en Asie a été créée en 2009, d'une part, pour combattre le défaut de perspectives professionnelles de la jeunesse des secteurs urbains défavorisés et, d'autre part, pour freiner la dégradation d'un centre historique (intramuros), en manque d'initiative crédible et nécessitant un nouvel élan en faveur de la préservation urbaine pour promouvoir sa revitalisation sociale et économique.

À partir du saut qualitatif engagé en 2013 avec la création de la Fondation École-atelier des Philippines (ETFFI), cette entité privée sans but lucratif a non seulement assumé la gestion de l'école-atelier, mais aussi encouragé l'innovation dans des domaines tels que la gestion de risques de catastrophes sur le patrimoine, la gestion de projets culturels, d'interprétation du patrimoine culturel ou d'intermédiation professionnelle.

Par ailleurs, et conformément à la ligne engagée à Daus en 2014 après le tremblement de terre de Bohol et Cebu, l'ETFFI poursuit ses travaux de récupération de patrimoine dans les deux provinces à travers l'École-atelier de Maribojoc (Bohol)



▲ Église San Agustín. Atelier de menuiserie
▲ Paco Park. Atelier de taille de pierre

PARTENAIRES

National Commission for Culture and the Arts (NCCA)

Intramuros Administration (IA)

National Museum of the Philippines (NMP)

Technical Education and Skill Development Authority (TESDA)

University of the Philippines (UP)

Department of Social Welfare and Development (DSWD)

FINANCEMENT

Espagnol 2.810.200 €

Local 3.243.000 €

APPUI AECID

Depuis février 2008

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Taille de pierre
Métaux	Peinture murale

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

718 jeunes sortis de l'école	20% Femmes
	80% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

62% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

PACO PARK. Élaboration d'un plan de maintenance préventive. Nettoyage et consolidation de murs de pierre volcanique «adobe». Remplacement de la maçonnerie en pierre de taille et autres éléments endommagés.

MURAILLE ET FORT DE SANTIAGO, INTRAMUROS. Réhabilitation partielle. Maintenance préventive par phases dans le cadre d'un plan multi-annuel. Nettoyage et consolidation de murs de pierre volcanique «adobe». Remplacement partiel ou total de la maçonnerie en pierre de taille et éléments détériorés.

ÉGLISE DE MALATE, MANILA. Réhabilitation à la palette (enduit à la chaux épaisse) sur murs extérieurs. Restauration de menuiseries (démontage, consolidation / remplacement d'éléments endommagés, montage d'éléments restaurés. Nettoyage et remplacement de ferrures, traitement de maintenance). Installation de système d'évacuation. Adéquation de la zone environnante.

JESUIT HOUSE (CEBU). Réalisation de projet culturel. Conception d'interprétation culturelle avec participation communautaire. Réhabilitation de couverture et d'éléments aériens d'évacuation.

ÉGLISE DE SAN AGUSTÍN, INTRAMUROS. Restauration complète des stalles et des peintures de la première arche de la voûte du chœur.

MAISONS RURALES (BATANES). Réhabilitation d'habitations traditionnelles pour réutilisation comme maisons rurales.



Le projet de l'École-atelier de Tétouan s'inscrit dans le Programme des Écoles-ateliers du Maroc et constitue la première de ce genre.

Le programme implique l'introduction au Maroc du Programme P>D Patrimoine pour le développement, avec un modèle pertinent et adapté à la réalité marocaine. Ce programme repose sur le principe d'intervention en accord avec les critères de durabilité, d'assimilation des écoles-ateliers dans le système national, de formation professionnelle, pour l'emploi et l'insertion professionnelle au Maroc, et sur le principe de répliquabilité.

Le siège de l'école se trouve à l'École des arts et métiers de Tétouan, qui est l'une des institutions les plus prestigieuses et les plus anciennes de formation à des métiers traditionnels dépendant du ministère de la culture.

Après la première étape, l'idée est de remettre en place un nouveau soutien, lors d'une seconde étape, en subordonnant le fonctionnement de l'école à l'amélioration de l'accessibilité de la médina.

PARTENAIRES

Association Marocaine Chantiers Écoles pour le Développement (AMCED)

Délégation de la Culture

Office de Formation Professionnelle et de Promotion du Travail (OFPPPT)

Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC)

Wilaya de Tétouan (CUT)

Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH)

FINANCEMENT

Espagnol 1.032.500 €

Local 92.000 €

APPUI AECID

Mai 2012 - Mai 2014

MÉTIERS

Bâtiment	Installations
Menuiserie	Peinture-finitions
Métaux	

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

68 jeunes sortis de l'école	20% Femmes
	80% Hommes



Atelier de forge
Atelier de finitions-plâtre
Palais Sokaina en cours de réhabilitation

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

PALAIS «SOKAINA». Réhabilitation.



ÉCOLE-ATELIER DE SAINT-LOUIS

SÉNÉGAL

67

Les écoles-ateliers de Saint-Louis sont nées dans le cadre du Plan Afrique, et ont pour objectif prioritaire de contribuer à la lutte contre la pauvreté au Sénégal, par la formation professionnelle de jeunes de la région de Saint-Louis.

En juin 2007, l'Espagne acquiert l'engagement de soutenir le ministère de la jeunesse et de l'emploi de la république du Sénégal, à travers son Agence nationale pour la promotion de l'emploi des jeunes (ANEJ), pour la mise en route d'un Programme d'écoles-ateliers à Saint-Louis. Le ministère du travail demande à la Fundación Santa María la Real de participer au processus de mise en route et d'accompagnement de ces écoles.

Le programme s'est concrétisé par la mise en place de cinq écoles-ateliers qui correspondaient aux domaines suivants, considérés comme des facteurs de développement: réhabilitation du patrimoine architectural, tourisme, développement du territoire, agriculture et gestion d'espaces verts/entretien équipement urbain. Il n'a pas été donné suite à cette initiative.

PARTENAIRES

Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (ANEJ). Ministère de la Jeunesse, de l'Emploi et de la Construction Citoyenne du Sénégal
Université Gaston Berger (UGB)
Mairie de Saint-Louis
Fundación Santa María la Real (FSMLR)

FINANCEMENT

Espagnol 1.575.846 €

APPUI AECID

Avril 2008 - Septembre 2014

MÉTIERS

Bâtiment	Jardinage-reforestation
Menuiserie	Gest. environnementale
Métaux	Production agricole
Installations	Guide de tourisme
Finitions-peinture	Hôtellerie-tourisme
Taille de pierre	Conserves végétales

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

330 jeunes sortis de l'école

INSERTION PROFESSIONNELLE

50% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

ÉDIFICE ROGNAD SUD à Saint-Louis. Réhabilitation.

CENTRE RÉGIONAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION de la ville de Saint-Louis. Réhabilitation.

ÉDIFICES COMMUNAUTAIRES

FERME EXPÉRIMENTALE DE L'UNIVERSITÉ GASTON BERGER (Saint-Louis). Amélioration de la ferme par la construction d'un entrepôt et d'un ensemble de classes.



Atelier de maçonnerie
Atelier de production agricole
Groupe dans classe d'agriculture



ÉCOLE-ATELIER DE HÉBRON

T. PALESTINIENS 68

L'école-atelier (dénommée Spanish Academy for Vocational Training - SVAT) est née dans le but de diversifier et d'accompagner le soutien de la Coopération espagnole, à travers le Programme de Réhabilitation d'Hébron. Ce programme est mené par le Comité de réhabilitation d'Hébron (HRC), créé par l'Autorité palestinienne en 1996 pour la préservation du patrimoine urbain et la population du centre historique de la ville.

Les ministères de l'éducation et du travail et l'Université polytechnique de Palestine (PPU), dont le siège est fixé également à Hébron, ont participé à la mise en route et à la définition des contenus techniques de l'école.

Au terme de la première étape de fonctionnement, une autre édition de l'école serait subordonnée aux éléments suivants:

- Homologation de la formation par le ministère de l'éducation.
- Complémentarité avec le HRC en vue de la récupération du patrimoine.
- Amélioration des techniques locales de réhabilitation (méthodes, matériels et technologies adéquates).

PARTENAIRES

Hebron Rehabilitation Committee (HRC)

FINANCEMENT

Espagnol 400.000 €

APPUI AECID

Août 2009 - Juillet 2011

MÉTIERS

Bâtiment
Menuiserie
Installations
Documentation et modélisation

RÉSULTATS

FORMATION

JEUNES FORMÉS

50 jeunes sorti de l'école

40% Femmes
60% Hommes

INSERTION PROFESSIONNELLE

70% des jeunes travaillent

INTERVENTIONS

PATRIMOINE

BÂTIMENT AL MOHTASEB. Réhabilitation.



Atelier de modélisation
Atelier de maçonnerie
Groupe d'élèves école-atelier









